

Publié par le SYNDICAT D'OUVRIERS SOCIALES LIMITEES.
BUREAUX: 100 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service du Jour: Rideau 514—Service de nuit: Administration: Rideau 514.
Nouvelles: Rideau 515—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

OTTAWA, VENDREDI, LE 30 JANVIER, 1925

ABONNEMENTS	
Quotidien	
Canada	5.00
Ottawa par poste	8.00
Paris par poste	10.00
Union Postale	10.00
Hebdomadaire	
Canada	32.00
Etats-Unis et Union Postale	30.00

13ème Année No 24

2 sous le numéro

L'HON. FERGUSON DIT QUE C'EST UNE ANTI-PATHIE IMAGINAIRE QUI EXISTE ENTRE LES 2 PROVINCES

L'AMIRAUTÉ DEMANDE UNE AUGMENTATION

Beatty dit que pour bien protéger la nation, ce montant est le minimum de ce qu'il pourrait demander — Churchill s'oppose à ces réclamations.

L'AVIATION

LONDRES, 30.—L'amirauté a demandé, dit-on, une augmentation de près de 10,000,000 de livres sterling dans ses prévisions pour la prochaine année et le département du trésor s'y oppose.

Le comte de Beatty qui, comme premier lord de l'amirauté, est regardé comme champion des dépenses généreuses pour la marine, a soumis des prévisions pour 65,500,000 livres sterling, et il maintient que cela représente le plus bas chiffre compatible avec la sécurité de la nation.

Les estimations pour la présente année ont été de \$55,800,000, et l'augmentation demandée est nécessaire, dit-on, par la poursuite du programme de construction de croiseurs et la construction en vue d'un plus grand nombre de destroyers et de sous-marins.

Winston Churchill, chancelier de l'Échiquier qui a charge de faire suite sur les prévisions de tous les départements avant de les soumettre au parlement, dans le budget, s'oppose aux réclamations de l'amirauté pour cause d'économie. On dit qu'il prétend avoir la qualité pour critiquer les propositions navales, ayant été premier lord de l'amirauté de 1911 à 1915.

Certains journalistes disent qu'il existe un antagonisme entre Beatty et Churchill et le Daily Mail déclare que dans les milieux politiques on se demande ce qu'il adviendrait si les prévisions de Beatty sont réduites.

On dit aussi que les prévisions pour l'armée et l'aviation, qui ont été soumises, dépassent aussi considérablement celles de l'année présente, et que M. Churchill les repousse largement.

LE RÉPULSION DE CAUCAS

HAMILTON, 30.—Fred T. Smye, président de l'association conservatrice de Hamilton, dit qu'il regarde comme une impertinence et une honte scandaleuse le caucus tenu à Toronto mardi après-midi auquel assistaient vingt-deux députés conservateurs de la législature d'Ontario. M. Smye déclara qu'il était absolument opposé à ce qu'une section des députés conservateurs de la législature tiennent des assemblées secrètes sur des questions d'intérêt public.

LE BANDIT RAISULI ASSIÉGÉ

MADRID, 30.—Raisuli, fameux chef marocain, est assiégé à Tazart, sa résidence, par les tribus de Riflan sous le conduite de Abd El-Krim, chef des rebelles en guerre avec l'Allemagne, dit un courrier arrivé ici. La lutte tourne à l'avantage de Raisuli, dit le courrier, et il ajoute que les Riflans ont perdu plus de 800 hommes.

DISETTE DE NEIGE EN SUISSE

ARE, Suède, 30.—La disette de neige en Suisse au cours de cette saison porte les touristes vers le nord, et les régions montagneuses de la Suède regorgent plus que jamais d'étrangers amateurs de sport. Jeamtland, province où se rendent le plus grand nombre d'étrangers, est appelée "l'Évangéline de la Suède".

L'ABBE WETTERLE IRAIT AU VATICAN

PARIS, 30.—D'après le "Matin", l'abbé Wetterle serait nommé délégué de la France auprès du Vatican pour les questions religieuses de l'Alsace et de la Lorraine.

IL EXISTE DES SOURCES DE MALAISE EN EGYPTÉ

LE CAIRE, 30.—Le ministre de l'Intérieur égyptien déclare qu'il a appris que des influences secrètes vont leur train pour causer du malaise chez les étudiants, et qu'il est déterminé à faire échouer toute tentative de troubles futurs.

LA CIRCULATION DES VOIES SOUTERRAINES

PARIS, 30.—Un total de 492,268,870 voyageurs ont été transportés dans les voies souterraines de Paris en 1924. Ce nombre dépasse de 22,000,000 celui de 1923. Les recettes totales provenant de la vente des billets ont augmenté de 191,335,781 francs, soit plus d'un million de francs de plus qu'en 1923. Sur cette somme, la ville de Paris reçoit plus de 27,000,000 de francs.

DES COMPTOIRS TRICOLORES

PARIS, 30.—Vingt magasins à rayons et d'autres établissements de Paris qui vendent des vêtements ont promis au préfet de police, à partir de lundi, ils installeront des comptoirs tricolores où ils vendent sous les couleurs nationales des habits chauds, simples et durables aux plus bas prix possibles. Le nombre de ces magasins, comme l'espère le préfet Morin, sera porté à soixante au cours de la journée. Les chefs de ces établissements ont promis de ne rien demander pour l'entretien général de leurs magasins.

Le premier ministre d'Ontario proteste à Québec, au banquet de la Bonne Entente, de son amitié pour les Canadiens-français d'Ontario et ne se compromet pas en faisant une déclaration qu'on attendait de lui — Pour mieux leurrer les Québécois, il parle des sommes que la province d'Ontario a dépensées pour l'établissement d'écoles modèles bilingues qui ne sont autres choses que des lieux d'anglicisation.

LES COMMUNISTES CANADIENS-FRANÇAIS!!!

L'honorable Athanase David parle de la loyauté des Canadiens-français. — Les Bons Ententistes sont arrivés ce matin à Montréal, et sont reçus par un comité de réception piloté par le maire Duquette. Ce soir banquet offert par la municipalité aux visiteurs. — Au nombre des orateurs, il y aura l'honorable sénateur N. A. Belcourt.

RETOUR A TORONTO DANS LA NUIT

MONTREAL, 30.—Le groupe ontarien de la bonne entente, qui a passé la journée d'hier à Québec, est arrivé à Montréal peu après dix heures ce matin. Les membres ont été reçus officiellement à la gare par un comité composé du maire Duquette, des maires de diverses municipalités, de sir Arthur Currie, principal de l'Université McGill, et des représentants de l'armée, de la politique et des affaires. Après le déjeuner pris à l'hôtel, les visiteurs ont été conduits à travers la ville et sont arrêtés au McGill, à d'autres institutions locales, aux couvents et aux endroits d'attraction.

Pendant la journée, il y aura banquet au Board of Trade, visite des écoles supérieures, une couple d'heures libres et un autre banquet donné par la ville. Au nombre des orateurs il y aura l'honorable sénateur N. A. Belcourt, président de l'Association Canadienne-Française d'Éducation d'Ontario.

A QUÉBEC HIER SOIR

QUÉBEC, 30.—Plus de cinq cents pèlerins de la Bonne Entente arrivèrent hier à Québec, de différents points de l'Ontario. La première députation à fouler le sol de la vieille capitale, si riche en souvenirs historiques et berceau de la civilisation canadienne, fut celle d'Ottawa, dont le wagon spécial entra en gare du Palais, dans la matinée d'hier, à 7 heures 30 minutes. Vers une heure de l'après-midi tous les visiteurs étaient enregistrés au Château Frontenac, et les autorités de la ville, de la province comme du gouvernement leur avaient souhaité la plus cordiale bienvenue. Le public avait voulu être de la fête, et il s'est accablé de ses devoirs d'hospitalité comme la population de la vieille capitale sait toujours le faire, et la réception d'hier est un titre de plus à sa magnifique réputation.

Un groupe de visiteurs ont passé une partie de la matinée à la citadelle à midi il y eut banquet officiel offert par le gouvernement; dans l'après-midi on visita les édifices du parlement et la chambre n'a siégé que pour la forme et dans la soirée il y eut grand banquet au château Frontenac, qui domine la ville et le fleuve de toute son architecture imposante et devant lequel se déroule peut-être le plus beau panorama du nord.

LE BANQUET D'HIER SOIR

On avait installé les convives dans la grande salle de bal du Château. Parmi les convives, très nombreux, on a remarqué six ministres et au moins cinquante députés des deux provinces, du Québec et de l'Ontario. De l'avis de l'hon. Ferguson, premier ministre de l'Ontario, c'est la plus magnifique réunion du genre jamais organisée au Canada. M. J. H. Porter, industriel important de la capitale, président, et les 700 et quelques convives qui l'entouraient ont fait grand honneur et à la ville et au menu.

Les deux principaux orateurs de la soirée ont été l'hon. Athanase David, secrétaire du Québec, et l'hon. Howard Ferguson, premier ministre de l'Ontario. Les paroles de l'hon. David ont été marquées au coin de la plus belle éloquence et de la vigueur

de la plus saine. L'orateur a à plusieurs reprises affirmé la loyauté du Canada français à la constitution du Dominion et ses aspirations à l'unité, qui font tant de bien au pays. Il a demandé encore d'étudier d'une façon toute particulière le régime français de l'histoire canadienne.

Le premier ministre Ferguson a dit que l'antipathie existait réellement entre l'Ontario et le Québec, mais qu'elle était plus imaginaire que réelle.

LA LANGUE FRANÇAISE

L'hon. Ferguson a voulu relater quelques faits qui monteraient bien quelle est la véritable attitude de l'Ontario vis-à-vis de la langue française. A Sturgeon Falls, à Vankeek-Hill, à Ottawa et ailleurs l'Ontario a fondé des écoles de pédagogie où les fils et les filles de parents de langue française reçoivent l'enseignement nécessaire pour leur permettre d'enseigner le français dans les écoles de la province.

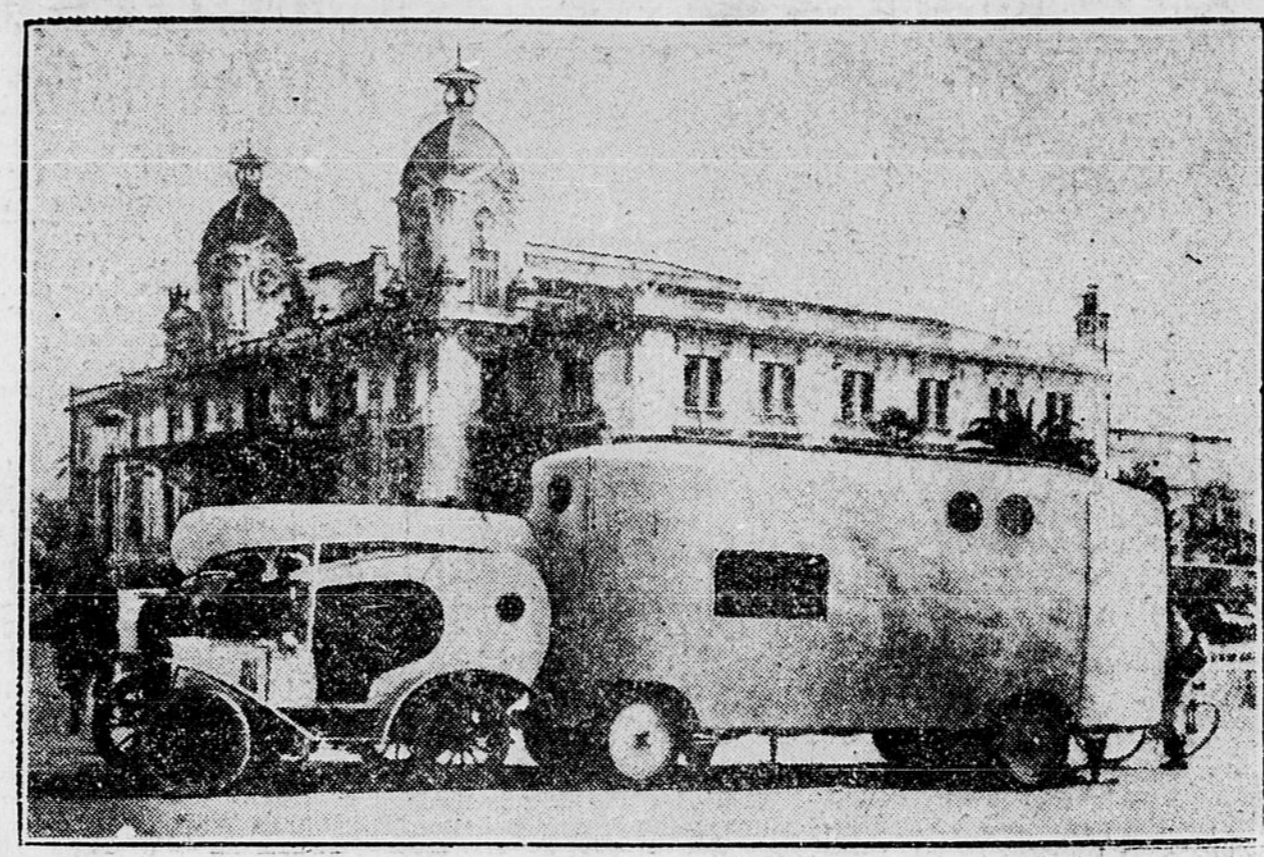
PAS DE DECLARATIONS

Le premier ministre Ferguson ajoutait que si ses auditeurs attendaient de lui des déclarations sur des questions de politique, ils seraient déçus. Le peuple ontarien compte sur son premier ministre pour être mis le premier au courant de tous ses projets. Cependant M. Ferguson s'est déclaré de cet avis — et a déclaré que toute déclaration émise sur son premier ministre pour être mise le premier au courant de tous ses projets. Cependant M. Ferguson s'est déclaré de cet avis — et a déclaré que toute déclaration émise sur son premier ministre pour être mise le premier au courant de tous ses projets.

LE MIDI

An banquet où mit les principaux orateurs avant d'être l'hon. Narcisse Pérodeau, lieutenant-gouverneur du Québec, le lieutenant-gouverneur Cochrane, de l'Ontario, S. G. Mgr l'archevêque McNeill de Toronto, le bishop Williams, de Québec, le premier ministre de l'Ontario, et Arthur Sauvé, chef de l'opposition, et Sir Joseph Flavelle.

Quand les deux premiers ministres ont fait leur entrée dans la salle de banquet, on a vu à l'œil de chasser des refractions populaires du Canada français, mais quand on a entendu l'hymne français "La Marseillaise" tout le monde a été en larmes.



UN RECENT SPECIMEN DES VEHICULES AVEC LESQUELS IL EST POSSIBLE DE TRAVERSER LES DESERTS. La force motrice de cet appareil vient du petit auto que nous voyons à l'avant. La grande maison roulante sert de gîte aux touristes. Toutes les choses nécessaires à une semblable traversée sont renfermées dans cette maison roulante. On voit sur le toit du petit auto un canot.

PAS D'ENTENTE SANS LE RESPECT DES DROITS DE CHACUN SURTOUT CEUX DES CANADIENS-FRANÇAIS

M. VICTOR MORIN REELU PRESIDENT

LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE MONTREAL REELU SON BUREAU DE DIRECTION POUR L'ANNEE 1925

MONTREAL, 30.— Les membres de la Société Historique de Montréal ont tenu leur première séance mensuelle de l'année, qui coïncide avec l'assemblée annuelle de la Société. Ils ont entendu les rapports du président, du secrétaire, du trésorier, et procédé ensuite à l'élection des directeurs pour l'exercice de 1925.

UN RAPPORT SUR LES ARMEMENTS DE L'ALLEMAGNE

PARIS, 30.—Le comité militaire interallié de Versailles s'attend à un rapport définitif de la commission de contrôle militaire interallié sur les armements allemands vers le milieu de la semaine prochaine, disent les journaux du matin. Le comité de Versailles enverra le rapport avec ses commentaires au conseil des ambassadeurs alliés, qui demandera sans doute l'avis du maréchal Foch. Ensuite, les ambassadeurs rédigeront une note qui sera adressée à Berlin au nom des alliés. L'œuvre donnera les raisons du maintien pour quelque temps encore de l'occupation de la tête de pont de Cologne.

LES MARINS SONT CRAMPONNES AU MAT DU NAVIRE

SEABRIGHT, N. J., 30.— Ce matin le capitaine et les quatre hommes du Comack, échoué hier soir sur un récif à un demi-mille du rivage, se cramponnaient encore au haut des mâts du bateau.

SA LARGEUR D'ESPRI

Comme preuve de sa largeur d'esprit et de sa libéralité à l'égard de nos compatriotes, il a cité la fondation de ses écoles de formation bilingue, où prétend-il, les élèves apprennent à enseigner les deux langues, alors qu'en fait les institutrices s'y forment à l'enseignement troncé du français, tel que le prescrit le règlement XVII. Durant toute la convention de "Bonne Entente" de Québec, le règlement XVII n'a pas été nommé une seule fois, ni par les visiteurs, ni par les hôtes de Québec.

CE QUI DISCREDITE LA FRANCE DANS LES TERRITOIRES OCCUPES

Dans le "Relèvement social", M. Emile Pouréy y dénonce la diffusion en Rhénanie d'une abominable littérature en provenance directe de Paris. Le gouvernement a le devoir de veiller à notre réputation: qu'il y songe!

DE LA PRESSE ASSOCIÉE

PARIS, 30.— Sous le couvert de je ne sais quels intérêts, et si pratique, en Allemagne occupée, dans la partie soumise au contrôle français notamment, une propagande qui justifie une mise au point aussi mesurée que possible, mais sans la moindre réserve quant à ses moyens, et moins encore à l'égard de ceux qui l'assurent ou qui le tolèrent.

DE SHERBROOKE A LEWISTON EN RAQUETTES

SHERBROOKE, 30.— Tous les clubs de raquettes de cette ville prendront part à la grande excursion de raquetteurs canadiens qui doit avoir lieu à Lewiston au commencement de février. Quatre raquettes sont déjà partis de Sherbrooke pour se rendre à pied à Lewiston. Ces quatre sportsmen sont: MM. Armand LeFebvre et Oscar Bourque, du club Terrence; Donald Roy et J. A. Gauthier, du club Gounod. Ils sont partis sans le sou, et comptent, sur la généreuse hospitalité des citoyens des villes et villages où ils passeront.

LA REUNION

QUÉBEC, 30.— Les délégués de la province d'Ontario en voyage à Québec pour fins de Bonne Entente ont été reçus par la vieille capitale avec une large d'accueil et de bienvenue dont ils se souviennent.

LA REUNION

La réception à l'assemblée législative, où les congressistes ont été accueillis par l'hon. M. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et où les hon. M. Taschereau et Arthur Sauvé ont adressé la parole, a été la pièce importante de la journée, bien que le banquet du soir, au Château Frontenac, où l'hon. Howard Ferguson, premier ministre d'Ontario, a parlé à la tête de la convention de "Bonne Entente".

LA REUNION

Malheureusement, sur ses grandes lignes, le congrès actuel n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

QUÉBEC, 30.— Les délégués de la province d'Ontario en voyage à Québec pour fins de Bonne Entente ont été reçus par la vieille capitale avec une large d'accueil et de bienvenue dont ils se souviennent.

LA REUNION

La réception à l'assemblée législative, où les congressistes ont été accueillis par l'hon. M. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et où les hon. M. Taschereau et Arthur Sauvé ont adressé la parole, a été la pièce importante de la journée, bien que le banquet du soir, au Château Frontenac, où l'hon. Howard Ferguson, premier ministre d'Ontario, a parlé à la tête de la convention de "Bonne Entente".

LA REUNION

Malheureusement, sur ses grandes lignes, le congrès actuel n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

QUÉBEC, 30.— Les délégués de la province d'Ontario en voyage à Québec pour fins de Bonne Entente ont été reçus par la vieille capitale avec une large d'accueil et de bienvenue dont ils se souviennent.

LA REUNION

La réception à l'assemblée législative, où les congressistes ont été accueillis par l'hon. M. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et où les hon. M. Taschereau et Arthur Sauvé ont adressé la parole, a été la pièce importante de la journée, bien que le banquet du soir, au Château Frontenac, où l'hon. Howard Ferguson, premier ministre d'Ontario, a parlé à la tête de la convention de "Bonne Entente".

LA REUNION

Malheureusement, sur ses grandes lignes, le congrès actuel n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

Le congrès n'a pas été plus loin que toutes les réunions précédentes, et M. Ferguson a parlé de tout et pas mal de rien. Si l'on remarque parmi les délégués un désir sincère de meilleures relations avec les Canadiens Français, le premier ministre ontarien est resté dans les promesses patriotiques de régler le problème des races et de l'imprécis officiel dont nous sommes depuis quinze ans les victimes. Il a mis sur le même pied la "Sentinel" et le "Droit", ainsi que le "Droit", qu'il accuse de fomenter toutes les dissensions, et il a mis que les ontariens aient le moindre velléité de fanatisme contre les canadiens de langue française.

LA REUNION

QUÉBEC, 30.— Les délégués de la province d'Ontario en voyage à Québec pour fins de Bonne Entente ont été reçus par la vieille capitale avec une large d'accueil et de bienvenue dont ils se souviennent.

LA REUNION

HULL ET AYLNER ONT TRIOMPHE DANS LA LOWER A L'ARENA

WHITE SE RETIRE - STENGEL PILOTE - ROYAL PERD - A HULL CE SOIR

LES SENATEURS VICTIMES D'UNE SURPRISE AUX MAINS D'AYLNER

UNE FEMME UNIQUE



Mme H. VERNET, d'Angleterre, la seule femme preneur aux livres, dans le monde. Elle passe quelque temps à Palm Beach.

STENGEL PASSE A TULSA

L'EX-ETOILE DES GIANTS DEVIENDRA PILOTE DANS LA LIGUE DE L'OUEST.

NEW-YORK, 29 — Casey Stengel un des héros de la série mondiale de 1923, a probablement joué sa dernière partie majeure. Il avertit, en effet qu'il fera ses débuts, l'été prochain, à titre de gérant du club de Tulsa dans la ligue de l'Ouest. Le président Crawford a reçu de nombreuses demandes, entre autres celle de Stengel, et il désire le retenir, car c'est un homme de valeur qui a toujours donné satisfaction à ses patrons.

Les Braves veulent laisser partir le coéquipier de circuit, mais comme aucun autre club majeur n'a fait d'offre, ils ne s'objecteront pas à ce qu'il passe à une ligue mineure.

UN BEAU RECORD — Stengel a gagné deux parties de la série mondiale de 1923 que les Giants enlevèrent, grâce à ses circuits inattendus. A la fin de la série, on l'envoya à Boston pour faire place à de nouveaux joueurs.

Le sport de la balle est très attrayant, avait dit Casey après cette transaction; le coéquipier de circuit pour gagner deux parties et l'on m'envoie à Boston; si j'en avais frappé plus, on m'aurait probablement envoyé à Montréal! Stengel, opinion dans les cercles sportifs, a l'étoffe pour faire un excellent pilote.

JOUTES DANS LA CITE

La ligue de la Cité offre deux parties aux amateurs, ce soir à l'Auditorium. Dans le premier engagements, les Artilleurs s'attaquent au Shamrock, tandis que dans la finale, le Montagnard et le Rideau ont aux prises dans une joute peu intéressante.

A L'OMBRE DU SOBRANIE DE SPORT

L'Académie La Salle a raison d'être fière de l'équipe qui la représente dans la ligue Inter-médiaire. Cette équipe est sans contredit la plus puissante que les Savants aient jamais alignée dans un circuit local et nous prédisons, dès maintenant, qu'elle enlèvera le championnat. Côté, Lacelle, Vene, Robert, Gauthier, Buster Gratton, Edgar et Ernest Robertson, Bordeleau, Wash Pelletier sont assez dangereux pour briller dans une ligue majeure.

LOYAUX SUPPORTEURS — Le gérant Joe Robertson attribue le magnifique succès de son équipe à l'encouragement loyal et généreux qui lui donnent tout d'abord les Révérends Frères eux-mêmes, puis la public sportif de la Basse-Ville. Les Académiciens attirent toujours un grand nombre d'amis à chacune de leurs joutes. C'est une grande chose, cette bande de partisans qui applaudit les revers comme les triomphes!

L'âge mar est celui qui vous fait songer pourquoi il y a tant de jeunes idoles qui s'amusent à lancer des balles de neige.

L'imagination est utile. Elle vous permet de prendre plaisir à comparer votre Ford à un Rolls-Royce!

AFFAIRE DISPENSIEUSE
On se demande pourquoi les as-

AYLNER PREND LES DEVANTS DANS LA COURSE AUX HONNEURS.

Les surprises ne cesseront-elles donc jamais dans la Lower Ottawa? Tantôt, c'est Hull qui surprend, tantôt, c'est l'Ottawa-est, mais hier soir, à l'Arena, c'était au tour d'Aylmer à faire surprendre les critiques. Et il réussit assez bien, puisqu'il prit la mesure d'Ottawa-Est, au pointage de 3-2 après une période supplémentaire.

Et voilà qu'Aylmer est en tête du circuit avec l'avantage d'une demi-partie sur les Sénateurs. Et encore une fois, c'est à Gagnon que revient l'honneur de la soirée. C'est son coup qui produisit le point décisif, après dix-huit minutes de surplus.

Jamais dans l'histoire de la Lower a-t-on vu un combat aussi mouvementé. C'était une question de vie ou de mort et ceux qui sont morts ont succombé glorieusement.

LA BAGARRE SERREE — Aux visiteurs fut donné l'avantage d'un point dans la strophe initiale, quand Quintal tapa Leblanc sur la passe de Gagnon qui se trouvait partout. La rondelle frappa la barre et bondit dans le sac. Les Sénateurs égalèrent les chances dans la deuxième période grâce à une magnifique course de Gauthier.

Dans la strophe finale, on joua avec une énergie farouche. Aylmer compta ce qui semblait être le point décisif, lorsque Gagnon déjoua la défense ennemi et glissa un coup embarrassant. Mais, Harry Gravelle et ses athlètes se remirent au travail avec une ardeur invincible qui leur permit d'égaliser les chances quelques instants avant la fin de la bagarre.

Il y eut des grincements de dents dans les sessions supplémentaires; pendant dix-huit minutes, la ronde voguea de bout en bout, sans que le sort se prononce.

GAGNON ETAIT LA — Les deux troupes étaient à bout de forces. Finalement, McManus et Gagnon grimperont le gang dans l'occi et la langue pendante. Regis, arrivé à la défense sénatoriale, poussa le chou à Gagnon qui ne laissa pas à Leblanc l'ombre d'une chance. Ainsi se termina un combat sensationnel.

Quintal, Gaillet et Reid ont aussi brillé pour Aylmer, tandis que Herbert, Gauthier, Leblanc et Gravelle firent bien pour Ottawa.

ALIGNEMENTS — AYLNER: Neveu, Gaillet et Reid; défense: Quintal, A. Gravelle et Gagnon; subs.: McManus, R. Cavalle, Giles, Mattice et Metcalfe.

OTTAWA-EST: — Leblanc, Herbert et Gauthier, défense; H. Gravelle, Jenkin et Rhéaume, avant; subs. Kissick, Ladouceur et Lafleur.

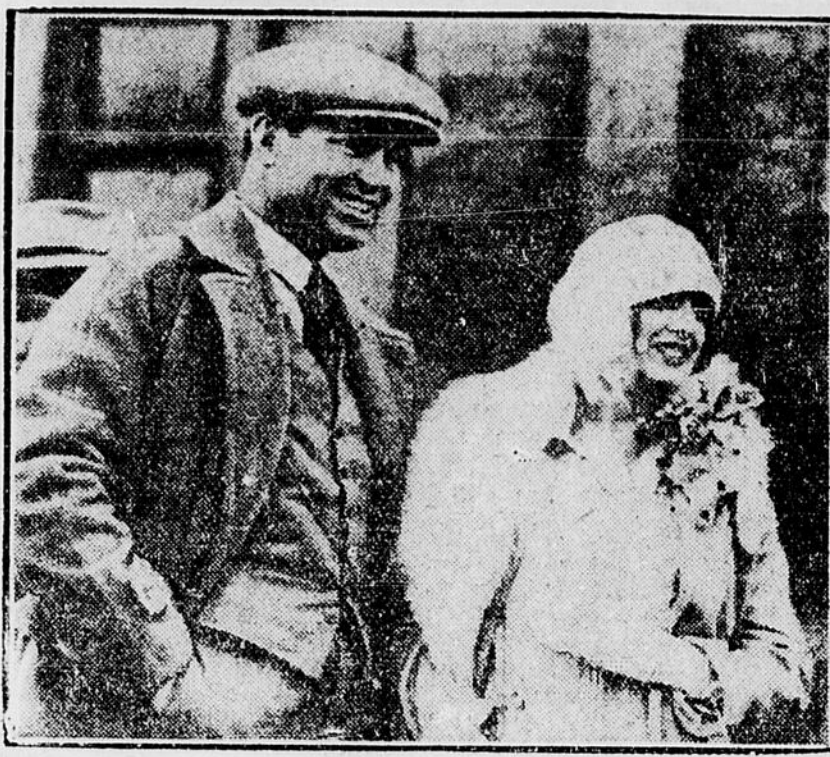
Arbitre: Healey.

SOMMAIRE
1. Aylmer, Quintal 11.00
2. Ottawa, Gagnon 8.00
3. Aylmer, Gagnon 5.00
4. Ottawa, Jenkins 13.00

Supplémentaire
5. Aylmer, Gagnon 19.00
Final, Aylmer, 3; Ottawa, 2

Courriers de province
Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

DEMPSEY ET SA FIANCÉE



JACK DEMPSEY, champion du monde, et ESTELLE TAYLOR, sa fiancée. On les voit ici à la cérémonie d'inauguration d'un nouveau stade à Los Angeles.

TIGER FLOWERS, LE NEGRE EST LA RECENTE SENSATION

LA TERREUR DU SUD EST PRET A S'ATTACQUER AUX PLUS SOLIDES DE SA CLASSE.

NEW YORK, 30. — Il n'est pas invincible puisque Jack Delaney l'a endormi récemment, mais il est très dangereux et très puissant, ce nègre de la Georgie qui a non Tiger Flowers, qui est gaucher, pesant 160 livres, qui se trouve dans la nécessité de rencontrer des adversaires plus lourds que lui, vu que dans sa catégorie, il ne trouve pas d'ambitieux pour échanger des taloches avec lui.

Et le nègre ne mesquine jamais. Il lui arrive assez souvent de faire face à trois adversaires dans la même séance; récemment, il dut knock-out Kid Brown, le poids-lourd mexicain trois fois dans trois rondes, pour satisfaire l'assistance.

Flowers a une victoire non-officielle sur Harry Greb, le roi des poids-moyens, à qui il donna une leçon que Harry n'oubliera pas de sitôt.

UN AUTRE PUGILISTE DECIDE QU'IL EN A ASSEZ DE L'ARENNE.

NEW-YORK, 29 — Charley White durant de longues années le principal adversaire de Benny Leonard a annoncé par l'entremise de son gérant Ike Dorgan, qu'il se retirait de l'arène. White se consacra désormais aux affaires.

Depuis 1906, il a partagé à 181 batailles dont 61 furent gagnées par voie de knockout. Il rencontra onze champions dans les rangs poids-coq, poids-plume et poids-léger. Sa plus fameuse bataille fut avec Benny Leonard en 1920, à Benton Harbor, Mich. Il fut mis hors de combat à la neuvième ronde d'une affaire fâcheuse, après qu'il eut noté Leonard hors de l'arène avec un de ses fameux crochets gauches.

Flowers causa une véritable sensation lorsqu'il knock-outa l'ex-champion Wilson au troisième assaut, mais il surprit le public quand il s'inclina devant Delaney.

JOLI RECORD
Si l'on excepte cette défaite, Tiger a gagné ses dix dernières batailles avec la plus grande aisance au monde et il mérite une chance de démarquer contre les plus puissants de sa catégorie qui le laissent passer au large sans trop l'inquiéter.

Il est certain que ce copain du Sud est une nouvelle terreur noire tout le monde se méfie.

CARLETON PLACE EST VAINQUEUR

SMITH'S FALLS, 29 janv. — Carleton Place a pris la mesure de Smith's Falls, au pointage de 6-2, dans une joute mouvementée. Williams de Carleton et Purcell des Chutes se livrèrent un combat qui leur valut l'expulsion pour le reste de la bagarre.

ARENA DEY

15 Morceaux de Fanfare ce Soir et Samedi Soir. Fanfare Samedi Après-Midi.
Heures de Hoquet à Louer Q. 1330

THE AUDITORIUM

CHAMPIONNAT DE HOQUET SAMEDI, LE 31 JANVIER, 1925 RONDELLE EN JEU A 8.30 P.M.

Sous le patronage et en la présence de Leurs Excellences Lord et Lady Byng.

Présence de la Fanfare des Gardes à Pied du Gov. Gén.

Toronto vs Ottawa

Sièges réservés: \$1, \$1.10, \$1.35, \$1.75 et \$2.20. Extrémité Foulé, Adultes 50c, Garçonnetts 25c. Le plan ouvre à l'Auditorium, samedi matin, à 10 heures. Tous les sièges se vendent à l'Auditorium. Téléphones: Carling 5300 et Carling 578.

CONFLITS IMPORTANTS AU PARC ROYAL DANS LE CIRCUIT HULLOIS

LE ST-REDEMEPTEUR ET LE ST-FRANCOIS ONT DES AMBITIONS DE SE VENGER.

La ligue du District de Hull revient encore en scène ce soir au Parc Royal avec deux belles joutes à l'affiche, deux parties d'une importance capitale dans la course au championnat.

Pour ouvrir la cérémonie habituelle, Parkdale, l'équipe malheureuse du circuit s'attaquera au Hull St-Redempteur, qui est animé d'excellentes intentions, mais qui ne réussit pas toujours à atteindre son but. On dit que Parkdale, à l'occasion de ce conflit, endossera de nouveaux chandails dans un dernier espoir de secouer la guigne.

En vérité, nous ne serions pas surpris de voir les gars de l'Ouest terrasser les Sheiks de St-Pierre, puisqu'ils ont déjà pris leur mesure et celle de Wrightville et de St-Charles.

LA CHANCE DES POINTUS

A la fin de la séance, le formidable Wrightville se tapochera avec le St-François, un ex-champion du circuit et une des meilleures bandes d'amateurs de la localité. Les Pointus ne sont pas en première position; ils ont eu quelques revers inattendus, mais d'après la loi des moyennes leur tour est venu de gagner et ils s'attendent à ce que leur première victime importante soit la bande de Bellemare et Cie.

Les Josephs trônent actuellement sur le tas de chasse-pilules; c'est la première fois depuis deux ans qu'ils occupent une position aussi avantageuse et ils n'ontend

pas la céder à qui que ce soit sans faire une lutte formidable.

La première partie commence à 8 heures précises; on s'attend à ce qu'une foule considérable fasse acte de présence.

HOTEL CONTINENTAL
BROADWAY AND 41ST ST.
NEW YORK
CENTER OF NEW YORK'S ACTIVITIES
ROOM WITH BATH \$3.50 AND \$3.50

LE HANDICAP VA A HOBSON

LES FAVORIS FONT BIEN SUR UNE PISTE LOURDE A MIAMI.

MIAMI, 29. — Hobson a gagné le handicap Melrose de six furlongs à la piste Hialeah, aujourd'hui, contre des chevaux de calibre ordinaires. La piste étant lourde, et le temps ne fut que de 1-16. La plupart des vainqueurs jouissaient de la faveur populaire.

LES RESULTATS
PREMIERE COURSE
So It Goes... \$ 4.30 3.20 2.60
Jackson... 8.00 5.80
M Morrissey... 4.00
DEUXIEME COURSE
Carefree... \$21.70 13.00 8.00

Hoquet Senior Amateur - Auditorium -

VENDEDI, LE 30 JANVIER, A 8.00 P.M. PRECISES

ARTILLEURS vs SHAMROCKS
MONTAGNARDS vs RIDEAU

Entrée 50c. Enfants 25c.

DEFENSE DE FUMER

VENTE DE DEMENAGEMENT

Les Premier Hat Shops déménagent du no 38 rue Sparks à l'angle des rues Sparks et Elgin

De plus grandes affaires exigent un magasin plus vaste, c'est la raison de notre déménagement. Pour en réduire les frais il nous faut écouler l'assortiment.

LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI

Chapeaux pour Hommes

Tout notre assortiment, comportant des Chapeaux de Feutre Mou et de Velours qui se vendaient régulièrement jusqu'à \$6.

Ce lot comprend nos Chapeaux de Feutre Mou du plus haut ton, comportant les véritables Borsalinos. Valant jusqu'à \$8.00.

Prix de Vente **\$2.50** Prix de Vente **\$3.75**

Casquettes pour Hommes

Casquettes en épaisseur d'automne et d'hiver; Tweed écossais; teintes lavat, etc. Valant jusqu'à \$2.00.

Ce groupe comporte nos Casquettes de premier choix. Faites de tissus de qualité et dans les plus attrayantes teintes. Valant jusqu'à \$3.00.

Prix de Vente **\$1.00** Prix de Vente **\$1.50**

Pardessus

Il nous en reste quelques-uns en tailles déclassées, au magasin de la rue Sparks seulement. Dans les teintes de bleu marine, lavat et autres coloris en vogue. Valant jusqu'à \$30.00. Tant qu'il y en aura

Premier Hat Shops Limited

38, RUE SPARKS, près Elgin Deux Magasins 209, RUE BANK, près Nepean

MENSONGE ET NAIVETE

Ces deux mots résumant parfaitement la réunion de la bonne entente à Québec. M. Ferguson trompe ses auditeurs sur la qualité et le but des écoles d'entraînement pédagogique bilingue d'Ottawa, de Sturgeon Falls, de Vankleek Hill et de Sandwich. — Personne pour lui répondre.

La première journée du voyage de bonne entente a eu un fameux résultat. Oui, parlons-en! M. Ferguson a été acclamé et on lui a chanté à pleins poumons: "Il a gagné ses épaulettes". Comme M. Ferguson a dû rire dans sa barbe de ceux qui l'acclamaient ainsi, lui, le fanatique par excellence, l'ennemi de toute bonne entente.

"Il n'y a pas à se gêner" s'est-il dit, "ils avaleront tout" et il ne s'est pas gêné. Il a remercié les Québécois présents au banquet du château Frontenac en faisant le panegyrique des écoles de formation pédagogique bilingue du gouvernement d'Ontario, mieux connues sous le nom d'écoles de dénationalisation et de dénationalisation. Et il l'a fait avec d'autant plus de désinvolture qu'il savait pertinemment que des mesures avaient été prises pour que personne de renseigné puisse confondre sa ruse et son mensonge. C'est ce que le monde officiel appelle "poser les bases de la bonne entente"; quand comprendra-t-il que rien de solide ne s'édifie sur la peur, la fourberie et l'hypocrisie?

M. Ferguson a donc dit aux Québécois qui l'écoutaient toute la sollicitude du gouvernement d'Ontario pour la langue française! Il a rappelé que le gouvernement dépensait près de cent mille piastres par année pour former des instituteurs et des institutrices qui pourraient enseigner le français dans les écoles de la province. Et pour bien préciser sa pensée, il a nommé les écoles où se faisait cet entraînement pédagogique: Ottawa, Sturgeon Falls, Vankleek Hill, Sandwich. Il a ajouté, pour mieux faire croire à ses auditeurs que la province d'Ontario ne veut pas proscrire la langue française, que le gouvernement paie leurs frais de voyage et leur pension aux élèves qui fréquentent ces écoles.

M. Ferguson a servi à ses hôtes, en retour du bon vin français qui lui était offert, un vieux ragout orangiste. L'argument de M. Ferguson n'est pas neuf; le petit père Hocken, grand-maître orangiste, le servait déjà il y a deux ans pour prouver que l'Ontario est généreux envers les Canadiens français.

Disons d'abord que l'argent dépensé par le gouvernement ontarien pour les écoles d'entraînement pédagogique bilingue n'est qu'une infime partie des sommes dépensées chaque année pour l'entretien des écoles normales de la province.

Ceci, M. Ferguson s'est bien gardé de le dire. Il n'a pas dit non plus que ces écoles d'entraînement sont maintenues malgré les parents canadiens français qu'elles ne répondent nullement à leurs besoins et à leurs aspirations et que les Franco-Ontariens les considèrent tellement inférieures au point de vue académique et professionnel qu'ils ont prié l'Université d'Ottawa de fonder une Ecole de Pédagogie pour alimenter les écoles bilingues de professeurs vraiment compétents. Naturellement, le gouvernement ne donne aucun octroi à cette Ecole pas plus qu'aux écoles bilingues où se donne conjointement l'enseignement du français et de l'anglais.

Laissons la parole à M. le sénateur Belcourt qui le 10 janvier 1923 adressait sur ce sujet une circulaire aux commissions scolaires et aux parents canadiens français de la province. Dans cette circulaire, nous lisons ce passage qui résume parfaitement la situation: "La nouvelle génération d'institutrices qui est à se préparer dans les écoles de formation pédagogique du gouvernement nous inspire cependant les appréhensions et les craintes les plus grandes pour l'avenir, écrit-il. En effet, une étude minutieuse de l'organisation des programmes et de la direction de ces écoles nous permet d'affirmer qu'elles manquent totalement leur but: elles forment des institutrices qui, à moins qu'elles ne s'y préparent par des études personnelles sont incapables d'enseigner selon les méthodes bilingues préconisées par la science pédagogique. De leur propre aveu, les institutrices formées dans ces institutions, ne peuvent donner l'enseignement que selon les méthodes absurdes du Règlement XVII. Il en résulte généralement, que, sans le savoir, les institutrices ainsi formées changent totalement la physionomie de nos écoles bilingues, en font des écoles purement anglaises, où le français est relégué à la dernière place quand il n'est pas totalement négligé et où le développement intellectuel des enfants canadiens-français est très gravement compromis.

Comment pourrait-il en être autrement lorsque nous constatons que le personnel de ces écoles pédagogiques bilingues connaissant les deux langues, est réduit à l'unité, que le principal et les autres professeurs ne connaissent pas le français, que les cours d'entraînement pédagogique, même ceux des méthodes de l'enseignement du français, ne se font qu'en anglais, que le temps donné à l'enseignement de la langue française proprement dit est limité à trois heures par semaine et même, que l'échec en langue française, aux examens finals, ne constitue pas un obstacle à l'obtention des brevets d'enseignement.

"Voulant nous borner pour aujourd'hui à l'aspect pédagogique de la question, nous ne dirons rien des graves dangers que courent, au point de vue moral, un bon nombre d'élèves de quelques-unes de ces écoles."

Que diraient les anglo-protestants de la province de Québec si la législature québécoise leur imposait des écoles normales dirigées par des catholiques, avec des professeurs catholiques ignorant l'anglais, où, à part trois heures d'étude de l'anglais par semaine, tous les autres sujets seraient enseignés en français. Ils se révolteraient avec raison et prendraient des mesures énergiques pour faire cesser un pareil état de choses. Ils auraient en cela l'appui de tous les Anglo-protestants des provinces anglaises. Tandis que nous... L'organisation ne nous fait pas défaut, la volonté de survivre non plus; mais avons-nous toujours, au moment opportun, la sympathie agissante de nos compatriotes les plus influents?

Voici donc ce que sont les fameuses écoles d'entraînement pédagogique bilingue dont M. Ferguson a parlé. S'il n'avait pas eu un certain mépris pour ses auditeurs, le premier ministre ontarien n'aurait pas tenu un pareil langage. Mais M. Ferguson a dit autre chose; il a abordé la question du règlement des difficultés scolaires et sur ce point, n'a pas manqué de franchise. Nous en reparlerons demain.

Charles GAUTIER

Au Jour le Jour

Trop de publicité?

A une réunion d'une association américaine d'éditeurs de journaux, qui se tenait récemment à Washington, on a débattu cette question: Est-ce que la presse donne trop de publicité aux crimes, et vaudrait-il mieux augmenter ou supprimer cette publicité?

Willis Abbott, représentant du "Christian Science Monitor", a pris ce côté de la question, qu'actuellement la presse accorde trop d'importance aux crimes, et que la suppression totale de cette publicité serait un bien. Il part de ce point que le criminel est un égoïste qui cherche la publicité. S'il réussit à se faire gazetter en première page, sa victoire est complète, et toute punition légale est une peccadille à côté de cet honneur. Loeb et

Leopold disaient au lendemain de leur crime: Gageons que nous sommes en première page aujourd'hui, dans la presse de Chicago; deux de leurs imitateurs en Italie disaient à la police qui les gardait: Dites aux reporters que nous sommes les premiers à nous être servis d'un revolver silencieux pour abattre un type.

Et M. Abbott conclut comme ceci: moins on entendra de publicité des criminels, moins il y aura d'encouragement au crime.

Naturellement des représentants d'autres journaux ont pris le côté opposé de la thèse, — pour raisons de revenus financiers sans doute.

Mais, à tout bien considérer l'opinion de M. Abbott demeure la meilleure.

Le journalisme fera toujours plus de mal que de bien.

Ces revenus

La province de Québec vient de publier le chiffre très ronflant de ses profits nets pour la commission gouvernementale des liqueurs. Les millions qu'elle a retirés de ce contrôle des boissons devaient naturellement chatouiller l'épiderme de certaines autres provinces, surtout de l'Ontario, qui a failli, il y a trois mois, adopter le même système. Le "Journal" de cette ville contenait avant-hier ces simples considérations, servies en historiettes:

"Que ce soit là une méthode désirable d'obtenir des revenus ou de prélever des taxes, on se le demande. Robert Low, de son temps chancelier de l'échiquier célèbre en Angleterre, prononçait un discours dans lequel il était dit que le pays avait réalisé des profits par des droits sur les boissons, et il ajoutait cette remarque devenue classique: La Grande-Bretagne a assez bu pour se défaire de ses dettes. Le Québec, avec son système de contrôle des liqueurs, doit assez pour réaliser de gros profits. Et c'est à se demander s'il ne vaudrait pas mieux demeurer dans les dettes ou se passer de profits que s'adonner à l'intempérance à ce point."

Cette phrase classique de Low était peut-être bonne pour l'Angleterre; mais pour le Québec, au lieu de celle présentée par notre confrère de langue anglaise, on devrait adopter celle-ci, bien plus conforme aux faits: Les Américains et les Ontariens ont tellement bu dans le Québec que cette dernière province jouit maintenant de profits considérables!

Ce n'est pas du tout la même chose.

Projet de loi

Les journaux de la vieille capitale nous assurent que prochainement on présentera à la législature du Québec le projet de loi suivant:

ATTENDU que la province de Québec est le berceau de la civilisation française en Amérique, qu'elle fut toujours, depuis l'époque de la découverte du pays, et qu'elle est encore le foyer des Canadiens-français;

ATTENDU que les canadiens-français, qui y forment l'immense majorité, y jouissent non seulement de la plus large liberté politique, mais avec leurs droits historiques, possèdent des droits civils spéciaux, et en particulier y gardent leurs propres lois françaises;

ATTENDU que du point de vue de leur collectivité, la dignité requiert que leur fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste, dont la date est le 24 juin, soit déclarée jour férié;

ATTENDU qu'ils le demandent depuis longtemps et qu'il est opportun de faire droit à ce désir;

A ces causes, Sa Majesté, de laavis et du consentement du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de Québec, décrète ce qui suit:

1.— Le paragraphe 24 de l'article 36 des Statuts refondus, 1909, est modifié en y insérant, après le mot: "Ascension", dans la deuxième ligne du sous-paragraphe c, les mots "le 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste."

2.— La présente loi entrera en vigueur le jour de sa sanction.

La St-Jean-Baptiste deviendrait ainsi notre fête nationale? Pourquoi pas?

Mois de la presse

Aux Etats-Unis une association de propagande de la bonne presse a choisi le mois de février pour le "mois de la presse catholique", et les organisateurs de ce mouvement se sont adressés aux grandes associations catholiques pour leur demander de

MODES VANITEUSES

Où commence l'excès dans le vêtement lui-même. Vous comprendrez que je ne puis entrer dans des précisions qui ne seraient ni bien-séantes ni utiles et qui dépassent d'ailleurs de beaucoup ma compétence. Un prédicateur ou un théologien n'est pas tenu d'avoir la science d'un grand couturier; il lui suffit d'appliquer à l'habillement les règles générales de la morale. D'ailleurs si je suis incomplet à cet égard, je me rassure en pensant que vous saurez suppléer par vos connaissances spéciales à l'insuffisance de ma documentation.

Je me contente donc de dénoncer tout d'abord le luxe excessif de la parure qui, n'étant pas justifié par la condition de celles qui l'étaient ni par les circonstances, ne peut provenir que d'une vanité ridicule ou d'une intention peu honnête. Saint Pierre et saint Paul ont condamné ces modes vaniteuses. Saint Pierre, en invitant les chrétiennes à s'habiller avec décence comme les saintes femmes d'autrefois, blâme la profusion des bijoux d'or et la recherche dans le soin de la chevelure qui semblent avoir été excessives de son temps: Capillatura et circumdatio auri (I Ep., Petri, III, 3.)

Saint Paul, en permettant aux Ephésiennes de se parer, leur interdit de porter des cheveux tressés et torsus à la mode assyrienne et de s'ornier comme des chasses d'or, de perles et de bijoux.

Saint François de Sales, commentant ces paroles des apôtres, nous dit: "Saint Pierre avertit principalement les jeunes femmes de ne point porter leurs cheveux tant crépés, frisés, anelés et serpentés."

Cet excès du luxe est le seul contre lequel les deux apôtres ont protesté, évidemment parce que c'était le seul qui existât de leur temps. Mais il en est un autre plus dangereux qui s'évit furieusement de nos jours. C'est celui des modes inconvenantes, bien pire que celui des modes vaniteuses. Il consiste dans une économie de vêtement très bien calculée, pour éveiller une curiosité malsaine.

MODES INCONVENANTES

Qu'auraient dit les apôtres de certaines robes trop courtes et par en haut et par en bas; de ces décolletés audacieux qui s'étalent non seulement dans les soirées, mais dans les rues; de ces vêtements trop justes, trop tendus, trop collants, qui épousent et accusent effrontément les formes qu'ils devraient estomper; de ces étoffes transparentes ou ajourées, de ces gans légères et vaporeuses qui laissent deviner ou apercevoir furtivement ce qu'elles devraient masquer; de ces voiles qui ne sont pas des voiles; enfin, de ces bras nus depuis les poignets jusqu'aux épaules, qui, je l'affirme, desséché par un rigoriste béotien, ne sont qu'une répugnante invitation à la luxure?

Un jour, une femme très décolletée demanda son chemin à un ecclésiastique. Celui-ci s'étant poliment découvert, elle lui dit: "Couvrez-vous, Monsieur l'abbé. S'inclinant profondément, répondit: "Après vous, Madame!"

Récemment une mendiant, rencontrant une grande dame, lui demanda l'aumône en disant: "Je n'ai rien pour m'habiller. — Oh! alors, reprit la grande dame, vous êtes à la dernière mode!"

Ce ne sont pas seulement les femmes et les jeunes filles qui s'accoutrent d'une façon par trop somptuaire; ce sont les petites filles que leurs mères habillent à la dernière mode et qu'elles initient ainsi aux secrets de la coquetterie féminine, ce dont le besoin ne se fait nullement sentir, car les lettres de nos jours sont, me dit-on, fort précoces. Si plus tard, ces charmantes poupées causent des surprises désagréables à leurs parents, ceux-ci n'auront à s'en prendre qu'à eux-mêmes.

Un vent de folie a fait depuis la guerre tourner bien des têtes. Je ne crois pas qu'aux époques les plus dévergondées du paganisme antique on ait jamais été aussi loüds dans le libertinage de l'habillement. Et je me demande, si les femmes les plus décriées de Rome,

travaillant, durant les quatre semaines du mois qui s'en vient, à la diffusion de la bonne presse: quotidien (sans "s"), puis qu'il n'y en a qu'un de langue anglaise aux Etats-Unis), périodiques, revues, magazines, et le reste.

Pour aider les gens dans leur travail le comité central, qui a ses quartiers-maitres à Chicago, a fait imprimer des milliers de tracts qui feront connaître à tout le monde ce qu'ont pensé les derniers Papes de l'Eglise sur la question de la presse, ainsi que les dignitaires de l'Eglise américaine. La campagne se fait sous la protection de saint François de Sales, que Pie XI a donné aux journalistes pour patron.

Et chez nous, au Canada, quels mouvements entreprennent pour la diffusion de la presse catholique?

ni à Paris, ni à Beauville, ni à Nice, mais à l'étranger. Les créations en sont envoyées à Paris et lancées comme le dernier cri de la mode parisienne avec un art consommé de la réclame. Il y avait en France avant la guerre 90 journaux de modes. Or, sur ce nombre, 70 environ étaient édités outre-Rhin: 42, à Vienne; 14, à Berlin; 2, à Francfort, etc., et c'étaient ces journaux exotiques qui donnaient le ton et lançaient les modes licencieuses. Un grand journal de Vienne, la Nouvelle Presse Libre, faisait cette aveu dépourvu d'artifice: "La mode parisienne n'est pas autre chose qu'une spéculation allemande". Je ne m'étonne pas qu'elle soit si laide. J'avais donc bien le droit de lui contester ses lettres de naturalisation.

Or, ce fleuve de boue, un instant tari par la guerre, recommence à couler de l'Est à l'Ouest, un peu plus discrètement, mais c'est bien toujours un article made in Germany. Et c'est pourquoi je ne comprends pas que les sœurs et les filles des héros morts en combattant contre la culture d'outre-Rhin, acceptent avec tant de docilité les produits les plus laids de cette culture. Je comprends encore moins que des chrétiennes adoptent ces modes païennes. Car, derrière la publicité tapageuse qui leur est faite, il y a des chefs d'orchestre mystérieux, ennemis de notre religion, pour qui c'est une entreprise fructueuse, mais peut-être plus encore une joie sectaire de déchristianiser la société par la famille, la famille par la femme et la femme par sa vanité ou sa faiblesse.

Car il y a des femmes qui ces modes n'enchantent pas, qui les dégoûtent même, mais qui n'osent réagir contre elles. Par faiblesse, par un sentiment lâche que l'on veut appeler le respect humain de la coquetterie, elles les subissent, les adoptent et par là même les accréditent et les propagent.

Le chanoine COUBE.

MODES RIDICULES

Ce n'est pas seulement la morale qui proteste contre certaines modes modernes, c'est le bon goût, l'art, l'esthétique. Jadis la femme française était renommée pour sa distinction native et l'élégance discrète de sa toilette. Cette réputation est en train de se perdre, et je sais des pays où l'on se moque justement du dernier cri de la mode soi-disant parisienne.

La plupart de ces créations sont franchement ridicules. Elles enlaidissent celles qui les portent. Leurs bonnes amies les complimentent par-devant, mais par derrière les commentateurs vont leur train: on les traite de caricatures. Et voilà un argument auquel devraient être sensibles les petites écolières incapables de comprendre des raisons plus hautes.

Une preuve que ces modes sont horribles, c'est la rapidité avec laquelle elles passent. On en est vite rassasié, on en a bientôt honte. C'était naguère la robe entravée, qui vous emprisonnait comme dans un sac et où vous donnait des airs de pingouins. Ce furent bientôt les robes trop courtes, outrageusement striquées, dont des talons trop hauts exagéraient encore l'insuffisance, et faisaient de vous des échassiers. C'étaient des étoffes capricieuses et trop légères que le vent soulevait avec une regrettable familiarité.

Ce sont aujourd'hui les robes d'Arlequins, les étoffes à ramages tapageurs qui vous donnent l'air de cacatois. Ce sont enfin ces chemisettes et ces corsages sans manches d'où s'échappent les bras nus, comme des pinces d'écrevisses rôties par le soleil. Non vraiment, les élégantes de Grand-Popo, au royaume du Dahomey, n'auraient pas voulu être ainsi fagotées au temps des robes légères et éblouissantes.

Je me permets d'ajouter que les messieurs sont souvent responsables de ces excentricités, quand ils les admirent ou feignent de les admirer et les encouragent par des applaudissements qui ne sont d'ordinaire ni sincères et ni désintéressés. Ils n'auraient qu'à les désapprouver pour les faire rentrer sous terre.

On appelle Pétrone le maître des élégances, parce que c'était lui qui donnait à Rome le ton de la mode au temps de Néron. Vous pourriez, vous devriez, Messieurs, exercer cette magistrature pour le plus grand bien de la décence et de la morale publique. Un blâme discret de votre part, un sourcil même, suffirait pour ramener les jeunes folles au bon sens et à la bienséance.

Permettez-moi de vous citer un trait personnel. Il y a de cela bien longtemps, une dame, déjà âgée, vint me voir, elle avait arboré pour la circonstance sur son chapeau une plume, mais une plume! immense, pyramidale, une plume rouge fantastique, majestueusement renversée, en arrière. En la voyant, je parvins à retenir un éclat de rire, mais je ne pus réprimer, un sourire, ni un oh! un peu trop significatif. La malheureuse en fut bouleversée. Vingt ans plus tard, par avant sa mort, elle me rappelait ce souvenir. "Oh! me disait-elle, je n'oublierai jamais ce sourire et ce oh! En vous quittant, je ne savais où me mettre. Je rassis les murs, Je croyais voir des sourires moqueurs sur tous les visages; je croyais entendre partout des oh! et des ah! Rentrée chez moi, je jetai ce chapeau et cette plume au fond d'une malle où ils sont encore". Et voilà, Messieurs, comment je fus un jour, par hasard, sans le vouloir, sans le savoir, le maître des élégances pour une vieille dame! Combien vous pourriez l'être plus facilement pour les jeunes évaporées qui minaudent autour de vous!

ORIGINE DE LA MODE "PARISIENNE"

Si vaniteuses que soient certaines personnes, il est certain que, laissées à elles-mêmes, elles n'auraient jamais inventé les modes ridicules ou immodestes qu'elles portent. En réalité, elles ne sont pas les auteurs ni les instigatrices, elles en sont les esclaves.

Le mot d'ordre vient d'ailleurs. Il y a un plan diabolique conçu et exécuté en vue de ridiculiser et de dénationaliser la femme, et l'un des moyens choisis pour y arriver, c'est la création de modes de plus en plus cyniques. J'ai parlé tout à l'heure de la mode "soi-disant parisienne", et c'est à bon escient, car la mode parisienne, cela n'existe pas. Ce qu'on appelle de ce nom a été conçu, discuté, dessiné dans des agences spéciales qui ne sont

LA BANQUE D'HOCHELAGA a l'honneur d'annoncer au public qu'en vertu d'une Loi spéciale du Parlement du Canada, elle prendra, le 1er février, le nom de

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Capital versé et réserve, \$11,250,000 Actif, \$122,255,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION

J. A. VAILLANCOURT, président HON. F. L. BEIQUÉ, 1er vice-président HON. GEO. E. AMYOT, 2ème vice-président HON. J. M. WILSON SIR GEO. GARNEAU A. A. LAROCQUE HON. D. O. LESPERANCE ARMAND CHAPUT CHARLES LAURENDEAU, C.R. A. N. DROLET LEO G. RYAN

BEAUDRY LEMAN, gérant général

Vickrey, par son costume comique a excité l'hilarité générale. Des prix pour une joute de curling furent distribués à Mmes G. Mitchell et J. M. Drew, Mlle A. Riddell et M. B. Giles.

Un excellent souper fut servi aux figurants.

NOTRE DAME DU LAUS

28 janvier, 1925

Dans nos hôtels: Etaient de passage la semaine dernière MM. F. Quail, B. Morrison, H. Huppé, E. S. Anderson, Ingénieurs Civils qui ont séjourné au River View Hôtel et sont repartis le 26 pour le Lac Poissons où ils devront camper dans le chalet du Lévy, Trinquart. Ces Messieurs sont employés pour la Hughson Co. d'Ottawa.

M. P. Hughson était de passage ici dimanche soir au travail de Charles Charbonneau et Dolphis Moncion et Armand René Decroret sont employés aussi avec les Ingénieurs Civils.

Le 8 courant dernier est décédé à sa résidence, M. J. Fangeat, vieux cultivateur, français d'origine. Il laisse pour le pleurer outre sa femme, ses enfants: Josephine, Dominique de Des Laus, et Jules de Vancouver et Kate Anne, sa fille de Strick. Ses funérailles eurent lieu à Notre-Dame-du-Laus. Nos sympathies à la famille.

Nous offrons nos sincères sympathies à M. Geo. Demers qui a été blessé et a aussi souffert de brûlure lors de l'incendie à l'hôtel Canada à Cochrane.

M. Roméo Charron a passé la fin de semaine à Montréal, chez leur tante, Mme A. Lafleur. Mademoiselle Jeannine Desjar dins visite des parents et amis à Montréal, cette semaine.

Mademoiselle Bernadette Savmond passe quelques jours à Montréal. Mademoiselle Germaine Sauvée l'hôte de Mme G. Lacasse pour quelques temps.

M. Roméo Charron a passé la fin de semaine à Montréal. Mlle F. Lavigne a reçu ses amis à une partie de Bridge, mercredi dernier. Parmi les invitées, on remarquait: Mlle H. Charlebois, E. Ayers, A. Lalonde, J. Desjardins, P. Paquette, H. et L. Ayers, G. Lemay, M. Lafrance, B. Lafleur, M. Slater et B. McQuat. Le thé fut servi par Madame F. Lavigne, Mlle F. et E. Lavigne.

GOGAMA

29 janvier, 1925.

Mlle Eva Charette, de Sudbury, était en promenade à Gogama la semaine dernière, l'invitée de Mme J. A. Lapalme et de Mme P. Harrison. Dimanche dernier, Mme Lapalme, Mlle Charette, Mlle Roy, Mme Delonchamp étaient les invitées au dîner chez M. Willie Charette.

Eta. 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Agrandi et Amélioré

Aubaines de Fin du Mois Vente d'Ecoulement de Janvier de Poulin

Advertisement for L. N. POULIN, Ltée, featuring various clothing items like Gants Chamois Suède, Bouffantes Marine pour Garçonnettes, Bas Façonnés, Gants Mocha pour Dames, Bottines pour Jeunes Filles, Soie, Galoches pour Dames, Bas Soie et Laine, and Voilage. Prices range from \$1.00 to \$12.99.

L. N. POULIN, Ltée Angle Sparks et O'Connor Tél: Queen 5400 "Trente-six ans de fidèle service"

NOUVELLES DE HULL

L'UTILITÉ DE CETTE COMMISSION

A l'une ou l'autre occasion, il nous a été donné de parler de la Commission du salaire minimum de la province d'Ontario. Elle fait des enquêtes, des recherches, dans les milieux industriels, et le pouvoir d'édictier des ordonnances et s'attache à les faire respecter.

Elle a établi des échelles de salaires pour les employés féminins dans toutes les industries ou presque, et, ayant pratiquement couvert tout ce champ, elle s'emploie maintenant à enquêter sur les conditions de travail des femmes travaillant à domicile, à la pièce.

Les services qu'elle peut rendre aux travailleuses sont bien illustrés par un simple fait qui s'est passé il y a quelque temps. Comme il arrive assez souvent chez les patrons, une jeune fille avait été victime d'un coup de jarnac de la part des siécs. Ceux-ci manquèrent aux prescriptions de la loi du salaire minimum. Cette loi établit une rémunération déterminée, selon qu'il s'agit d'apprenties, ou d'ouvrières expérimentées. Elle fixe aussi la période de temps pendant laquelle on est considéré comme étant en apprentissage. Cette période terminée, l'employée entre dans la catégorie des travailleuses qualifiées, et doit recevoir le salaire correspondant.

Dans le cas de la jeune fille dont il est question, la firme patronne la fit travailler comme apprentie le temps requis, et, au moment où elle allait avoir droit au salaire minimum d'une ouvrière expérimentée, elle fut renvoyée et réengagée plus tard pour un nouveau terme, au taux d'une commencentante.

Le conseil de district des métiers et du travail prit l'affaire en main et voulait instituer des procédures criminelles contre l'employeur. La Commission du salaire minimum intervint et demanda d'essayer à régler le cas à l'amiable, en entendant les parties en cause, et cela, afin d'éviter les frais et la publicité des procédures judiciaires.

L'intervention de la Commission fut efficace. La jeune fille obtint justice et la somme de \$142 fut remise par ses patrons, à titre d'arrangements, c'est-à-dire qu'elle ne les avait pas reçues alors qu'elle fut du receveur.

La "Gazette du Travail", qui rapporte ce fait, ajoute que la Commission du salaire minimum est assez souvent appelée à régler des cas de cette nature et y réussit généralement par discussion et entente amicale.

De là ressort l'utilité, les bienfaits de cette Commission, dont les ordonnances ont force de loi.

Elle ne remplace pas les unions ouvrières, qui sont et seront toujours nécessaires, mais elle les favorise singulièrement.

Il est à remarquer que c'est l'organisation ouvrière d'abord qui se saisit de ce cas particulier. Sans elle, l'employée, isolée, n'eût pas songé ou osé revendiquer. Elle aurait tout probablement souffert une épreuve injuste, aimant encore mieux travailler à un salaire inférieur qu'être mise à la porte.

D'autre part, la Commission, à cause de sa médiation et de sa constitution légale qui en impose toujours, a sans doute réussi à éviter au conseil des métiers et du travail des ennuis sérieux, peut-être une grève plus ou moins fructueuse, des dépenses par les recours aux tribunaux.

Il découle en définitive que les unions ouvrières ont toujours leur raison d'être, que la loi leur est d'un puissant secours, qu'en Ontario il existe une Commission du salaire minimum qui travaille et obtient des résultats. Il est heureux qu'il soit question, dans Québec, à la présente session provinciale, de mettre sur pied la Commission du salaire minimum des femmes. Elle va avoir du travail à faire. Nous souhaitons qu'elle agisse le plus rapidement possible et efficacement.

H. L. LESSARD

SALLE PAROISSIALE DE WRIGHTVILLE

Lundi soir, il y a eu une assemblée à la salle paroissiale de Wrightville, pour former un comité qui doit à l'avenir, prendre charge des parties de cartes organisées dans cette salle.

L'assemblée était présidée par M. le curé Larocque.

Le comité formé a été le suivant: M. E. Robitaille, président; M. J. E. Rainville, premier vice-président; M. J. Mathieu, deuxième vice-président; François J. Gavad, secrétaire; Jos. Séguin, assistant secrétaire; A. Caron, trésorier; M. Charles Isabelle, directeur des amusements.

Bureau de direction: MM. Prasseault, Ed. Larocque, M. Roy, L. Viau, Pichette, E. Nault, F. Poulin, Grecco, O. Lagacé, Rodier, T. Moncton, I. Giroux, Schreyer, J. E. Vain, A. Alf. Dalpé, J. Landry, H. Levesque, A. Tremblay, P. Anger et J. B. Montils.

Membres auxiliaires: MM. Sanscartier, J. A. Lalonde, F. Gaumont, J. F. St-Denis, A. Moncton, J. Ménard, Simonneau, E. Giroux et Bertrand.

Il a été aussi question de former un Cercle Social et d'organiser des soirées de famille.

LA LUTTE AU VICE DANS MANIWAKI

Le chef Yves Tremblay était de passage dans notre ville ces jours derniers. Il a amené à Hull deux personnes des noms de John Gagnon et Maud Desjardins qui ont tenu une maison de débauche. Ils ont été condamnés à deux mois de prison chacun, sans option d'amende.

Le Chef Tremblay a déclaré au représentant du "Droit" qu'il était bien déterminé à empêcher ce triste commerce dans Maniwaki et qu'il était préférable pour les personnes de ce genre de vie de ne pas aller s'établir à cet endroit.

LE PRETRE

Mélo-drame en six tableaux, de Charles Buet, par le groupe Sanché, à la salle Notre-Dame, dimanche 1er février. Une oeuvre puissante. M. W. Sanché dans l'abbé Patrice, M. Aurèle Séguin dans Olivier Robert, et plusieurs autres. Billets à la pharmacie Thérien. Rideau à 8.15 hres. Matinée pour les enfants à 2.30 p.m.

SPECIAL SAMEDI

Boeuf à soupe, La livre... 50c
Rôti de Boeuf, La livre... 10c
Steak de Boeuf dans la rondelle... 21c
vire pour... 35c
Boudin, La livre... 15c
Saucisse, 2 livres pour... 35c
Lard, bas de côte, La livre... 17c
Quartier de Veau, avant, La liv., 8c
Rognon de Lard, La livre... 10c

E. MARTEL, boucher

Angle Laval et Victoria - Hull
Tél: Sher. 1706.

INTERESSANTE DEMONSTRATION

du 30 Jan. au 7 fév.
Tous les jours de 10 a. m. à 4 p. m., Madame H. Bellaire fera à l'épicerie A. L. Raymond, une exposition de gâteaux dans la confiserie desquels elle fera voir le secret des merveilleux résultats qu'on peut obtenir par l'usage de la fameuse poudre Magic.
Elle vous fera goûter ces succulentes pâtisseries et se fera un plaisir de donner des instructions précieuses sur la manière de garnir et de décorer les gâteaux.
Vous êtes cordialement invités à venir voir les démonstrations de Madame Bellaire le 30 Jan. au 7 fév. de 10 hres a. m. à 4 p. m. chez A. L. Raymond
290 Champlain, Hull

AVOCAT



Me Léon COUTURE, B. A., LL. B., Ph. B. NOUVEAU avocat qui ouvrira une étude légale à Hull au No. 163 rue Principale, en face du bureau de poste.

M. LEON COUTURE OUVRE SON BUREAU D'AVOCAT A HULL

NE ET EDUQUE DANS HULL, IL A FAIT SES ETUDES CHEZ LES FRERES DES ECOLES CHRETIENNES EN CETTE VILLE, PUIS A L'UNIVERSITE D'OTTAWA, ET A CELLE DE MONTREAL. — IL A ETE ADMIS REÇUEMENT DANS LE BARREAU DE LA PROVINCE DE QUEBEC. — SON BUREAU EST SITUÉ AU NO 163 RUE PRINCIPALE.

C'est avec grand plaisir que nous apprenons l'établissement à Hull d'un nouvel avocat, Me Léon Couture, gradué de l'Université de Montréal, avec grande distinction, et récemment appelé par le Barreau de la province de Québec, après de brillants examens, à faire partie de cette puissante et admirable association.

M. Léon Couture est un enfant de Hull, il est le fils de feu Alphonse Couture, le pionnier de la bijouterie et l'orfèvre dans cette ville.

Après les études commerciales complètes au collège Notre-Dame, dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes, il s'en alla à l'Université d'Ontario pour ses études classiques. Cette institution lui conféra le degré de bachelier en arts et de bachelier en philosophie. En 1921, il prit part au fameux débat public sur la rébellion de 1837. Il prouva à la satisfaction des juges et du public que cette rébellion n'était pas justifiable. Il y décrocha la première médaille et le juge en chef du débat, Me Alphonse Perreault, avocat de Montréal, lui déclara des éloges bien mérités. Il s'engagea fortement à poursuivre ses études à continuer de se faire le champion d'une cause, de la soutenir jusqu'au bout et d'avoir la douce consolation de la faire triompher. Il l'invita particulièrement à embrasser la sphère du droit où il lui assurait un brillant avenir.

Il y a trois ans, M. Léon Couture allait s'inscrire à la faculté de droit de l'Université de Montréal. Après un stage de trois ans, à l'Université de la métropole, lui déclarèrent le titre de bachelier en droit.

M. Léon Couture a décidé d'ouvrir son étude légale dans la ville de Hull, ne serait-ce que pour faire mentir le vieil adage: "Nul n'est prophète dans son pays." Né à Hull, élevé à Hull, M. Léon Couture entend demeurer et vivre dans sa ville natale. Il ouvrira son étude au No 163 rue Principale, Hull (en face du bureau de poste) à côté du notaire François-A. Binet, son confrère de classe et ami d'enfance. Cette étude légale d'un notaire et d'un avocat dans les mêmes bureaux ne sera pas sans procurer au public de Hull et du district de grands avantages et nous sommes assurés du succès que remportera cette étude tout à fait moderne sous tous les rapports.

Travailleur, ambiféux, honnête et intègre, M. Léon Couture est parvenu à l'importante profession d'avocat et nul doute que ces qualités lui assurement un brillant avenir dans cette carrière.

Nous sommes assurés que le nouveau avocat recevra l'encouragement de ses concitoyens et qu'il saura leur donner en retour pleine et entière satisfaction. Ce sont les vœux que nous formulons, avec l'espoir qu'ils vont entièrement se réaliser.

Le Secrétaire,
Mme Tréfle Proulx.

UN DE!!!

Il y a toutes sortes de dés, il y en a pour les Jeux de hasards d'autres pour coude etc.

Samedi l'on donnera un joli dé pour coude à tout adulte qui en fera la demande, absolument gratis, même si vous n'achetez pas un seul dé, au J. Galipeau, 174 à 180 Rue Du Pont, Hull.

Vous n'avez pas de soit nos dé pour dames quelques peu endommagés. En vente samedi, 19c la paire.

Mackinas our hommes, de bonne qualité valant \$10.00 en vente pour \$6.95.

Laine grise de ferme. En vente 39c la livre.

Samedi, seulement nous vendons 5 morceaux de graphophone pour \$1.00 à toute personne qui achètera pour \$1.00 de marchandises et plus.

Néanmoins pas notre grande vente d'hiver. Toutes les marchandises sans exception sont marquées à grandes réductions.

MAGASIN ST-JEAN
marchandises séries générales

LES FUNERAILLES DE MME N. CARRIERE

A l'église Notre-Dame, ce matin à 8 heures, a été chanté le service funèbre de Mme Noé Carrière, née Alma Levasseur, 51 rue Dollard, qui était décédée mardi dernier à l'âge de 55 ans. M. l'abbé Carrière, curé de Ste-Gertrude, Montréal-Nord, officiant, assisté des PP. Boissonneault et Toupin, O. M. I., comme diacre et sous-diacre.

Feu Mme Carrière appartenait aux Dames de Ste-Anne et au Tiers-Ordre. L'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame.

AUTRE PERSONNE

CHEZ BOUCHARD

J. E. Carey, détenu depuis mardi soir à la prison de Hull comme responsable du meurtre de Joseph Bouchard, a déclaré aux détectives provinciaux Germain et Dalpé, avant qu'ils qu'on le quitte Hull hier, qu'une autre personne qui lui est inconnue, a été vue par des voisins chez Bouchard, le soir du 24 décembre. Les détectives reviennent de Montréal à Glenivert aujourd'hui afin de savoir à quoi s'en tenir sur cette déclaration, s'il y a moyen de trouver des témoins. Une pièce importante qui manque à la Justice jusqu'à présent est la balle de fusil qui a tué Bouchard. On craint qu'elle est allée se perdre dans un banc de neige, d'où la grande difficulté, sinon l'impossibilité de la retrouver.

Carey s'est remis de son émotion lors de sa comparaison en cour, mercredi dernier, pour être mis en accusation. Il occupe une cellule du plus haut plancher de la prison et est surveillé jour et nuit. Il suit le régime ordinaire des détenus et sort quelque peu chaque jour, en guise d'exercice physique, sous la garde de deux policiers. Son avocat, M. A. Fournier, a eu un long entretien mercredi dernier avec lui. Personne d'autre n'est admis à le voir, à moins de permission spéciale du shérif. Son enquête préliminaire commencera le 4 février devant le magistrat R. Achim.

UN ACCIDENT AU PONT INTERPROVINCIAL

Vers 10.30 heures hier soir, Henri Jeannotte, qui conduisait un auto du Royal Taxi, Hull, s'en revenait vers cette ville sur le pont interprovincial, lorsque, pour éviter de frapper le cheval et la voiture que conduisait Alfred Roger, accompagné de ses deux enfants, il donna un tour au volant et arriva au garde-fou en fer du pont, causant des dommages de \$250 à son auto. Roger s'en venait aussi vers Hull et se trouva dans deux voitures. Il voulut passer en avant de la première et c'est alors que l'accident se produisit, le chauffeur de l'auto disant qu'il n'a pu éviter malgré ses efforts. Le cheval de Roger a pris peur. Les occupants de la voiture furent renversés. Jeannotte les conduisit au garage Baillet, Hull, pendant que le cheval était arrêté par des personnes, à l'extrémité du pont. Les occupants ne sont pas blessés. Ce qui complique les choses, c'est que Roger a été arrêté par la consûtable Philion sous accusation d'avoir été alors en état d'ivresse, ce dont il s'est reconnu coupable en cour le matin en 1927. M. Parent la condamné à \$25 d'amende ou à un mois. D'autre part, ce serait l'intention de Jeannotte de prendre une action en dommages contre Roger, afin de compenser les dégâts faits à son auto, dégâts évalués à \$250.

PARTIE DE CARTES A WRIGHTVILLE

Mercredi après-midi, à deux heures et demie avait lieu à la salle paroissiale de Wrightville une partie de cartes organisée par la Société Ste-Elisabeth, sous la présidence de la Chaplain, M. le curé J. A. Larocque, au bénéfice des pauvres de la paroisse.

Un grand nombre de dames sont venues encourager cette organisation et bien que quelques-unes durent s'absenter pour un court voyage à Chicago, le plus joyeux entrain régna durant tout l'après-midi.

Vingt-deux prix offerts par de généreuses personnes furent distribués aux gagnants. Un prix d'honneur particulièrement offert par Mme E. Charlebois fut gagné par Mme François Gavad.

La Société offre ses plus sincères remerciements à son dévoué Chaplain qui par sa sagesse, son concours et par sa présence au public de Hull et du district de grands avantages et nous sommes assurés du succès que remportera cette étude tout à fait moderne sous tous les rapports.

Travailleur, ambiféux, honnête et intègre, M. Léon Couture est parvenu à l'importante profession d'avocat et nul doute que ces qualités lui assurement un brillant avenir dans cette carrière.

Nous sommes assurés que le nouveau avocat recevra l'encouragement de ses concitoyens et qu'il saura leur donner en retour pleine et entière satisfaction. Ce sont les vœux que nous formulons, avec l'espoir qu'ils vont entièrement se réaliser.

Le Secrétaire,
Mme Tréfle Proulx.

REUNION DU CERCLE BEAUCHAMP

Lundi soir dernier avait lieu une réunion du cercle Beauchamp sous son nouveau local situé au sous-sol de la sacristie. Une splendide salle bien ornée et bien éclairée met à la disposition des jeunes pour leurs réunions d'étude. Le cercle a réuni en particulier MM. N. Laurin et J. St-Amant pour le beau travail qu'ils ont fait et à l'assemblée régulière lundi dernier le cercle leur vota à chacun des remerciements. Seize membres avaient répondu à l'appel, pres la totalité, et l'enthousiasme en profita pour adresser des félicitations aux membres et quelques mots d'encouragement.

Les chroniqueurs furent Albert Lafortune et Sylvio Chartron qui s'acquittèrent fort bien de leur travail respectif et méritèrent l'approbation de tous.

Un court débat eut lieu entre les camarades Sylvio Chartron et Albert Lafortune sur ce sujet: Lequel du feu ou de l'eau rend plus de services à l'humanité. Sylvio Chartron donna les avantages de l'eau au point de vue industriel et du commercial et comme principal argument contre le feu il parla des pertes énormes subies dans les forêts du Canada en particulier. Albert Lafortune réfuta d'une manière habile les arguments de son adversaire, en parlant des avantages du feu, surtout durant la froide saison de l'hiver. Les juges, MM. le Dr Déglise, le Dr S. Lafortune, le Dr G. Galipeau et le Dr J. Galipeau ne se rendirent pas de décision et le débat sera continué à une prochaine séance.

Dimanche matin le Cercle fera la communion en groupe à la messe de 7-12 heures et se chargera aussi des chants.

BANQUET

L'organisation du grand Banquet qui sera donné bientôt par le Club de la Jeunesse Libérale de notre ville, en l'honneur du député J. E. Fontaine, marche à merveille. Une délégation va rencontrer des Ministres le samedi midi pour s'assurer de leur présence et pour ainsi fixer la date du banquet. Les billets seront mis en vente dès mardi prochain.

L'ENQUETE DES DEUX DESPATIES

Autre Despaties témoigne que son frère, Aldège, est l'auteur de l'offense dont il est accusé. — L'examen volontaire des deux accusés fixé au 5 février. — Cautionnement refusé.

Devant le magistrat Achim a été tenue cet avant-midi l'enquête préliminaire des deux Despaties, Aurore et Aldège, de St-Pierre de Wakefield, la première accusée de meurtre de son enfant nouveau-né, le second accusé d'une grave offense en rapport avec l'autre. De nombreux témoins ont été entendus et la cour de police était remplie de curieux.

Les principaux témoignages furent ceux des détectives J. F. Dalpé et W. Germain, de la police provinciale. Le détective Dalpé a relaté que sur ordre du procureur général il est allé à la demeure d'Aldège Despaties, chef de l'accusée, afin de découvrir ce qu'il était advenu du bébé né le 6 ou vers le 7 janvier. Il était accompagné du détective Germain. La jeune fille ne voulut d'abord rien dire, mais, finalement, elle a confessé qu'elle avait mis le bébé dans une boîte, le portant à l'étage supérieure de la maison et recouvrant la boîte de couvertures afin qu'on n'entendit pas les pleurs. Elle se fit le voir de temps à autre, et l'une de ces fois le trouva mort. C'est alors qu'elle fit brûler le petit cadavre dans le poêle. Sur une question de l'avocat de la Couronne, Me Parent, savoir si des ossements n'avaient pas été retrouvés dans les cendres, le détective a répondu négativement. Le détective Germain a corroboré ce témoignage de son confrère.

Argentine Chartron, Mme Alexandre Chartron, Mme L. Legendre, Mme Malore Despaties, grand-mère, Adélard Despaties, père de l'accusé, ont témoigné. Ce sont des personnes qui sont allées chez Aurore Despaties le 7 janvier, jour de la naissance, ou les jours suivants, constatant que la jeune fille était malade, mais elle ne resta pas longtemps au lit. Mme L. Legendre plaça le bébé dans une chambre voisine de celle d'Aurore. L'enfant, un garçon, paraissait bien portant. Le père de la jeune fille n'était pas à la maison le 7 janvier. Il était parti le jour précédent pour travailler sur une terre qui se trouvait à l'écart de ce qui se passait, il revint chez lui, c'était le 8 janvier. Plusieurs de ces témoins, bien qu'un courtage de la naissance, n'ont rien vu d'anormal lors de leur visite, ne parlant pas du bébé et n'en entendant pas parler.

Aurore Despaties est défendue par Mmes Cousineau et Fournier. Le procureur a demandé un cautionnement pour la libération provisoire de la jeune fille. La chose a été refusée, vu la gravité de l'accusation portée contre elle. L'examen volontaire a été fixé au 5 février.

ALDEGE DESPATIES
Cet accusé a aussi subi son enquête préliminaire ce matin. Le plus important témoin contre lui a son frère, Aurore, qui a dit que son frère était marié à son frère et qu'elle avait commis la grave offense pour laquelle il a été arrêté et est maintenant en cour. L'examen volontaire a été fixé aussi au 5 février comme le cas précédent.

PARTIE DE CARTES A LA PTE-GATINEAU

Le comité d'organisation des Dames de Ste-Anne, Pointe-Gatineau pour le grand euchère qui aura lieu dimanche prochain dans la salle paroissiale, s'est réuni hier soir et a terminé son travail. Tout laisse prévoir qu'un grand succès couronnera l'entreprise.

Les prix sont nombreux et un grand nombre de billets sont déjà vendus.

QUARTIER NO 2

Les membres de l'executif de l'association municipale du quartier No 2 se sont réunis en assemblée spéciale hier soir et ont décidé de tenir à leur local ordinaire à la salle Ste-Edmunde, une assemblée générale dimanche après-midi. Tous les membres ainsi que les contribuables du quartier sont invités à se rendre discuter des questions de grande importance.

QUARTIER NO 5

Assemblée des membres de l'executif de l'Association Municipale du quartier No 5, ce soir, à 8 hres, chez Monsieur J. H. Testter, 311, Maisonneuve.

Questions très importantes à discuter.

LES BANCS A L'EGLISE N-DAME

La vente à l'encan des Banques non payés, et de ceux achetés le 3 février 1922, se fera dimanche 1er février à 1.30 heure.

Le Loyer des bancs est payable au presbytère, dans la semaine du 25 janvier au 1er février de 3 à 5 heures p. m.

N. B. — Peuvent être payés, les seuls bancs achetés à l'encan de vendredi août 1922.

RICHESSES DE ROUYN

M. K. Gamble, à la dernière réunion du club Rotary, a parlé des richesses considérables des mines d'or de Rouyn, d'après les rapports qui ont été faits. Il a fait un appel afin que les capitaux canadiens s'emparent de l'entreprise, de peur que le capital étranger ne le fasse à sa place. Il a suggéré que les groupements tels que le Rotary demande au gouvernement provincial d'abolir la taxe sur les terrains miniers tels que ceux de Rouyn.

La Soeur Foutinien, supérieure de l'hôpital du Sacré-Coeur, a envoyé des remerciements au club pour son don de \$90, qui servira à mettre trois lits à la disposition du groupement, pour son oeuvre en faveur des enfants infirmes.

PERDU

SACOCHE EN ARGENT perdue dimanche soir dans le tramway "Bel-Line North". Retourner 97 St-Hyacinthe, Hull. Sher. 5218-W. 8-25

SONT TUEES TOUTS DEUX
Presse Associée
SARATOGA SPRINGS, N. Y., 30 — Deux personnes qui marchaient sur la voie ferrée ont été tuées ici ce matin, par la locomotive du Delaware et Hudson, en destination du nord, qui était trois heures en retard, détraillée par suite de l'abondance de neige sur la voie.

LA NEIGE A MONTREAL

De la Presse Canadienne
MONTREAL, 30. — Une tempête de neige qui est commencée hier soir avait minuit se continuait avec intensité, ce matin. Il n'y avait que peu ou point de vent.

DRAME MYSTERIEUX.

ST-JEAN, Terrebonne, 30. — Albert Benson a traîné de la forêt au village de Trinity, sur un traîneau à main, le corps de son neveu, âgé de dix ans, et il a déclaré aux autorités que l'enfant avait été tué pendant qu'il était demeuré seul quelques temps. Il croit qu'un arbre est tombé sur lui. Après que le corps avait été examiné, Benson a été arrêté sous accusation d'homicide involontaire. L'accusé déclara qu'il avait emmené son neveu dans les bois où il alla chercher du bois de chauffage. Il le laissa seul pour aller plus avant dans le bois, et quand il fut de retour le garçonnet était mort. D'après la police, il y avait des inexactitudes dans les explications de Benson, et l'état du cadavre était tel qu'il n'est guère possible de croire que Benson ait dit la vérité.

Le corps a été transporté en cette ville pour y être examiné par des experts, et la police fera des recherches sur la scène de la tragédie.

SOUTH INDIAN

29 Janvier, 1925.
Eugénie LaJeunesse, âgée de 9 ans, fille de Mme Vve Jos. LaJeunesse du village, s'est fracturée une jambe en bas du genou, en tombant sur les marches du poron de l'école, mardi le 20 courant. La fracture fut réduite par le docteur Trudel.

Notre chœur de chant organise un euchère-concert pour le 22 fév. en faveur des bonnes oeuvres. On nous promet une soirée très récréative.

CONTRE LE MAL DE TETE

Mettez fin aux souffrances insupportables qui accompagnent le mal de tête en prenant le **OPHORBOL** (SARATOGA)
Action rapide, effet sûr et sûr!
En vente partout
O. F. & F. FAMILY, Pharmacia
1012, C. St-J.

Antalaine

LES MINES

Cotes fournies au "Droit" par J. L. Richards et Cie, qu'arters, Canada Life Building, Rue St-Jas.

COTATIONS DE FERTEURE		
Algonquin	18.12	18.12
Apex	18.12	18.12
Arden	18.12	18.12
Ardenau	18.12	18.12
Atlas	18.12	18.12
Baldwin	18.12	18.12
Beatty	18.12	18.12
Bidgood	18.12	18.12
Buckingham	18.12	18.12
Colburn	18.12	18.12
Coleman	18.12	18.12
Clifton Cons.	18.12	18.12
Dome Mines	18.12	18.12
Dundas	18.12	18.12
Goldaie	18.12	18.12
Gold Reef	18.12	18.12
Hattie	18.12	18.12
Hollinger	18.12	18.12
Juntun	18.12	18.12
Indian Mines	18.12	18.12
Inspiration	18.12	18.12
Keara	18.12	18.12
Kirkland Lake	18.12	18.12
Lake Shore	18.12	18.12
McKenzie	18.12	18.12
Miner	18.12	18.12
Porcupine	18.12	18.12
Porcupine	18.12	18.12
Trout Lake	18.12	18.12
Vickers	18.12	18.12
Wipond Cons.	18.12	18.12
Wright	18.12	18.12
West Twp	18.12	18.12
Wright-Harris	18.12	18.12
ARGENT		
Canada	133	133
Ontario	133	133
Argentine	133	133
Canadian Lorraine	133	133
Costa	133	133
Chariot	133	133
Crown Reserve	133	133
Everest	133	133
Goldaie	133	133
Lake Shore	133	133
Lakeland	133	133
La Rosa	133	133
Lorain	133	133
McKenzie	133	133
Mining Corporation	133	133
Optim	133	133
Peterborough	133	133
Peterborough	133	133
Tremblay	133	133
Trouit Lake	133	133
Wetliufer	133	133

VENTES DU MATIN

Argonne-4000 à 56.2000 à 33 3-4;
5000 à 25 1-2;
Waldau-1000 à 4;
Bidgood-3600 à 6 1-2; 3500 à 6 1-2;
Boston Creek-3000 à 6;
Buckingham-1000 à 3 5-8; 1500 à 3 3-4;
Clifton Cons.-1000 à 16 1-2; 200 à 16 3-4;
500 à 16 1-4; 2000 à 16; 1000 à 15 3-4;
520 à 15 1-2;
Cons. West Dome Lake-1000 à 16 3-4;
Colburn-5500 à 17 1-4; 2000 à 17 1-2;
5000 à 17 1-2; 1000 à 17 5-8; 500 à 17 3-8;

ACHETONS CHEZ NOUS TOUJOURS!

ASSURONS LE PROGRES DE HULL EN ACHETANT CHEZ NOUS: telle est la devise choisie pour la page hebdomadaire d'annonces des marchands de Hull. On ne saurait choisir un mot d'ordre plus approprié. Le progrès de Hull est en effet des plus étroitement lié à l'accroissement du commerce local. Si tout l'argent qui se dépense, à tort ou à raison, en dehors du pays, pouvait y rester, qui niera que ce serait pour le plus grand bénéfice de ses habitants? Si tout l'argent qui s'en va, par nécessité ou par caprice, en dehors de la province de Québec, pouvait y demeurer, qui soutiendrait que le progrès économique des Canadiens-français ne s'en ressentirait pas bientôt très avantageusement? C'est la même chose pour la ville de Hull, comme pour tout autre endroit désireux d'accroître raisonnablement son commerce local, source d'activité, d'emploi de main-d'œuvre, de bien-être et de prospérité commune. Nos marchands comprennent ces choses. Ils ont tenté de se faire de mieux en mieux connaître de la population, par l'annonce, ce moyen incomparable et infatigable de publicité. Le devoir des hullais est tout indiqué: secourir ces efforts, en favorisant leurs commerçants, de façon à ce que leur argent serve l'intérêt particulier légitime et l'intérêt collectif en même temps. Allons chez nos marchands d'abord!



La prospérité individuelle des citoyens est intimement liée à la prospérité générale de notre ville. Pourquoi la rendre moins prospère en envoyant notre argent ailleurs.

Achetons chez Nous

Pourquoi aller chercher dans d'autres villes ce que nous pouvons acheter dans la nôtre. Nos marchands locaux possèdent un étalage très choisi qui peut satisfaire tous les goûts.

Les marchands de la ville de Hull lancés dans le commerce depuis un grand nombre d'années savent plaire à la clientèle. Ils emploient en outre un personnel actif et courtois qui facilite au public le choix de ce dont il a besoin. Si nous voulons que notre ville devienne de plus en plus prospère, encourageons nos marchands locaux. Par là nous augmenterons le nombre des employés dans nos magasins.

Donc ayons à coeur le progrès de notre belle ville de Hull et ayons toujours pour devise: "Achetez chez nous."

Assurons le Progrès de Hull
Achetez chez nous

LE

PAIN DORE

symbolise

la Qualité — la Propreté

Demandez-le chez votre épiciers.

Service prompt et courtois

LE PAIN DORÉ

71, rue Vaudreuil - Hull
Tél: Sher. 2064

Assurons le progrès de Hull
Achetez chez nous.

Au Restaurant

J.-L. LEDUC

Tous les samedis soirs il y aura de la musique.

VENEZ VOUS AMUSER

Seul dépositaire des
PATISSERIES GOUGEON
dans la rue Principale.

N'achetez pas de cadeaux sans venir nous consulter.

93, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 4836.

Assurons le progrès de Hull — Achetez chez nous.

SPECIAL POUR UNE SEMAINE

Service de 4 boîtes, blanches, pour la fleur. Rég. \$2.00. Pour \$1.49
Balançoires pour Bébé, beau duck blanc. Valeur de \$1.50. \$1.19
Lumières garanties, 25, 40 et 60 watts 25c

Il nous reste encore quelques coupons de Prélart Liaolium à vendre à 60c la verge carrée.

Moulins Electriques "Connors". Spécial \$119.00

Soublière & Lepage, Limitée

Marchands de Fer, Meubles et Quincaillerie.

Angle Champlain et Victoria Téléphone: Sh. 248

Assurons le Progrès de Hull — Faisons affaire chez nous.

Téléphone: Sher. 5527

Geo. H. Brunet B.A.

Notaire

ARGENT A PRETER

196, rue Principale - Hull

Assurons le progrès de Hull — Achetez chez nous.

GRATIS! GRATIS!

Une jolie monture de lunettes en cellulose sera donnée gratuitement avec chaque examen de la vue, durant un temps limité.

Profitez de cet avantage. Demandez un examen dès maintenant.

Par appointment—Tél: Sher. 3844.

P. R. LAPIERRE

59, rue Principale - Hull

ASSURANCES

FEU, LOYERS, ACCIDENTS et MALADIE — AUTOMOBILES, BRIS DE GLACES, GARANTIE JUDICIAIRE, GARANTIE DE SOUMISSION et de CONTRAT, DOMMAGES CAUSES PAR LA PLUIE et AUTRES, dans les plus fortes compagnies, transigées par

J. HENRI BELANGER

119, RUE PRINCIPALE, Hull.

Téléphones: Sher. 2050—2023

Assurons le progrès de Hull — Achetez chez nous.

L'Épicerie par Excellence de Hull

Où vous serez toujours bien servi.

CREME— Crème de table.
Crème pour fouetter.
GATEAUX— Toujours frais, pouvant satisfaire les goûts les plus difficiles.
HUITRES et POISSON FRAIS
Nous faisons la livraison dans toutes les parties de Hull et d'Ottawa

PAIN— De toutes sortes, pour toutes les circonstances.
FROMAGE— Oka, Roquefort, Bruyère, Kraft, Canadien.

J. B. SARAZIN

ÉPICIER

95, RUE VICTORIA, Hull Téléphone: SHER. 4086

Assurons le progrès de Hull — Achetez chez nous.

La Maison O. A. Archambault

(Fondée en 1900)

Il existe peut-être beaucoup de nos clients ainsi que plusieurs personnes de Hull et d'Ottawa qui n'ont pas encore visité notre salle d'échantillons, récemment agrandie et améliorée, contenant un choix sans pareil de marchandises émaillées, porcelaine et accessoires de plomberie de toutes sortes, à des prix très modérés. Aussi entrepreneur pour tous genres de travaux en plomberie et systèmes de chauffage à eau chaude et à vapeur. Estimés donnés gratuitement.

Atelier et Entrepôt: 65-67, rue Wellington - Hull

Assurons le Progrès de Hull — Achetez chez nous.

SPECIAL POUR SAMEDI

Steak de Boeuf dans la ronde . . 18c la livre. 2 lbs pour 35c
Rôti de Boeuf 10c la livre
Steak de Boeuf 12½c et 15c la livre
Saucisse au Lard 20c la livre
Rôti de Lard 15c la livre

Téléphonez-nous votre prochaine commande de viande et rendez-vous compte maintenant comment nous pouvons vous offrir le maximum de satisfaction.

J.-R. TREMBLAY

BOUCHER

36, rue Laval, Hull Tél: Sher. 3081

Assurons le progrès de Hull — Achetez chez nous.

SOYEZ DES NOTRES

En participant à la joyeuse surprise que nous réservons, cette semaine, à ceux qui veulent réellement économiser et qui voudront profiter de nos prix incomparables.

Faites Réparer vos Chaussures Chez Nous

Nous avons des experts en réparation de chaussures qui vous donneront un service prompt et courtois.

N'oubliez pas que nous Aiguisons les Patins Couture Frères

Marchands de Chaussures

169-173, rue Principale Tél: Sh. 834

Assurons le Progrès de Hull — Achetez chez nous.

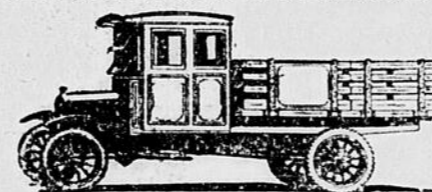
Madame, Mademoiselle

Désirez-vous un Chapeau demi-saison en Soie, Satin ou Paille et Soie ?

Nous en avons et nous nous ferons un plaisir de vous les faire voir.

Madame P. Benoit

133, rue Hôtel-de-Ville, Hull Téléphone: Sher. 2301



Ford--

Ces camions sont dans un très bon état. Le mécanisme est en parfaite condition et ils ont de bons pneus. Autres modèles à très bas prix. Un acompte comme premier paiement et la balance en 12 paiements mensuels.

VEHICULES MOTEURS DE HULL, LIMITEE

50-54, RUE MONTCALM, HULL (THE HULL MOTOR'S LIMITED) TELEPHONE: SHER. 4400

Assurons le progrès de Hull — Achetez chez nous.

Un Autre Casse-Tête à Résoudre

Durant la semaine de Noël nous avons offert des prix extra spéciaux pour les dentiers et les couronnes, mais par suite de la presse des fêtes plusieurs ne purent profiter de notre offre. En conséquence nous avons décidé de répéter cette offre pour une semaine seulement, de lundi, 18 janvier, à samedi, 24 janvier. Ne manquez pas de profiter de cette occasion.

Dentier d'Extra Bonne Qualité Régulier \$8.00

Dentier Poussière d'Or Dentier de caoutchouc de première qualité. Rég. \$25.00. Pour . . . \$20	Couronnes d'Or Rég. \$7.00 Pour \$5.00
---	---

PONT D'OR ET PORCELAINE

De nos bureaux dentaires, comportant le plus haut point de perfection en fait de dentisterie.

DENTIERES CASSES
Si vous avez un dentier cassé ou d'un ajustement déficient, consultez-nous. Nous nous spécialisons dans les cas difficiles.

EXTRACTION GRATIS
Nous extrairons les dents gratuitement, si vous les faites remplacer par un de nos dentiers absolument garantis.

L'Institut Dentaire Bruchési

(Ci-devant Institut Dentaire Canadien)
179, rue Principale, Hull Téléphone: Sher. 1881

Assurons le progrès de Hull—Encourageons ceux de chez nous.

LE MEILLEUR

SERVICE D'AUTOBUS

ENTRE

Ottawa - Hull - Gatineau - Chelsea

est certainement celui du

Garage WELLINGTON

92, rue Wellington

Sous la direction de M. ALF. AUBRY, Prop. Si vous avez quelque suggestion à nous faire, dans le but d'améliorer encore notre service, nous vous en serons reconnaissants.

Tél: Sh. 41 ou Sh. 5049



NOS MARCHANDS SONT UN ACTIF POUR NOTRE VILLE!

Chaque dollar envoyé à l'étranger emporte avec lui le repas d'un sans-travail.

Aidons tous à faire notre ville plus grande et plus prospère. Dépensons notre argent chez nous.

QUE VOTRE REGNE ARRIVE!

Ce qu'un chrétien doit savoir: Des paraboles évangéliques

Le royaume de Dieu ne devait pas être inauguré avec éclat. Il ne devait pas non plus fermé aux pécheurs, au moins durant sa phase prérestre. C'est ce qu'avaient donné entendre les deux paraboles précédentes, celle de la semence et celle du bon grain et de l'ivraie. Mais comme celles-ci laissaient en voir un avenir assez problématique pour l'Eglise, car c'est d'elle qu'il s'agissait lorsqu'il était question du royaume, une troisième parabole, celle du grain de sénévé, est à propos dissipée les doutes à cet égard. On la trouve en St. Matthieu, 13, 31; en St. Marc, 4, 30-4; et en St. Luc, 13, 18-21. Notre Seigneur y prédit l'expansion progressive de son Eglise, expansion qui contrastera grandement avec l'exiguité de ses débuts. Nous citons St. Matthieu:

LE GRAIN DE SENEVE

Le règne des cieux est semblable à un grain de sénévé qu'un homme a semé dans son champ; c'est la plus petite de toutes les graines, mais lorsque (le sénévé) cru, il est plus grand que les légumes et devient un arbre de sorte que les oiseaux du ciel viennent s'abriter sous ses branches. Il s'agit cette fois encore d'une semence, mais semblablement celle-ci la "synapis nigra" de Linnaeus, vulgairement appelée la moutarde noire. On la cultivait dans les jardins de la Palestine à cause de ses propriétés pharmaceutiques. On la rencontre à l'état sauvage dans la plus grande partie de l'Orient. Elle tient aussi dans l'Occident. Sa graine est des plus menues au moins relativement à celles que l'on avait coutume de semer; car absolument parlant il ne serait pas à la plus petite de toutes les semences. Mais sa petitesse était devenue proverbiale. "Petit comme un grain de sénévé", disait-on communément chez les Juifs. Dans les pays bibliques, la "synapis nigra" appartenait facilement dix à douze pieds. Les voyageurs l'ont vu et les ont rencontrés dans la vallée du Jourdain une petite plaine qui n'était couverte et cette plante montait aussi haut que la tête d'un cheval. Le Dr Thomson en fit d'autres échantillons qui dépassaient la tête d'un cavalier. A cause de ses dimensions prodigieuses le végétal a vraiment l'apparence d'un petit arbre. Ses rameaux sont assez forts pour supporter le poids de nombreux oiseaux qui viennent s'y percher pour en becqueter les graines; les chardonnerets surtout en sont très friands.

Quatrième dimanche après l'Epiphanie

JESUS, SALUT DE CEUX QUI ONT CONFIANCE EN SON AMOUR.

Jésus étant monté dans une barque avec ses disciples, une grande tempête s'éleva. Mais déjà harassé par la fatigue de ses courses apostoliques, le Maître s'était endormi. Soudain, les vagues pressaient la fragile embarcation et paraissaient l'engloutir. Terrifiés, les disciples éveillèrent le Sauveur, et celui-ci de répondre à leur plainte: "Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi? Et à l'instant, sous le commandement divin, il se fit un grand calme.

Notre époque est autant que l'ère du martyre fertile en persécutions de tout genre. La presse, la mode, le théâtre, la morale des gouvernements sont au service d'une puissance occulte, diabolique, qui soulève les vagues de l'erreur et de la haine contre la barque de Pierre. A lire ces tristes événements, à se laisser frapper par la fureur des coups, à se laisser énerver par l'indigne grandissante de l'ennemi, il semble que nous devions sentir l'effroi des disciples. Mais ceux qui lisent dans le texte sacré, ceux qui étudient l'histoire, ceux qui plus simplement reposent leur confiance en Dieu, ceux-là savent que Celui qui semble dormir se réveillera, victorieux des hommes comme des éléments. Catholiques, ne désespérez jamais du Pilote qui vient du ciel et nous conduit vers le ciel. Sans doute, l'angoisse peut à des heures plus lourdes étreindre le cœur, mais le souvenir des promesses divines n'est-il pas assez consolant pour dissiper nos puérils affaissements? Toute page d'histoire chrétienne rappelle, par un symbolisme

mes, rien ne l'empêche plus de grandir. Rome même devient la tête de l'Eglise, et le successeur de St. Pierre siège à la place des Césars honteusement renversés pour la plupart. Les souverains, les savants presque tous les peuples s'inclinent adorent Jésus-Christ, et ciel tout s'y percher, figure traditionnelle pour indiquer beaucoup de monde. L'universalité avait déjà été promise par les prophètes au royaume messianique. Il était apparu à Ezéchiel sous la forme d'un cèdre immense couvrant toute la terre de sa ramure puissante. C'était encore cette petite pierre renversant le colosse vu en songe par Nabuchodonozor et qui devint une grande montagne remplissant toute la terre. C'était encore cette petite fontaine du songe de Mardochée qui s'étendait et débordait en une vaste mer.

Le royaume de Jésus paraissait donc bien marqué au coin des oeuvres divines. C'est le propre des oeuvres de Dieu en effet de commencer dans l'humilité l'épreuve, la contradiction. Si malgré les obstacles elles prospèrent d'une façon étonnante, sa gloire éclate d'autant plus qu'il a moins recouru à nos moyens humains. Les voies de Dieu ne sont pas nos voies. Les Juifs venaient de se le faire rappeler une fois de plus eux qui rêvaient d'un royaume ne s'étendant que par la force des armes et ne se maintenant que moyennant leur suprématie sur le monde entier. Le royaume de Jésus était en effet l'antithèse du leur, et cependant il pouvait en toute assurance leur en garantir la pérennité.

Apprenons de cette parabole à être fiers d'une église qui a su traverser tant de siècles sans défaillance, surmonter tant d'obstacles, résister à tant de causes de ruine, ayons confiance en ses destinées, sur lesquelles son passé suffirait déjà à nous rassurer quand nous n'aurions pas pour confirmer l'espoir que nous fondons en elle la promesse même de Jésus contenue dans cette parabole et cette parole qui ne passera pas: "Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle".

F. BOURRET, C.S.S.R.

LE SUPRÊME MÉDIATEUR



POUR REUSSIR

L'expérience journalière montre que le succès ou l'échec de la vie dépend moins de la grâce de Dieu qui est donnée à tous dans la mesure qui convient, que de la volonté qui existe chez quelques-uns et qui manque chez le plus grand nombre.

Ce qui manque pour réussir ce n'est pas de pouvoir généralement mais de vouloir.

C'est même la loi de la grâce que, si la vie est manquée au point de vue surnaturel, qui le seul point important, c'est que nous n'avons pas voulu profiter du secours divin.

Et c'est une question primordiale pour tout chrétien, pour tout homme, de savoir ce que sera sa vie ici-bas et après la mort. Car le don par excellence, celui qui conditionne tout le reste, c'est le double don de la vie naturelle et surnaturelle; et c'est sur l'usage de ce don que portera la question finale: Qu'as-tu fait de la vie? Qui ne gémirait d'avoir manqué sa vie? Qui n'ambitionnerait de réussir sa vie devant sa conscience et devant Dieu?

Il faut le vouloir.

Si l'on considère les hommes dont la vie a réussi, au sens chrétien, qui ont fait de leur vie quelque chose de pur, de noble, d'utile, on découvre sans peine chez eux tous les éléments de la volonté: Ils ont de bonne heure résolu d'être bons et ils en ont pris les moyens. Ils ne se sont pas laissés gouverner par les circonstances; mais ils ont adapté les circonstances à la réalisation de leur plan de vie.

Ils n'ont pas été sans passions; mais ils ont triomphé de leurs passions. La tentation s'est rencontrée sur leur chemin; mais ils ont vaincu la tentation. Ils ne pouvaient pas sans travail se créer une carrière; ils ont accepté et vaillamment porté le labeur. Quand ils se sont sentis inférieurs à la tâche, ils ont invoqué le Dieu qui soutient les mains défilées. Ils ont été des hommes décidés, gais, persévérants: leur volonté leur a valu le succès.

Si au contraire, on observe quels sont ceux dont la vie a échoué, toujours dans le sens où un chrétien l'entend, ceux dont l'existence a été sans honneur ou sans portée, sans joie et sans fruit, basse ou banale et stérile, il est évident que ce n'est pas la grâce de Dieu qui leur a fait défaut, mais la volonté qui leur a manqué.

Où bien ils n'ont jamais su vouloir; ou bien s'ils ont eu de bons mouvements, ils ne les ont pas suivis ou n'y ont pas persévéré.

Les uns timides ou lâches n'ont jamais osé regarder en face les difficultés et se sont couchés devant toute barrière à franchir. D'autres, violents ou impressionnables par nature n'ont jamais dompté leurs emportements ou leurs susceptibilités et ont été perdus par les dispositions mêmes qui pouvaient les sauver. (Guibert.)

D'autres enfin, ternes, apathiques, au lieu de secouer la langueur de leur tempérament, se sont endormis dans une paresseuse inertie. Tous ont été sollicités au bien par la grâce de Dieu; mais cette grâce exigeait d'eux des efforts de volonté; et faute de volonté, cette vie qui aurait pu et dû être fructueuse s'est dévoyée ou annihilée.

Personne parmi les réprouvés ne peut se plaindre: "Si nous avions pu! mais ils sont contraints de se blâmer eux-mêmes en réalisant sa" espoir, sans fin: "Si nous avions voulu".

me ininterrompu, la course triomphante du vaisseau confié à Pierre et à ses successeurs. S'il fallait cependant que, dans les desseins d'en haut, nos temps fussent ceux de la tourmente et du glaive, alors, de la même foi qui animait les apôtres en péril, levons nos bras suppliants vers le Pilote invisible, et reprenons le cri qui a été retiré du naufrage: Seigneur, sauvez-nous, nous périssions!

Mais toi-même, Ame chrétienne, ne sens-tu pas monter la fureur de semblables colères, n'entends-tu pas les clameurs des passions débridées gonfler tes voiles et l'arracher le cri de la détresse: Seigneur, sauve-moi du péril. Si tu mets ainsi ta confiance dans le Maître, réjouis-toi plutôt; une occasion bénie t'est donnée de mesurer l'étendue de ta foi et la générosité de ton cœur. Rien de fort comme la confiance qui repose, non sur ses propres forces, mais sur la force qui n'est pas de la terre. Est donc des plus condamnable cette opinion mondaine qui se dit: Inutile de résister, contre la tentation, j'y devais succomber. C'est cette hérésie qui met l'arme aux mains de la plupart des suicidés. Et sous la pression de l'irréflexion, du qu'en-dira-t-on, du respect humain, des lèvres accoutumées à la prière laissent échapper de semblables blasphèmes contre la Providence. Non, le Dieu dont la bonté s'étend aux plus petits de la nature n'est pas un Dieu qui rend sa créature au moment du danger; sa grâce nous suffit, si nous voulons y trouver notre refu-

Enfin, si la grâce se fait attendre, songeons aux disciples qui allaient périr, et dont un seul cri a suffi pour éveiller Jésus, dont le sommeil même est source de vie et de salut.

VIATOR.

QUAND LES PRIX DU LAIT ET BEURRE BAISSENT-ILS?

Une rareté dans l'approvisionnement du thé et une augmentation dans la demande, haussent les prix à un très haut niveau. Les marchands de thé se rendent compte, toutefois, que le thé à la piastre le livre approche d'autant le jour de la baisse du prix. Les cultivateurs du thé font de tels profits danger; sa grâce nous suffit, si nous voulons y trouver notre refu-

La Chan deleur

2 FEVRIER

En ce jour où, docile aux lois du peuple Hébreu, La Vierge Mère, au Temple, offrit deux tourterelles Afin de racheter le premier-né de Dieu, Seigneur, daignez bénir ces cierges blancs et frères!

Que le feu consacré dont leur chair pure luit Nous préserve du mal, et défende nos âmes Des rets que le démon leur dresse dans la nuit, Protégez les foyers où brûleront leurs flammes!

Aux champs, les jours d'été, quand un orage vient, Qu'il tonne, et que le ciel plein d'éclairs, se déchire, Les femmes, dont l'esprit est demeuré chrétien, Allument en priant ces longs épis de cire.

Que leur sainte lueur éloigne tout fléau; Qu'elle épargne aux maisons comme aux granges la foudre, Que, dehors, leur vertu garde les blés nouveaux, Pour que les durs grélons ne viennent pas les moudre.

Bénissez, ô mon Dieu, ces cierges! Donnez nous Un cœur digne, comme eux, de brûler dans un temple; Que notre charité pour le prochain et Vous De leur rayonnement suive le clair exemple!

Et comme, en ce matin, nous élevons pieux, Ces flambeaux où palpite une ardente prière, Faites que, pour entrer dans la gloire des cieux, Nous vous portions, Seigneur, des oeuvres de lumières!

Louis MERCIER.

L'aveugle

Les révolutionnaires d'un village où l'on vénérât aussi une ancienne et belle statue de la Ste-Vierge trouvèrent bon d'ôter cette image du piédestal qu'elle occupait; ce qu'ils firent avec mille insultes. L'un d'eux ensuite, voulant montrer son zèle, proposa de la précipiter dans un puits. La proposition fut accueillie au milieu de la stupeur des honnêtes gens, et l'inventeur mit la main à l'exécution avec plus d'ardeur que les autres. On précipita donc la statue, mais les cris de joie et les blasphèmes ne furent pas de longue durée. Le principal auteur du sacrilège perdit à l'instant la vue. Ce prodige chatiment ne le convertit point. Il resta aveugle et aveugle.

Les années se passèrent; la paix revint, le culte fut rétabli. Cependant la statue était restée dans le puits, et tous les honnêtes gens y pensaient avec douleur. Un jour le curé dit:

—Mes amis, il faudra bien que nous faisons réparation à la Ste-Vierge, et que nous retirions cette bénite image du puits.

Chacun trouva que le curé avait raison. On prit les dispositions; le jour venu ce fut une fête. Tous les habitants étaient rassemblés autour du puits sauf le curé, qui devait présider au travail. Il arriva, mais pas seul. Il conduisait par la main un aveugle bien connu et que l'on ne s'attendait guère à voir là. Au milieu de la rumeur, le curé fit signe qu'il voulait parler. Il n'eût pas de peine à obtenir le silence:

—Chrétiens, dit-il, ce pauvre aveugle est venu chez moi ce matin, poussé par ses remords, pour obtenir de moi et de vous tous une grâce que je lui ai promise en votre nom. Il désire humblement que vous lui permettiez de tirer avec vous sur les cordes qui font tout à l'heure remonter la statue de la Sainte-Vierge de ce puits où il a contribué à la précipiter il y a dix ans. Il détecte ce sacrilège dont il a été justement châtié; il en demande pardon à Dieu, à la Sainte-Vierge et à vous tous, chrétiens. Je puis vous dire que Dieu et la Sainte-Vierge ont pardonné; c'est à votre tour.

—Oui, dit l'aveugle étendant les mains et pleurant, je demande pardon. Je n'ai plus de repos. Ma conscience me tourmente.

—Oui, oui! c'est oublié! Qu'il vienne! qu'il vienne! s'écria ce bon peuple.

L'aveugle s'avança jusqu'au bord du puits, et on lui mit dans la main la corde pour tirer. Déjà des hommes étaient descendus jusqu'à la statue, qui par miracle n'était pas brisée. On l'avait attachée solidement. Le travail commença au chant des litanies. Tout réussit très bien. La statue remonta sans accident. Lorsqu'on la vit paraître, ce fut une explosion d'allégresse. Mais un cri domina tous ces cris d'enthousiasme, et les fit taire. C'était l'aveugle à genoux; et les bras ouverts, qui répétait:

—Je vois! je vois! je vois! On courut à lui; il voyait, en effet et ce n'était pas une illusion, il voyait, et il continua de voir, irrécusable témoin des miséricordes de Marie.

Louis Vuillot.

Le Meilleur en Lait et Beurre

Livrés quotidiennement

Producers Dairy

Tél: Q. 630-681

LA PREPARATION

BUCKLEY

POUR LA BRONCHITE.

Remède-clair contre TOUX RHUMES BRONCHITE

40 Doses 75¢

CHEZ TOUTS LES PHARMACIENS

PROMPT COMME L'ECLAIR

"Par qui ont été créées la plupart des milliers de caisses rurales qui existent dans toutes les régions de la France? Par des curés, des vicaires, des laïques catholiques.

"Qui a constitué la première banque de crédit agricole? Un catholique, M. Milcent, à Poligny, en 1890.

"Qui a organisé les premières caisses de retraites agricoles pour la vieillesse? Des catholiques, MM. de Laurens-Castelot et Dupont.

"Qui a pris l'initiative de ces caisses pour assurer une dot aux jeunes filles? Un prêtre, l'abbé Sécheux, de Pithiviers.

"Quels ont été les promoteurs des assurances agricoles contre l'incendie? Des catholiques, MM. Pelud et des Essards.

"Qui a fondé cette même oeuvre en Belgique? Un prêtre, M. l'abbé Gruel.

"Qui a fondé en France la première école normale ménagère? Une catholique, la comtesse de Diesbach.

"Qui a fondé la ligue de protection de la jeune fille? Une catholique, Mme de Reynold.

"Qui a fondé les célèbres syndicats féminins lyonnais? Une catholique, Mlle Rochebillard.

"Qui a proposé le premier objet de loi sur les syndicats? Une catholique, M. de Mun.

"Qui a déposé un des premiers projets de loi en faveur des retraites ouvrières? Un évêque-député, Mgr Freppel.

"Qui se dévoue dans les hôpitaux? Presque partout des catholiques et des religieuses.

"Qui, en ce moment même, demande avec le plus d'instance la suppression du travail de nuit dans les boulangeries? L'archevêque de Paris, Mgr Amette.

"Voilà pour la France; et il en est de même en Italie, en Allemagne, en Belgique et partout ailleurs".

RESPECT HUMAIN ET LE ROSAIRE

Mataafa, roi des îles Samoa, à l'est de l'Australie, signe tous les actes publics depuis son baptême: Joseph ter Mataafa. On lui présentait un jour qu'il pourrait bien, comme ses prédécesseurs, signer seulement: Mataafa; et il répondit:

"Non, mon peuple m'a choisi, sachant que je suis chrétien. Si l'on avait voulu m'imposer d'être roi sans être chrétien, immédiatement j'aurais donné ma démission et renoncé à ma dignité. Jamais je ne voudrais cesser d'être chrétien, même pour devenir ou rester roi de Samoa".

On lui demanda de se laisser photographier, pour offrir son portrait aux Consuls étrangers. Il y consentit, et comme il était occupé, à l'arrivée du photographe, à réciter son Rosaire, il se plaça devant l'appareil, le chapelet entre les mains.

"Mais, lui, objecta-t-on, il serait préférable de poser, comme vos ancêtres, sans emblème religieux.

—Ils n'étaient pas catholiques, répondit-il tranquillement: moi je le suis".

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

ATTENDEZ la Vente de Liquidation de O'REILLEY

VOYEZ LE JOURNAL DE DEMAIN!

Ceux qui connaissent la qualité de l'assortiment d'O'Reilly attendront. Ceux qui ne sont pas au fait de la valeur de cette marchandise auront tout profit à attendre.

CALENDRIER LITURGIQUE

Diocèse d'Ottawa

SEMAINE DU 1er AU 7 FEVRIER 1925

DIM.	Vr.	IV dimanche après l'Epiphanie, Sd., 2e Or. de S. Ignace, I Vêp. du suiv., mém. du Dim. et de S. Ignace.
Lun.	B.	Purification de la B. V. M., D. 2e cl.
M.	Vr.	Office et messe du V. dimanche après l'Epiphanie, Sd., 2e Or. de S. Blaise, 3e A cunctis.
Mer.	B.	S. André Corsini, E/C., D.
Jeu.	R.	Ste Agathe, V. M., D.
Ven.	B.	S. Tite, E. C., D., 2e Or. de Ste Dorothee, 3e pour le Pape (3e ann. de l'élection de Sa Sainteté Pie XI).
Sam.	B.	S. Romuald, abbé, D.

Abréviations:—B. blanc, R. rouge, V. vert, 1 on peut dire messe de requiem, D. double, Bm. double-majeur, Sd. semi-double, S. simple, Or. oraison, Oct. octave, Mém. mémoire, Or. com. oraison commandée, Sol. solennité, E. évêque, C. confesseur, D. docteur, P. pape, M. martyr, V. vierge, Vv. veuve.

Pardessus pour Hommes

Gros et chauds ulsters, modèles à ceinture, confectionnés de tweed, ratine, molleton, etc., en tous les plus nouveaux genres et tissus. Nous sommes contraints de les écouler. La saison est sur son déclin et il nous faut faire de la place pour notre nouvel assortiment du printemps. Achetez MAINTENANT ce pardessus! Ils se vendent régulièrement \$25.00. Nous les sacrifions à

\$17.95

Tailles 36 à 44

Gilets - Tricot Pullovers pour Garçonnets. Teintes assorties. Pour écouler à 98c

Gilets-Tricot Tout Laine pour Hommes, dans les teintes de brun, gris, fauve, vert et marron. Tailles 36 à 42. Pour écouler à \$2.49

L. E. STANLEY LIMITED

Rayon des Vêtements pour Hommes et Garçonnets

109-111, rue Rideau Téléphone: Rideau 3342

A VALEUR DE NOS EXPORTATIONS A AUGMENTE

Les exportations au Canada, l'année 1924, accusent un plus de \$262,416,043 sur les ports. Un communiqué publié par le Bulletin des Renseignements Commerciaux fait voir que les exportations des produits canadiens, pour les derniers 12 mois, s'élevaient à \$1,958,057,898, tandis que les importations, pour la même période, sont de \$808,195,000.

FERGUSON

Le lieutenant-gouverneur Ferguson, l'Ontario, a répondu en disant que les visiteurs étaient bien des amis qui venaient visiter à des amis, mais par-dessus tout, ils étaient des Canadiens qui visitaient des Canadiens.

COCKSHUTT

Le lieutenant-gouverneur Cockshutt, l'Ontario, a répondu en disant que les visiteurs étaient bien des amis qui venaient visiter à des amis, mais par-dessus tout, ils étaient des Canadiens qui visitaient des Canadiens.

PAS D'ENTENTE

ré que tout Canadien devrait se sentir chez lui par tout le Canada, il est nécessaire de signaler le discours de l'hon. Arthur Sauvé, celui de l'hon. Athanasius David, et celui de l'hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture, qui a prononcé le manifeste le mieux équilibré et le plus solide de la journée.

M. TASCHEREAU

L'hon. M. Taschereau a dit entre autres choses à la réunion de la "Bonne Entente" ne doit pas être seulement une fête de l'amitié, donnez-lui aussi le cachet d'une réunion "d'Affaires" où les intérêts supérieurs des deux provinces seront discutés.

LA PARLEMENT

Dans l'après-midi le parlement n'a pu se tenir à cause de la pluie. Les visiteurs ont été placés sur des sièges pour s'asseoir sur le parquet de la chambre, et l'ouverture de la séance le premier ministre Taschereau a demandé l'ajournement, et M. Sauvé a appuyé la motion.

MGR McNEILL

Un dîner qui se donnait hier au Grandeur Mer McNeill a existé entre les deux provinces, et de la propagande menée par des communistes canadiens-français dans les grands centres. D'après lui c'est l'organe qui est au fond de toute cette propagande.

JUNEAU, Alaska, 30

Les daims meurent de faim sur les îles Bara. Admiralty et d'autres îles au sud-ouest d'ici, par suite d'une chute de neige comme on n'en a pas vu depuis des années, disent des nouvelles reçues ici de ce pays.

INDUSTRIE PARALYSEE

BROCKVILLE, 30.—Un blocus de glace à Cedar Rapids, Qué., où le système de l'hydro du St-Laurent est produit, a complètement paralysé hier l'industrie dans plusieurs municipalités.

CHIEZ LES MINEURS

SYDNEY, N. E., 30.—J. H. Winfield, président du bureau de conciliation nommé pour régler le différend sur les salaires entre la British Empire Steel Corporation et ses mineurs, a demandé hier aux mineurs et aux opérateurs de reprendre des négociations directes à onze heures ce matin.

UNE CINQUIEME TEMPETE S'ABAT SUR NEW YORK

La métropole américaine est de nouveau encombrée par la neige — Toute la Nouvelle Angleterre sous la tempête — Il tombe 3 pouces de neige à Boston.

A ALBANY

Presse Associée NEW-YORK, 30.—Les rues et les trottoirs de New-York sont aujourd'hui couverts de gâches et de glace, recouverts eux-mêmes de neige humide. C'est la cinquième grosse tempête de l'hiver qui s'abat sur cette ville.

Les déblayeurs de rues, qui n'ont pas réussi à nettoyer complètement les rues depuis la dernière tempête, ont patrouillé toute la nuit dans un effort pour déblayer les rues ce matin.

LE MANITOBA ACCUSE UN SURPLUS

C'EST LE PREMIER DEPUIS 1919 ET ON L'ATTRIBUE A LA VENTE DES LIQUEURS Presse Canadienne WINNIPEG, 30.—Le gouvernement du Manitoba a terminé son année financière le 31 août 1924 avec un revenu total de \$10,603,580.71; une dépense de \$10,470,185.63; soit un excédent de revenu sur les dépenses de \$133,395.08.

UN PROGRAMME QUI CONVIENTRAIT

PARIS, 30.—M. Millérand a commencé d'exposer ses idées. Sur la question des libertés religieuses, il fut vague. Aujourd'hui, Gustave Hervé (Victoire) donne le programme de son propre journal sur ce sujet, et, puisque les attaches entre la République ne semblent pas incertaines, il pourrait sans difficulté accepter ouvertement la théorie de salut national exposée avec lumière et courage par l'ancien rédacteur de la "Guerre Sociale".

JUGEMENTS RENDUS LUNDI PROCHAIN

TORONTO, 30.—Le procès de S. Cassey Wood, un directeur de la banque Home accusé de négligence dans ses devoirs de directeur s'est terminé hier soir. Lundi, quand commencera le procès du dernier des directeurs de la banque, Wood et M. Russell, et leur parole sera donnée quand il s'agira de rendre son jugement dans l'affaire du directeur Wood.

UN COMMERCE CANADIEN DANS LES PORTS DU PAYS

WINNIPEG, 30 Janvier — A la suite d'un discours de M. L'ouest, on a discuté hier soir à l'unanimité à l'assemblée du Board of Trade une résolution de sympathie à l'égard des gens des provinces maritimes dans leurs problèmes de développement et en faveur de la politique nationale qui consiste à faire le commerce canadien autant que possible dans les ports canadiens.

COMMUNISTES EN VIGILANCE

QUÉBEC, 30.—M. L.-J.-H. Larue, sous-inspecteur des postes à Québec, vient d'être élevé par le Saint-Siège à la dignité de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, en reconnaissance du dévouement dont il a fait preuve lors de la campagne en faveur de l'aide à Laval.

ON MAINTIENT LA CONFIANCE EN SIR ADAM BECK

TORONTO, 30.—On a préconisé le besoin d'une augmentation d'énergie électrique hier à la convention annuelle qui a eu lieu ici de l'Association Hydro-Electrique Municipale, à laquelle assistaient trente-sept délégués. Le président Maguire déclara que c'était une grande déclaration que l'expansion financière aura lieu, comme s'y attend dans un avenir rapproché, les manufacturiers et les autres sont avertis qu'il y a rareté d'énergie. Il faudra alors fonder d'autres usines d'énergie et il deviendra nécessaire de construire sous peu une usine à vapeur à Toronto.

LES SECOURS SERONT ENVOYES PAR AEROPLANES

De la Presse Associée WASHINGTON, 30.—On a envoyé en Alaska l'autorisation pour Roy S. Darling, agent spécial du département de la Justice, de faire une envolée en aéroplane de Fairbanks à Nome pour porter de l'antitoxine contre la diphtérie.

PETER FRENCH VA SUBIR SON PROCES

COBALT, Ont., 30.—Peter French, de Connaught, détenu par la police provinciale dans l'affaire de John Shinkus, sur lequel il fit une comparution hier après-midi devant le magistrat Atkinson devant le magistrat Atkinson, a été accusé de négligence criminelle. Il n'a sa culpabilité et fut condamné à subir son procès. Il a été libéré sur cautionnement.

LE DROIT, OTTAWA, VENDREDI, 1. E 30 JANVIER, 1925

UNE CINQUIEME TEMPETE S'ABAT SUR NEW YORK

La métropole américaine est de nouveau encombrée par la neige — Toute la Nouvelle Angleterre sous la tempête — Il tombe 3 pouces de neige à Boston.

A ALBANY

Presse Associée NEW-YORK, 30.—Les rues et les trottoirs de New-York sont aujourd'hui couverts de gâches et de glace, recouverts eux-mêmes de neige humide. C'est la cinquième grosse tempête de l'hiver qui s'abat sur cette ville.

Les déblayeurs de rues, qui n'ont pas réussi à nettoyer complètement les rues depuis la dernière tempête, ont patrouillé toute la nuit dans un effort pour déblayer les rues ce matin.

LE MANITOBA ACCUSE UN SURPLUS

C'EST LE PREMIER DEPUIS 1919 ET ON L'ATTRIBUE A LA VENTE DES LIQUEURS Presse Canadienne WINNIPEG, 30.—Le gouvernement du Manitoba a terminé son année financière le 31 août 1924 avec un revenu total de \$10,603,580.71; une dépense de \$10,470,185.63; soit un excédent de revenu sur les dépenses de \$133,395.08.

UN PROGRAMME QUI CONVIENTRAIT

PARIS, 30.—M. Millérand a commencé d'exposer ses idées. Sur la question des libertés religieuses, il fut vague. Aujourd'hui, Gustave Hervé (Victoire) donne le programme de son propre journal sur ce sujet, et, puisque les attaches entre la République ne semblent pas incertaines, il pourrait sans difficulté accepter ouvertement la théorie de salut national exposée avec lumière et courage par l'ancien rédacteur de la "Guerre Sociale".

JUGEMENTS RENDUS LUNDI PROCHAIN

TORONTO, 30.—Le procès de S. Cassey Wood, un directeur de la banque Home accusé de négligence dans ses devoirs de directeur s'est terminé hier soir. Lundi, quand commencera le procès du dernier des directeurs de la banque, Wood et M. Russell, et leur parole sera donnée quand il s'agira de rendre son jugement dans l'affaire du directeur Wood.

UN COMMERCE CANADIEN DANS LES PORTS DU PAYS

WINNIPEG, 30 Janvier — A la suite d'un discours de M. L'ouest, on a discuté hier soir à l'unanimité à l'assemblée du Board of Trade une résolution de sympathie à l'égard des gens des provinces maritimes dans leurs problèmes de développement et en faveur de la politique nationale qui consiste à faire le commerce canadien autant que possible dans les ports canadiens.

COMMUNISTES EN VIGILANCE

QUÉBEC, 30.—M. L.-J.-H. Larue, sous-inspecteur des postes à Québec, vient d'être élevé par le Saint-Siège à la dignité de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, en reconnaissance du dévouement dont il a fait preuve lors de la campagne en faveur de l'aide à Laval.

ON MAINTIENT LA CONFIANCE EN SIR ADAM BECK

TORONTO, 30.—On a préconisé le besoin d'une augmentation d'énergie électrique hier à la convention annuelle qui a eu lieu ici de l'Association Hydro-Electrique Municipale, à laquelle assistaient trente-sept délégués. Le président Maguire déclara que c'était une grande déclaration que l'expansion financière aura lieu, comme s'y attend dans un avenir rapproché, les manufacturiers et les autres sont avertis qu'il y a rareté d'énergie. Il faudra alors fonder d'autres usines d'énergie et il deviendra nécessaire de construire sous peu une usine à vapeur à Toronto.

LES SECOURS SERONT ENVOYES PAR AEROPLANES

De la Presse Associée WASHINGTON, 30.—On a envoyé en Alaska l'autorisation pour Roy S. Darling, agent spécial du département de la Justice, de faire une envolée en aéroplane de Fairbanks à Nome pour porter de l'antitoxine contre la diphtérie.

PETER FRENCH VA SUBIR SON PROCES

COBALT, Ont., 30.—Peter French, de Connaught, détenu par la police provinciale dans l'affaire de John Shinkus, sur lequel il fit une comparution hier après-midi devant le magistrat Atkinson devant le magistrat Atkinson, a été accusé de négligence criminelle. Il n'a sa culpabilité et fut condamné à subir son procès. Il a été libéré sur cautionnement.

LE DROIT, OTTAWA, VENDREDI, 1. E 30 JANVIER, 1925

VOL AUDACIEUX DANS UNE BANQUE DE WINNIPEG

Presse Canadienne WINNIPEG, 29.—La police municipale et provinciale sont encore à la recherche des deux bandits qui, un peu avant midi, aujourd'hui, ont fait, dans une banque, le vol le plus rapide encore enregistré dans l'endroit. Trois minutes après avoir enfilé les employés dans le sous-sol de la Banque de Montréal, à l'angle des rues Portage et Goulkins, les bandits enlevèrent la somme de \$1,800 dans le compartiment du caissier et se sauvèrent en automobile.

UN PROGRAMME QUI CONVIENTRAIT

PARIS, 30.—M. Millérand a commencé d'exposer ses idées. Sur la question des libertés religieuses, il fut vague. Aujourd'hui, Gustave Hervé (Victoire) donne le programme de son propre journal sur ce sujet, et, puisque les attaches entre la République ne semblent pas incertaines, il pourrait sans difficulté accepter ouvertement la théorie de salut national exposée avec lumière et courage par l'ancien rédacteur de la "Guerre Sociale".

JUGEMENTS RENDUS LUNDI PROCHAIN

TORONTO, 30.—Le procès de S. Cassey Wood, un directeur de la banque Home accusé de négligence dans ses devoirs de directeur s'est terminé hier soir. Lundi, quand commencera le procès du dernier des directeurs de la banque, Wood et M. Russell, et leur parole sera donnée quand il s'agira de rendre son jugement dans l'affaire du directeur Wood.

UN COMMERCE CANADIEN DANS LES PORTS DU PAYS

WINNIPEG, 30 Janvier — A la suite d'un discours de M. L'ouest, on a discuté hier soir à l'unanimité à l'assemblée du Board of Trade une résolution de sympathie à l'égard des gens des provinces maritimes dans leurs problèmes de développement et en faveur de la politique nationale qui consiste à faire le commerce canadien autant que possible dans les ports canadiens.

COMMUNISTES EN VIGILANCE

QUÉBEC, 30.—M. L.-J.-H. Larue, sous-inspecteur des postes à Québec, vient d'être élevé par le Saint-Siège à la dignité de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, en reconnaissance du dévouement dont il a fait preuve lors de la campagne en faveur de l'aide à Laval.

ON MAINTIENT LA CONFIANCE EN SIR ADAM BECK

TORONTO, 30.—On a préconisé le besoin d'une augmentation d'énergie électrique hier à la convention annuelle qui a eu lieu ici de l'Association Hydro-Electrique Municipale, à laquelle assistaient trente-sept délégués. Le président Maguire déclara que c'était une grande déclaration que l'expansion financière aura lieu, comme s'y attend dans un avenir rapproché, les manufacturiers et les autres sont avertis qu'il y a rareté d'énergie. Il faudra alors fonder d'autres usines d'énergie et il deviendra nécessaire de construire sous peu une usine à vapeur à Toronto.

LES SECOURS SERONT ENVOYES PAR AEROPLANES

De la Presse Associée WASHINGTON, 30.—On a envoyé en Alaska l'autorisation pour Roy S. Darling, agent spécial du département de la Justice, de faire une envolée en aéroplane de Fairbanks à Nome pour porter de l'antitoxine contre la diphtérie.

PETER FRENCH VA SUBIR SON PROCES

COBALT, Ont., 30.—Peter French, de Connaught, détenu par la police provinciale dans l'affaire de John Shinkus, sur lequel il fit une comparution hier après-midi devant le magistrat Atkinson devant le magistrat Atkinson, a été accusé de négligence criminelle. Il n'a sa culpabilité et fut condamné à subir son procès. Il a été libéré sur cautionnement.

LE DROIT, OTTAWA, VENDREDI, 1. E 30 JANVIER, 1925

VOL AUDACIEUX DANS UNE BANQUE DE WINNIPEG

Presse Canadienne WINNIPEG, 29.—La police municipale et provinciale sont encore à la recherche des deux bandits qui, un peu avant midi, aujourd'hui, ont fait, dans une banque, le vol le plus rapide encore enregistré dans l'endroit. Trois minutes après avoir enfilé les employés dans le sous-sol de la Banque de Montréal, à l'angle des rues Portage et Goulkins, les bandits enlevèrent la somme de \$1,800 dans le compartiment du caissier et se sauvèrent en automobile.

UN PROGRAMME QUI CONVIENTRAIT

PARIS, 30.—M. Millérand a commencé d'exposer ses idées. Sur la question des libertés religieuses, il fut vague. Aujourd'hui, Gustave Hervé (Victoire) donne le programme de son propre journal sur ce sujet, et, puisque les attaches entre la République ne semblent pas incertaines, il pourrait sans difficulté accepter ouvertement la théorie de salut national exposée avec lumière et courage par l'ancien rédacteur de la "Guerre Sociale".

JUGEMENTS RENDUS LUNDI PROCHAIN

TORONTO, 30.—Le procès de S. Cassey Wood, un directeur de la banque Home accusé de négligence dans ses devoirs de directeur s'est terminé hier soir. Lundi, quand commencera le procès du dernier des directeurs de la banque, Wood et M. Russell, et leur parole sera donnée quand il s'agira de rendre son jugement dans l'affaire du directeur Wood.

UN COMMERCE CANADIEN DANS LES PORTS DU PAYS

WINNIPEG, 30 Janvier — A la suite d'un discours de M. L'ouest, on a discuté hier soir à l'unanimité à l'assemblée du Board of Trade une résolution de sympathie à l'égard des gens des provinces maritimes dans leurs problèmes de développement et en faveur de la politique nationale qui consiste à faire le commerce canadien autant que possible dans les ports canadiens.

COMMUNISTES EN VIGILANCE

QUÉBEC, 30.—M. L.-J.-H. Larue, sous-inspecteur des postes à Québec, vient d'être élevé par le Saint-Siège à la dignité de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, en reconnaissance du dévouement dont il a fait preuve lors de la campagne en faveur de l'aide à Laval.

ON MAINTIENT LA CONFIANCE EN SIR ADAM BECK

TORONTO, 30.—On a préconisé le besoin d'une augmentation d'énergie électrique hier à la convention annuelle qui a eu lieu ici de l'Association Hydro-Electrique Municipale, à laquelle assistaient trente-sept délégués. Le président Maguire déclara que c'était une grande déclaration que l'expansion financière aura lieu, comme s'y attend dans un avenir rapproché, les manufacturiers et les autres sont avertis qu'il y a rareté d'énergie. Il faudra alors fonder d'autres usines d'énergie et il deviendra nécessaire de construire sous peu une usine à vapeur à Toronto.

LES SECOURS SERONT ENVOYES PAR AEROPLANES

De la Presse Associée WASHINGTON, 30.—On a envoyé en Alaska l'autorisation pour Roy S. Darling, agent spécial du département de la Justice, de faire une envolée en aéroplane de Fairbanks à Nome pour porter de l'antitoxine contre la diphtérie.

PETER FRENCH VA SUBIR SON PROCES

COBALT, Ont., 30.—Peter French, de Connaught, détenu par la police provinciale dans l'affaire de John Shinkus, sur lequel il fit une comparution hier après-midi devant le magistrat Atkinson devant le magistrat Atkinson, a été accusé de négligence criminelle. Il n'a sa culpabilité et fut condamné à subir son procès. Il a été libéré sur cautionnement.

LE DROIT, OTTAWA, VENDREDI, 1. E 30 JANVIER, 1925

VOL AUDACIEUX DANS UNE BANQUE DE WINNIPEG

Presse Canadienne WINNIPEG, 29.—La police municipale et provinciale sont encore à la recherche des deux bandits qui, un peu avant midi, aujourd'hui, ont fait, dans une banque, le vol le plus rapide encore enregistré dans l'endroit. Trois minutes après avoir enfilé les employés dans le sous-sol de la Banque de Montréal, à l'angle des rues Portage et Goulkins, les bandits enlevèrent la somme de \$1,800 dans le compartiment du caissier et se sauvèrent en automobile.

UN PROGRAMME QUI CONVIENTRAIT

PARIS, 30.—M. Millérand a commencé d'exposer ses idées. Sur la question des libertés religieuses, il fut vague. Aujourd'hui, Gustave Hervé (Victoire) donne le programme de son propre journal sur ce sujet, et, puisque les attaches entre la République ne semblent pas incertaines, il pourrait sans difficulté accepter ouvertement la théorie de salut national exposée avec lumière et courage par l'ancien rédacteur de la "Guerre Sociale".

JUGEMENTS RENDUS LUNDI PROCHAIN

TORONTO, 30.—Le procès de S. Cassey Wood, un directeur de la banque Home accusé de négligence dans ses devoirs de directeur s'est terminé hier soir. Lundi, quand commencera le procès du dernier des directeurs de la banque, Wood et M. Russell, et leur parole sera donnée quand il s'agira de rendre son jugement dans l'affaire du directeur Wood.

UN COMMERCE CANADIEN DANS LES PORTS DU PAYS

WINNIPEG, 30 Janvier — A la suite d'un discours de M. L'ouest, on a discuté hier soir à l'unanimité à l'assemblée du Board of Trade une résolution de sympathie à l'égard des gens des provinces maritimes dans leurs problèmes de développement et en faveur de la politique nationale qui consiste à faire le commerce canadien autant que possible dans les ports canadiens.

COMMUNISTES EN VIGILANCE

QUÉBEC, 30.—M. L.-J.-H. Larue, sous-inspecteur des postes à Québec, vient d'être élevé par le Saint-Siège à la dignité de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, en reconnaissance du dévouement dont il a fait preuve lors de la campagne en faveur de l'aide à Laval.

ON MAINTIENT LA CONFIANCE EN SIR ADAM BECK

TORONTO, 30.—On a préconisé le besoin d'une augmentation d'énergie électrique hier à la convention annuelle qui a eu lieu ici de l'Association Hydro-Electrique Municipale, à laquelle assistaient trente-sept délégués. Le président Maguire déclara que c'était une grande déclaration que l'expansion financière aura lieu, comme s'y attend dans un avenir rapproché, les manufacturiers et les autres sont avertis qu'il y a rareté d'énergie. Il faudra alors fonder d'autres usines d'énergie et il deviendra nécessaire de construire sous peu une usine à vapeur à Toronto.

LES SECOURS SERONT ENVOYES PAR AEROPLANES

De la Presse Associée WASHINGTON, 30.—On a envoyé en Alaska l'autorisation pour Roy S. Darling, agent spécial du département de la Justice, de faire une envolée en aéroplane de Fairbanks à Nome pour porter de l'antitoxine contre la diphtérie.

PETER FRENCH VA SUBIR SON PROCES

COBALT, Ont., 30.—Peter French, de Connaught, détenu par la police provinciale dans l'affaire de John Shinkus, sur lequel il fit une comparution hier après-midi devant le magistrat Atkinson devant le magistrat Atkinson, a été accusé de négligence criminelle. Il n'a sa culpabilité et fut condamné à subir son procès. Il a été libéré sur cautionnement.

LE DROIT, OTTAWA, VENDREDI, 1. E 30 JANVIER, 1925

VOL AUDACIEUX DANS UNE BANQUE DE WINNIPEG

Presse Canadienne WINNIPEG, 29.—La police municipale et provinciale sont encore à la recherche des deux bandits qui, un peu avant midi, aujourd'hui, ont fait, dans une banque, le vol le plus rapide encore enregistré dans l'endroit. Trois minutes après avoir enfilé les employés dans le sous-sol de la Banque de Montréal, à l'angle des rues Portage et Goulkins, les bandits enlevèrent la somme de \$1,800 dans le compartiment du caissier et se sauvèrent en automobile.

UN PROGRAMME QUI CONVIENTRAIT

PARIS, 30.—M. Millérand a commencé d'exposer ses idées. Sur la question des libertés religieuses, il fut vague. Aujourd'hui, Gustave Hervé (Victoire) donne le programme de son propre journal sur ce sujet, et, puisque les attaches entre la République ne semblent pas incertaines, il pourrait sans difficulté accepter ouvertement la théorie de salut national exposée avec lumière et courage par l'ancien rédacteur de la "Guerre Sociale".

JUGEMENTS RENDUS LUNDI PROCHAIN

TORONTO, 30.—Le procès de S. Cassey Wood, un directeur de la banque Home accusé de négligence dans ses devoirs de directeur s'est terminé hier soir. Lundi, quand commencera le procès du dernier des directeurs de la banque, Wood et M. Russell, et leur parole sera donnée quand il s'agira de rendre son jugement dans l'affaire du directeur Wood.

UN COMMERCE CANADIEN DANS LES PORTS DU PAYS

WINNIPEG, 30 Janvier — A la suite d'un discours de M. L'ouest, on a discuté hier soir à l'unanimité à l'assemblée du Board of Trade une résolution de sympathie à l'égard des gens des provinces maritimes dans leurs problèmes de développement et en faveur de la politique nationale qui consiste à faire le commerce canadien autant que possible dans les ports canadiens.

COMMUNISTES EN VIGILANCE

QUÉBEC, 30.—M. L.-J.-H. Larue, sous-inspecteur des postes à Québec, vient d'être élevé par le Saint-Siège à la dignité de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, en reconnaissance du dévouement dont il a fait preuve lors de la campagne en faveur de l'aide à Laval.

ON MAINTIENT LA CONFIANCE EN SIR ADAM BECK

TORONTO, 30.—On a préconisé le besoin d'une augmentation d'énergie électrique hier à la convention annuelle qui a eu lieu ici de l'Association Hydro-Electrique Municipale, à laquelle assistaient trente-sept délégués. Le président Maguire déclara que c'était une grande déclaration que l'expansion financière aura lieu, comme s'y attend dans un avenir rapproché, les manufacturiers et les autres sont avertis qu'il y a rareté d'énergie. Il faudra alors fonder d'autres usines d'énergie et il deviendra nécessaire de construire sous peu une usine à vapeur à Toronto.

LES SECOURS SERONT ENVOYES PAR AEROPLANES

De la Presse Associée WASHINGTON, 30.—On a envoyé en Alaska l'autorisation pour Roy S. Darling, agent spécial du département de la Justice, de faire une envolée en aéroplane de Fairbanks à Nome pour porter de l'antitoxine contre la diphtérie.

PETER FRENCH VA SUBIR SON PROCES

COBALT, Ont., 30.—Peter French, de Connaught, détenu par la police provinciale dans l'affaire de John Shinkus, sur lequel il fit une comparution hier après-midi devant le magistrat Atkinson devant le magistrat Atkinson, a été accusé de négligence criminelle. Il n'a sa culpabilité et fut condamné à subir son procès. Il a été libéré sur cautionnement.

LE DROIT, OTTAWA, VENDREDI, 1. E 30 JANVIER, 1925

VOL AUDACIEUX DANS UNE BANQUE DE WINNIPEG

Presse Canadienne WINNIPEG, 29.—La police municipale et provinciale sont encore à la recherche des deux bandits qui, un peu avant midi, aujourd'hui, ont fait, dans une banque, le vol le plus rapide encore enregistré dans l'endroit. Trois minutes après avoir enfilé les employés dans le sous-sol de la Banque de Montréal, à l'angle des rues Portage et Goulkins, les bandits enlevèrent la somme de \$1,800 dans le compartiment du caissier et se sauvèrent en automobile.

UN PROGRAMME QUI CONVIENTRAIT

PARIS, 30.—M. Millérand a commencé d'exposer ses idées. Sur la question des libertés religieuses, il fut vague. Aujourd'hui, Gustave Hervé (Victoire) donne le programme de son propre journal sur ce sujet, et, puisque les attaches entre la République ne semblent pas incertaines, il pourrait sans difficulté accepter ouvertement la théorie de salut national exposée avec lumière et courage par l'ancien rédacteur de la "Guerre Sociale".

JUGEMENTS RENDUS LUNDI PROCHAIN

TORONTO, 30.—Le procès de S. Cassey Wood, un directeur de la banque Home accusé de négligence dans ses devoirs de directeur s'est terminé hier soir. Lundi, quand commencera le procès du dernier des directeurs de la banque, Wood et M. Russell, et leur parole sera donnée quand il s'agira de rendre son jugement dans l'affaire du directeur Wood.

UN COMMERCE CANADIEN DANS LES PORTS DU PAYS

WINNIPEG, 30 Janvier — A la suite d'un discours de M. L'ouest, on a discuté hier soir à l'unanimité à l'assemblée du Board of Trade une résolution de sympathie à l'égard des gens des provinces maritimes dans leurs problèmes de développement et en faveur de la politique nationale qui consiste à faire le commerce canadien autant que possible dans les ports canadiens.

COMMUNISTES EN VIGILANCE

QUÉBEC, 30.—M. L.-J.-H. Larue, sous-inspecteur des postes à Québec, vient d'être élevé par le Saint-Siège à la dignité de Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, en reconnaissance du dévouement dont il a fait preuve lors de la campagne en faveur de l'aide à Laval.

ON MAINTIENT LA CONFIANCE EN SIR ADAM BECK

TORONTO, 30.—On a préconisé le besoin d'une augmentation d'énergie électrique hier à la convention annuelle qui a eu lieu ici de l'Association Hydro-Electrique Municipale, à laquelle assistaient trente-sept délégués. Le président Maguire déclara que c'était une grande déclaration que l'expansion financière aura lieu, comme s'y attend dans un avenir rapproché, les manufacturiers et les autres sont avertis qu'il y a rareté d'énergie. Il faudra alors fonder d'autres usines d'énergie et il deviendra nécessaire de construire sous peu une usine à vapeur à Toronto.

LES SECOURS SERONT ENVOYES PAR AEROPLANES

De la Presse Associée WASHINGTON, 30.—On a envoyé en Alaska l'autorisation pour Roy S. Darling, agent spécial du département de la Justice, de faire une envolée en aéroplane de Fairbanks à Nome pour porter de l'antitoxine contre la diphtérie.

PETER FRENCH VA SUBIR SON PROCES

COBALT, Ont., 30.—Peter French, de Connaught, détenu par la police provinciale dans l'affaire de John Shinkus, sur lequel il fit une comparution

GARGARISEZ-VOUS LA GORGE AVEC DE L'ASPIRINE

DECOUPEZ CE CI ET GARDEZ-LE EN CAS DE MAL DE GORGE OU D'AMYGDALITE.

Préparez un gargarisme inoffensif et effectif en dissolvant deux Pastilles Bayer d'Aspirine dans quatre cuillerées de soupe d'eau. Gargarisez fréquemment la gorge. Répétez deux heures après si nécessaire. Assurez-vous de faire usage seulement des véritables Pastilles Bayer d'Aspirine, marquées de la Croix Bayer, que vous pouvez vous procurer en boîtes de douze pastilles pour quelques sous. 138

SAINT-ALBERT

28 janvier, 1925. Décès: Jeudi, le 22 janvier s'est éteint paisiblement dans le Seigneur, M. Albert Bourgeois à l'âge de 41 ans. Il était malade depuis plusieurs années. Les funérailles ont eu lieu samedi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt laisse pour le pleurer, son père et sa mère, M. et Mme Joseph Bourgeois, quatre frères: MM. Moïse, Joseph, Johny et Eugène Bourgeois; trois sœurs: Mme Albert Landry, Mme Paul Lebrun, de Metcalfe, Mme Thomas Dubaime, de Détroit. A la famille éprouver nous offrons nos plus sincères condoléances. Jeudi le 22 janvier M. et Mme Albert Landry ont eu la douleur de perdre leur fille âgée de 3 ans, décédée après une courte attaque de paralysie. Nos sympathies. De passage: Mlle Alice Trudeau est de retour d'un voyage de quelques semaines à Montréal. M. et Mme Rémi Laplante était de passage à Ottawa, la semaine dernière.

GRENVILLE

27 janv. 1925. Statistiques de Grenville. 187 familles dont 150 familles Canadiennes-françaises et 37 familles de langue anglaise, soit 930 âmes dont 795 âmes C.-françaises et 135 âmes de langue anglaise. 700 communicants, dont 596 communicants C.-français et 104 communicants de langue anglaise. Dans le village: 100 familles, et dans les rangs, 80. En 1924: 31 Baptêmes, 3 mariages, 13 sépultures: 9 adultes, 6 enfants. En 1924: 16,000 communions. Dimanche dernier partie de cartes: recettes \$62.00. Le tirage de la montre et du service de coutellerie a été remis à plus tard, parce que bon nombre de billets n'étaient pas rentrés, le dimanche dernier, et surtout parce que le tirage n'a pas rapporté encore suffisamment. Si quelcun désire nous aider en achetant des billets, on n'aura qu'à écrire à M. le curé. Le billet 10c. 3 pour 25c., 13 pour \$1.00. Mme Bernier est à l'hôpital pour opération antisciatique. Son état est très satisfaisant. M. E. Lavictoire est de retour de l'hôpital. M. et Mme O. Tessier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 21 courant.

ANGERS

28 JANVIER, 1925. M. et Mme Nicolas Leblanc, née Florida Demers, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 4 janvier et baptisée sous les noms de Marie-Jeanne-Yvonne. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Demers, oncle et tante de l'enfant. M. et Mme Rosario Lavigne, née Léontine Routhier, une fille, baptisée le 14 courant, sous les noms de Marie-Thérèse-Alberte. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Cousineau, cousins de l'enfant. DECES. M. Ernest Turpin, décédé à Ottawa et inhumé à Angers, le 5 janvier dernier, fils de feu Henri Turpin et de Euphémie Meillier. M. Armand Maisonneuve, fils de Sylvio Maisonneuve et de Dora Palenent, de cette paroisse, décédé le 5 janvier dernier. M. G. Cyrille Cousineau, rentier, époux de Olive Payette, décédé le 11 janvier. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 3 fils, Moïse, Cyprien, et Xavier; 3 filles, Mme Furdinand Renault, Olive; Mme Edouard Richer, Elise; Mme Georges Routhier, Marie-Anne; une sœur, Mme Edouard Joannis, de Hawkesbury. M. Francis-Edouard Kilby, époux de Marguerite Powers, de Sudbury, décédé le 15 janvier dernier. A tous nous offrons nos plus sincères condoléances. Le recensement de la paroisse pour 1924 compte 918 âmes, dont 713 communicants et 206 non communicants. Il y eut 28 baptêmes, 3 mariages et 19 sépultures. FERMIS-UNIS. Une assemblée des Fermiers-Unis tenue à la salle Legault, M. Eddy Burke fut nommé président de l'assemblée pour nommer un bureau de direction pour l'année 1925. Furent nommés directeurs: MM. Wilfrid Laroche, Eugène Potvin, Alfred Burke, Aristides Joannis, Tréfié Mongeon. Président, M. Alfred Maisonneuve. M. Alfred Maisonneuve, président, fut élu délégué pour assister au congrès qui doit y avoir lieu à Montréal les 4 et 5 février prochain.

MANIWAKI

28 JANVIER, 1925. LA MAISON. MATHIAS JOANIS ET FILS. Une maison qui compte 35 années d'affaires, qui a affronté les aléas d'un commerce dans une vaste région d'industriels, et qui a toujours été de l'avant est une maison solide et bien établie. C'est pourquoi le bilan du magasin général de Mathias Joannis et fils, de Maniwaki. Le fondateur de cette maison por-

te allégrement ses quatre-vingts ans révolus, et s'occupe encore activement, comme président de la société, des mille et une minutes quotidiennes qui forment la vie d'un magasin. M. Mathias Joannis est né à St-Hermas, comté des Deux-Montagnes, P. Q. Encore jeune, il alla tenter fortune aux Etats-Unis. Mais il en revint au bout de quatre ans, s'établissant à Angers, près d'Ottawa, où il débute dans le commerce en 1868. En 1884 il arriva à Maniwaki au service du gouvernement de Québec comme garde-forestier. Six ans plus tard, en 1890, il jeta les bases du commerce qu'il occupe encore aujourd'hui. Cette fois il y intéressa ses fils, et forma la société connue sous le nom de Mathias Joannis et Fils qui régit encore, avec l'élan toujours progressif, une des plus florissantes maisons d'affaires de notre village. Les membres de cette société sont, outre le père, Arthur, Emile, et Joseph. C'est Emile qui gère le magasin. L'activité de M. Joannis trouva à s'exercer sur d'autres théâtres, et ce fut du commerce. Dès 1891, il devint commissaire aux enchères, et fut nommé à la Commission scolaire, charge qu'il occupa jusqu'en 1902. Lors de la formation du premier conseil municipal en 1904, M. Joannis fut nommé conseiller, et en 1905, il devint maire du village. En cette qualité il présida aux destinées du conseil jusqu'en 1909. Il remonta sur le fauteuil de la mairie en 1913 et 1914. Il fut aussi Préfet du comté de Hull pendant 6 ans. Depuis 1905 M. Joannis exerce les fonctions de juge de paix pour le district de Hull, siégeant à Maniwaki; charge qu'il cumule avec celle de juge de paix pour le comté de Hull pendant 6 ans. Deux derniers districts il a des pouvoirs extraordinaires de deux juges de paix. M. Joannis est marié et a une jeune et charmante fille, Mathias Joannis, toujours été marquée au coin de l'esprit chrétien de plus en plus. Il épousa en premières noces, en 1869, Mlle Olive Brazeau, de Buckingham, P. Q. Trois enfants sont nés de ce mariage, dont deux vivent encore: Edmond, de Maniwaki, et Orléan, Mme Philoxine Hamelin, de Sturgeon Falls, Ont. En 1875 il convola en secondes nocces avec Mlle Céline Harbin de qui sont nés trois enfants dont deux vivants: Lorenzode Kelso, Wash, Oscar, de Châteaufort, Ontario; Arthur et Emile, de Maniwaki; Hector, de Détroit, Michigan; et deux d'Ottawa: Paul et Joseph, de Maniwaki, et Ronald, de Warwick, P. Q. Citoyen intègre, M. Joannis a toute sa vie tenu un dévouement maternel au village, et surtout comme juge de paix il a travaillé au maintien de la moralité dans Maniwaki.

Cholette étaient de passage à Ottawa samedi et dimanche. Mme J.-A. Guertin ainsi que Mlle Irène rendaient visite à Mme J.-A. Lalonde, dimanche. Un mariage à l'horizon, celui de M. E. Quenel, de St-Albert, Ont., avec Mlle Emelia Clérout, de notre paroisse. Vendredi soir eut lieu sur le parterre, une joute de gourd; les aspirants à l'honneur furent les gens mariés vs les jeunes messieurs, le résultat fut de 9 à 3 en faveur de nos jeunes. Heureusement que nos gens mariés ne retourneront pas avec le courage abattu. M. le curé se rendait à St-Joseph d'Orléans mardi, par affaires. Nous apprenons avec un vif plaisir que Mme W. A. Martin qui souffrait à l'hôpital depuis plusieurs mois est rétablie, et nous reviendra la semaine prochaine. M. A. Pominville conduisait à l'hôpital d'Ottawa, sa fillette Gertrude qui a du subir une opération à la gorge il nous fait plaisir de savoir que l'enfant est maintenant rétablie. M. C. Whissell, d'Ottawa visitait sa sœur Mlle Yvonne de notre village, dimanche dernier. Mlle F. Millette de South Indian était l'hôte de sa sœur, Mme A. Pominville, ces jours passés. Mme J. Brady est retenue à sa chambre, souffrant des rhumatismes.

STE-CECILE DE MASHAM

27 janvier 1925. ELECTIONS MUNICIPALES. Mercredi, le 14 janvier, eurent lieu les élections municipales dans

ORLEANS, ONT.

26 janvier 1925. EUCHERE LE 8 DE FIER. Nous aurons au sous-sol de l'église, une partie de cartes sous le patronage des dames de Ste-Anne. Le but de cette partie est pour venir en aide à notre église. Espérons que tous les paroissiens et nos amis des paroisses environnantes se feront un plaisir d'y assister. Il y aura des prix en grand nombre. Un goûter sera servi après la partie de cartes. Venez en foule, vous êtes les bienvenus, à 8 heures p. m., le 8 février. DECES. M. P. Wattson est décédé subitement le 10 janvier et a été inhumé le 12 janvier, au milieu de ses parents et nombreux amis. A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères sympathies. DE RETOUR. M. Adolphe Beaulieu est de retour de l'Hôpital Général d'Ottawa. Il est sous les soins du Dr Hamilton. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. MARIAGE. M. Arthur Gauthier épousait le 19 janvier dernier, Mlle Alma Lachapelle. Les époux avaient pour témoins leurs pères. Aux nouveaux mariés, nos meilleurs vœux de bonheur. ELECTION. Le 5 janvier dernier, nous avions une élection de commissaires pour le "Village". Les heureux candidats furent MM. Emil Hannon, Alfred Joannis et Joseph Montpetit.

VARS

28 janvier, 1925. M. le curé s'est absenté jeudi et vendredi dernier pour visiter son cousin M. l'abbé J. H. Lanier de Westboro, Ottawa. Lundi le 26 fut chanté en notre église le service anniversaire de feu M. Albert Chartrand, Céline Chartrand ainsi que, M. Armand

GRAND'MERE SAVAIT

Qu'il n'y avait rien d'aussi bon que la moutarde pour la Gorge et les Rhumes. Mais l'ancienne mouche de moutarde brûlait et causait des ampoules tout en agissant. Jouissez du soulagement et de l'aide des mouches de moutarde, dans emplâtre et sans ampoules. Musterole fait cela. C'est un onguent blanc, propre, fait d'huile de moutarde. Il est scientifiquement préparé, de sorte qu'il produit de merveilleux résultats. Fricctionnez-vous doucement avec Musterole. Voyez avec quelle promptitude il apporte du soulagement, comme rapidement il diminue la douleur. Essayez Musterole pour mal de gorge, bronchite, amygdalite, croup, torticolis, asthme, névralgie, mal de tête, congestion, pleurésie, rhumatisme, lumbago, douleurs dans le dos et les jointures, entorses, muscles endoloris, meurtrissures, enflures, piqûres de guêpes, rhumes de poitrine (il peut prévenir la pneumonie). 40c et 75c en toutes les pharmacies. The Musterole Co., of Canada, Ltd., Montréal.

Manteaux de Chat pour Dames

45 à 49 pes de longueur. Faits de peaux choisies de première qualité, bordure à 4 rangées, doublés de soie brochée, gros collet roulé. Rég. \$375.00. Spécial d'Incendie, \$199. M. le curé s'est absenté jeudi et vendredi dernier pour visiter son cousin M. l'abbé J. H. Lanier de Westboro, Ottawa. Lundi le 26 fut chanté en notre église le service anniversaire de feu M. Albert Chartrand, Céline Chartrand ainsi que, M. Armand



Mieux que les mouches de

notre paroisse. M. Maurice Bertrand fut réélu maire pour un autre terme. Furent mis en nomination: MM. Caleb Gauvreau, Emélie Meunier, Arthur Vaillancourt, Cléophas Sincennes et Charles Proulx pour remplacer les conseillers Isaie Beaudoin, Charles Proulx et Caleb Gauvreau. Ont remporté la majorité, MM. Caleb Gauvreau, Art. Vaillancourt et Charles Proulx. Notre Conseil municipal se compose donc pour cette année de M. le maire Maurice Bertrand, et MM. Victor Robert, Damase Martineau, Art. Vaillancourt, Charles Proulx, Thos. Brazeau et Caleb Gauvreau. M. Pierre Lemieux est le secrétaire-trésorier.

EN VISITE

Madame Alphonse Laframboise de Montréal et Mme Félix Laframboise de La Tuque, sont en visite chez leur sœur, Madame G. Dion. Madame Alphonse Laframboise et sa sœur, ont assisté à la prise d'habit de leur fille et nièce chez les Soeurs de la Sagesse au Couvent d'Eastview. Depuis quelques semaines déjà M. Bertrand a rebâti son moulin à moudre au "Moulin de Masham". Il a remplacé les meules antiques de pierre par une machine moderne à farine blanche. Nos cultivateurs pourront maintenant avoir de la farine de leur blé. Notre Conseil municipal impose une taxe aux colporteurs qui ne sont pas contribuables; excellent mesure. S'il était possible d'en agir ainsi avec tous les commerçants étrangers surtout ceux de Toronto et d'Israël... Puisse tous nos gens comprendre la vraie solidarité, la fierté nationale et donner la préférence aux nôtres en tout; marchands industriels, etc., sans oublier notre médecin. Les nôtres

STE-GERTRUDE

26 janvier 1925. Mercredi, 14 courant fut célébré en l'église de Ste-Geztrude, le mariage de M. Louis St-Louis avec Mlle Lumina St-Louis, également de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Thibault. M. Léopold Montembaault servait de témoin à l'époux et M. W. St-Louis était le témoin de la mariée. M. E. St-Louis et Mlle E. Ricard agissaient comme garçon et fille d'honneur. On remarquait aussi M. Georges Montembaault et Mlle Germaine St-Louis, M. et Mme Roméo Proulx. La mariée était ravie saine dans une jolie toilette grise. Nos meilleurs vœux de bonheur.

MESSINES, QUE.

Ce matin à 9 heures à l'église de St-Raphaël de Messines a été béni le mariage de Mlle Diana Poulin, fille de M. et Mme Antoine Poulin, de Messines avec M. Augustin Saumure fils de M. et Mme Joseph Saumure, de cette paroisse; M. Antoine Poulin, accompagnait sa fille, M. Joseph Saumure accompagnait son fils. Le mariage portait un costume, tailleur, bleu, chapeau satin gris, et voilette grise. Après la cérémonie il y eut réception chez M. Zoticque Lapointe. M. Formidas Latourelle, secrétaire est à l'hôpital général d'Ottawa, où il a subi une grave opération. Il prend sensiblement

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Le 13 janv. il y a eut les élections des nouveaux conseillers. Sortaient de charge: M. Jos. Ceclere, M. Régis Bédard, Elus M. Louis L'Ecuyer, M. Elie L'Ecuyer et M. Cadioux de Farley, réélus. Mlle Laure L'Ecuyer était l'invitée de Mlle Blanche Nault, le

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

du mieux, sous les soins du docteur Vain. Assistait à l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

de l'opération, M. le docteur Berner, de Maniwaki. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.



La Favorite de la Nation. 81% de toutes les poudres à pâte fabriquées en Canada, est la Poudre à Pâte Magique. Ce fait est établi par le Bureau de Statistiques du Dominion dans leur rapport de 1921-1922 (Dernier rapport disponible). La Raison Est - Qualité absolument pure à un prix modéré.

Surprenantes Aubaines dans les Fourrures dans la Grande Vente d'Incendie de Davidson. NE MESESTIMEZ PAS CETTE COMMUNICATION

3 Lots de Manteaux de Phoque Electrique

Lot No 1 Manteaux de Phoque Electrique

45 à 49 pes de longueur. Joliment confectionnés en lignes droites ou effets carrés de peaux de choix teinte Chappal, garnis en pareil, avec gros collets roulés ou plissés. Joliment doublés de soie brochée. Rég. \$175. Spécial d'Incendie \$79

Lot No 2 Manteaux de Phoque Electrique

Modèles en vogue, teinte Chappal, richement garnis de Martre, Putois, Opossum ou Loup. 45 à 49 pes de longueur. Joliment doublés de riches soies brochées. Rég. \$225. Spécial d'Incendie \$99

Lot No 3 Manteaux de Phoque Electrique

Faits de peaux teinture Chappal de premier choix, garnis d'Ecuréuil, Martre, Kolinsky ou Putois teint. Tous faits dans les plus nouveaux modèles. Joliment doublés de Crêpe ou Soie Brochée. Régulier \$250.00. Spécial d'Incendie \$109

Pour écouler le solde de nos manteaux de fourrure nous les avons cotés à des rabais qui constituent de véritables épargnes.

Ce sont de véritables occasions dans la force du terme, et le seul dommage que le feu a causé est le résultat de la fumé.

Si vous venez à cette vente nous savons que vous serez une autre cliente satisfaite et que vous emporterez avec vous un riche manteau de fourrure à un prix de grande aubaine.

Mais empressez-vous avant qu'une autre achète le manteau de votre préférence.

Remarquez ces Aubaines Types



PAGE LITTERAIRE

Actualités littéraires

M. Oscar Lafrance à l'honneur

Notre page littéraire a le vit plaisir de publier, aujourd'hui, une page de poèmes couronnés au Concours de la Société des Poètes Canadiens, tout dernièrement.

Peut-on lire Anatole France, expurgé ?

Une lectrice nous pose cette question. Voici, simplement, ce que nous croyons juste de répondre: En premier lieu, toutes les oeuvres de Anatole France sont tombées et demeurent sous la condamnation de l'Index.

"Au Seuil du Crépuscule"

Nous accusons réception d'un recueil de poésies, publié sous la signature d'un vaillant et regretté journaliste, feu Charles-R. Daoust, trois fois d'Ottawa. Ce livre se présente sous les divisions très simples: Poésies choisies, Poésies intimes, Sonnets et Acrostiches, Chansons et Mélanges.

Critique littéraire et... bienséances

Le rédacteur de cette page s'est permis, quelque jour, la critique un simple billet de semaine. S'adressant aux professeurs, — et non x enfants — il les pria de mettre leurs élèves en garde contre de les intempérances commises dans les journaux.

Victor BARRETTE.

Quand nous serons vieux

En fermant un peu les yeux je vous vois, moi déjà vieux Et toi déjà presque vieille.

Ta taille s'allourdira... Mais mon vieux cœur t'aimera Plus que je ne puis le dire,

Puis, si Dieu daigne bénir Les époux qui vient d'unir, Il nous enverra des anges,

Mais, en attendant demain, Qu'illons les fleurs du chemin, Car, lorsque nous partirons, C'étaient des immortelles.

Théodore BOTRELL.

Un grand poète méconnu: Louis Mercier

A la fin de 1922, quelques critiques attentifs ont noté un petit scandale: un jeune professeur, nommé René Lalou, avait publié une Histoire de la littérature française depuis 1870 jusqu'à nos jours, ouvrage non sans valeur, mais où il s'attachait à étudier les productions les plus absurdes et les plus décadentes.

M. René Johannet a voulu réparer cette injustice. Aussi vient-il de publier dans la Documentation catholique (10 janvier, prix du numéro, 0 fr. 75) une étude documentaire originale et très fouillée sur le grand poète.

Candidat à l'Académie, Edouard Pailleron célèbre, depuis l'immense succès, en 1881, du "Monde où l'on s'ennuie", commençait par Ernest Renan la série de ses visites obligatoires. A peine est-il introduit dans le cabinet de l'illustre écrivain que ce dernier se lève et du ton le plus affable:

— Prenez donc une chaise, cher monsieur, dit-il. — Oh! pardou, maître, riposta Pailleron, mais ce n'est pas une chaise que je suis venu vous demander: c'est un fauteuil!

Les gaietés des classiques

Il n'est guère de littérateur, même parmi les plus grands, qui puissent se flatter de n'avoir jamais écrit une sottise.

"Pouvra que votre cœur veuille donner les mains"

"Tel est l'homme, ô mon Dieu, entre les mains de ses seules lumières."

"Plus près de nous, ce sont surtout les orateurs parlementaires qui se livrent à d'amusantes confusions. Viviani célébrait ainsi à la Chambre la séparation de l'Eglise et de l'Etat: "C'est fini! On n'effrayera plus personne et Jéricho a épuisé son souffle autour de la cité dont les murailles ne treussilleront plus."

M. Viviani avait pris Le Pirée pour un homme!

Une anecdote

Un après-midi, Balzac et Gozian entrent dans une pâtisserie et commandent les pâtés au macaron qui leur sert une jeune demoiselle anglaise. Balzac avait sous le bras plusieurs volumes, dont le "Lac Ontario" de Cooper, et il se fit à faire à Gozian l'éloge de cet auteur. A un moment donné Gozian répond à une question: "Non, mon cher Balzac". En entendant ce nom, la jeune demoiselle anglaise s'arrêta brusquement, oubliant de répondre aux autres consommateurs. Elle ne respirait plus et, raconte Gozian, "je la vis s'épaouïer comme une belle rose au soleil levant". Lorsque Balzac, ayant fini de manger ses pâtés au macaron, demanda: "Combien vous dois-je?" l'Anglaise lui répondit d'un ton qui n'admettait pas de discussion: "Rien, monsieur Balzac". Alors le romancier prit le roman de Cooper et le remettant à la jeune fille, lui dit: "Mademoiselle, je n'aurais jamais tant regretté de ne pas en être l'auteur."

Le cri de désespoir lancé par Lamartine. A l'heure qu'il quittait son décor regretté. A mon tour je le sens jaillir de ma poitrine. Poignant comme l'adieu que sa lyre a chanté.

Le gauche matelot qu'émervaille ta plage, Devra relever l'ancre et, demain, repartir. Avec le même esquif et le même équipage. Vers le flot où son large est allé l'enclouer.

POEMES COURONNES

Au couchant d'un beau jour

Je me serai donc vu libre un jour en ma vie. Libre devant le ciel et dans l'immensité. Libre enfin dans ma chair, et mon âme asservie. Tant de tragiques mois aux moeurs de la cité.

Dans mon cœur regarni de rêves par tes cimes. Et plus haut que les pins de ton sommet géant. Sur ses débris d'espoir et ses doutes intimes. Face à face, j'ai pu regarder mon néant...

Je suis sur mon retour déjà vers l'esclavage. Et vais revoir sur moi se clora ma prison; Mais afin d'adoucir les nuits de mon servage, J'ai fait de tes trésors une ample cargaison.

Que j'emporte avec moi dans la cité maudite. Pour sa foule avilie et pour son sol impur. Dédaigne où le bonheur ne s'offre qu'à l'ermite Qui n'y franchit son seuil et qui n'y voit l'azur.

Forêt, que le poète a seul bien pu comprendre. Avec le travailleur de la glèbe et du val. Du culte et de l'amour dont tu sais les éprendre. Dans l'exil, garde moi l'apôtre et le rival...

Lindenlea, 30-9-21.

La cime dont tu rêvais

Dans la forêt déserte, enfin puisque nous sommes, Et que tu n'as pas peur de son intensité, Si loin de la demeure et de l'aide des hommes, Toi qui nous sais perdus dans son immensité.

Epris d'un idéal enfin moins chimérique, Laissons monter nos coeurs, dans leur plus jeune essor. Jusqu'au sommet des jours, loin de l'heure ironique, Nos coeurs qu'a rejoints le sauvage décor.

Puisque nous sommes seuls dans l'eden le plus tendre. Que nous ne trouvons pas d'assez suaves mots, Pour nous dire la paix que vient de nous apprendre L'éloignement des bois après celle des eaux.

De nos lèvres, chassons le puéril langage De l'amour éphémère et de ses vains projets, Pour ne plus qu'admirer la splendeur de l'ouvrage Dans sa magnificence et l'art de ses rejets.

Qu'il fait bon vivre ici... J'y dresserai deux tentes. Nous sachant l'un à l'autre, enfin sans nous aimer, Nous ne descendrons plus des cimes éclatantes, Berceau du rêve neuf qu'en moi tu fais germer.

Lindenlea, 30-9-21.

Ton angoisse me l'a dit

O forêt légendaire, asile méconnu, Où tant pourraient puiser la guérison de l'âme, Et la force charnelle et l'effort continu, S'ils ne fermaient leur cœur à ta charmante flamme.

Impassibles devant ton charme et ta splendeur, Tant sont venus te voir qui t'ont si mal comprise, Qui t'ont manifesté qu'une veule froideur, Alors qu'ils auraient dû t'entendre avec franchise.

Parmi tout ce qui passe et tout ce qui s'éteint, O toi qui sais garder ta sève et ta jeunesse, Si tu ne soustrais l'homme au fardeau qui l'étreint, C'est qu'il se clot ta vie et te fait sa détresse.

Ah! s'il pouvait savoir que le calme et la paix Que la ville refuse à son bonheur terrestre, Avec empressement, tu les lui donnerais, S'il dédaignait se rendre à ton appel sylvestre.

Si, comme une étrangère, aux portes de ses jours, Il ne te régalait dans son ingratitude, Toi qui veux renouer le fil de vos amours, Si grande est sa pitié devant sa servitude.

Lindenlea, 20-9-24

Délivrance

Loin de la ville active et de sa turbulence, Dans la sérénité, centenaire forêt, Qui repose le front et refais le jarret, Je m'en reviens quérir la force et la vaillance.

Loin de la ville laide et ses malsains faubourgs, Où l'immonde hôteur choque plus les yeux, Par les mêmes sentiers qu'ont foulés mes aïeux, Je viens chercher l'oubli de la route et des jours.

Loin de la ville sale et de sa pourriture, Ecuëil où sont périss tant de cerveaux puissants, Pour la jeunesse folle abîmes menaçants, Je viens te demander un terme à ma torture.

Loin de la ville oisive et de ses faux plaisirs, De sa foule impudique avec ses filles louches, De son monde vénal les soyennes nitouches, Je viens purifier mon cœur et ses desirs.

O forêt confidente et soeur de ma jeunesse, La ville m'a tout pris dans sa vile rigueur, Mais tu vas tout me rendre, espoir, rêve et vigueur, O toi qui sais comprendre et calmer la détresse...

Avant de m'embarquer pour mon dernier voyage, Et de hisser ma voile à d'autres vents sournois, Je suis venu, jeter l'ancre dans ton mouillage Et faire une autre escale en ce port de mon cho'

Le cri de désespoir lancé par Lamartine. A l'heure qu'il quittait son décor regretté. A mon tour je le sens jaillir de ma poitrine. Poignant comme l'adieu que sa lyre a chanté.

Le gauche matelot qu'émervaille ta plage, Devra relever l'ancre et, demain, repartir. Avec le même esquif et le même équipage. Vers le flot où son large est allé l'enclouer.

Le gauche matelot qu'émervaille ta plage, Devra relever l'ancre et, demain, repartir. Avec le même esquif et le même équipage. Vers le flot où son large est allé l'enclouer.

Le gauche matelot qu'émervaille ta plage, Devra relever l'ancre et, demain, repartir. Avec le même esquif et le même équipage. Vers le flot où son large est allé l'enclouer.

Sur la mer qui prendra mon ultime espérance, J'emporte comme last le cœur qu'ont répêtri. Ta brise trinitaire et ta condescendance. Pour les marins, qui, sur ta rive, ont atterri.

Lindenlea, 6-10-24. Oscar Lafrance

Un joli trait de Berruyer

Sans vouloir donner de leçons à personne, M. Edgar Troimeux, dans l'Echo de Paris, rappelle une anecdote attribuée par Mme de Janzé au célèbre Berruyer:

Berruyer avait reçu un plaideur auquel il avait promis le concours de son talent pour le tirer d'un fort ennuyeux procès, lui laissant entendre qu'il se contenterait de modestes honoraires. Le procès jugé, le plaideur se présente chez le grand avocat, accompagné de sa fille. Il venait le remercier et "honoré".

— C'est 20,000 francs, Monsieur, dit-il.

lui répond Berruyer d'un ton passablement bourru. 20,000 francs! Somme énorme, colossale pour l'époque. Le pauvre plaideur eut un haut-le-cœur. Que serait-ce, mon Dieu, si Berruyer n'avait pas parlé d'honoraires modestes?

Il fallut bien s'exécuter; le plaideur mit une liasse de billets de banque entre les mains de Berruyer, qui, sans les compter, se tourna vers la jeune fille et, en s'inclinant comme on avait le faire en ce temps-là devant une femme, lui tendit la liasse: — Pour votre dot, Mademoiselle, dit-il.

Aubaines d'Ecoulement en Galoches pour Dames et Demoiselles

Voici votre chance pour acheter des galoches à un prix d'aubaine. Elles sont faites de cachemire noir de bonne qualité et sont chaudement doublées de tissu duxetoux épais, s'ajustant bien à la cheville. Tailles bas et cubains. Une aubaine extra spéciale. Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Galoches à Quatre Boutées pour Dames. Pointures 3 à 8. La paire \$3.69 Galoches à Trois Boutées pour Demoiselles. Pointures 11 à 2. La paire \$2.69

Deux Extraordinaires Aubaines en Tissus Laineux en Vogue

Achetez une longueur de ces tissus, samedi, et profitez de ces occasions spéciales. Tisse Couverture Tout Laine, \$1.59 la verges

Bas de Cachemire pour Hommes 2 paires pour \$1

Ecoulement de Chandails pour Hommes \$1.20

Samedi---Jour à Une Piastre en Articles d'Usage

- Serviettes de Table de Toile, 3 pour \$1. Coton Blanc Anglais 4 verges pour \$1. Flanelle Canton Blanche 3 verges pour \$1. Crêpe Soie-et-Coton 2 verges pour \$1.

Mme Janzé ne dit pas comment le père et la fille prirent congé de Berruyer; les larmes aux yeux, sans aucun doute. Mais Berruyer lui-même?... Je gage que lui aussi avait la paupière humide.

Lindenlea, 6-10-24. Oscar Lafrance

Souvenir sur Mistral

Au mois d'août 1910, la municipalité de Rome invita Frédéric Mistral, qui était prêt d'accomplir sa quatre-vingtième année, à venir présider les fêtes pompéiennes qu'elle désirait donner en l'honneur du plus grand des troubadours français. On résumait pour la circonstance, le cérémonial des triomphes antiques: cortège, ascension et couronne au Capitole.

D'autres n'auraient pas hésité à répondre à une aussi flatteuse invitation. Fidèle aux traditions ancestrales, Frédéric Mistral se demanda si sa conscience de catholique lui permettait d'accepter cette glorification. Il s'en ouvrit au curé de Maillane, qui se ren-

dit à Rome et présenta au souverain pontife le filial hommage de Berruyer; les larmes aux yeux, sans aucun doute. Mais Berruyer lui-même?... Je gage que lui aussi avait la paupière humide.

Sûr pour Enfants FATHER JOHN'S MEDICINE Les Conserves en Bonne Santé PLUS DE 69 ANNÉES DE SUCCÈS

Bryson-Graham. Pots d'Aluminium de 2 Pintes \$1.39. Vente de Chandails pour Garçonnetts. Vente de Pardessus pour Enfants, \$3.95. Régulier \$8.95 à \$12.95.

400 Verges de Velours Côtelé En vente à 49c la verges. Marmelade de Betty, Spécial, pots de quatre livres de purs ananas, pour \$1. Marmelade Pure aux Oranges de Shirriff. Boîtes de quatre livres, chacune, 60c.

Une Piastre en Articles d'Usage. Serviettes de Table de Toile, 3 pour \$1. Coton Blanc Anglais 4 verges pour \$1. Flanelle Canton Blanche 3 verges pour \$1. Crêpe Soie-et-Coton 2 verges pour \$1.

RADIO!

VENDREDI, 30 JANVIER
CNRA—Moncton, 313 mètres.
 7.30 hres—Contes pour les enfants—Oncle Alf.
 8.00 hres—Rapports du marché des animaux vivants, etc.
 8.30 hres—Concert et discours.

SECONDE PARTIE
 Musique populaire de danse par l'Orchestre des Rainbow Melody Boys sous la direction de M. Joe Mazzio.

KDKA—Pittsburgh, 336 mètres.
 9.45 a.m., 11.55, 12 m., 8.30 p.m., 6.15, 7.15, 8.15, 8.30, 9.55.

WFBG—Altoona, 277.8 mètres.
 11.45 a.m., 3.45 p.m., 6.15.

WIP—Philadelphie, 509 mètres.
 1 p.m., 1.30, 3, 6.05, 6.05, 6.15, 7.

WOO—Philadelphie, 509 mètres.
 11 a.m., 11.20, 11.55, 12 m., 4.40 p.m., 4.45, 7.30, 8.30, 9.25, 9.55, 10.03, 10.30.

WRC—Washington, 469 mètres.
 4.10 p.m., 4.30, 6.

WCAP—Washington, D. C., 469 mètres.
 8-8.15 p.m., 10-12.

WGR—Buffalo, N. Y., 319 mètres.
 6.37 p.m., 8.15-8.30, 8.30-8.45, 8.45-8.55, 9-10, 10-11.

WNY—New York City, 405 mètres.
 7.30 p.m., 8.15, 8.30, 10.30.

WJZ—New York City, 455 mètres.
 10 a.m., 1 p.m., 4 p.m., 4.30 p.m., 5.30 p.m., 7, 8, 8.40, 8.41, 9.15, 9.30, 9.45, 10, 10.15, 10.30.

WEAF—New York City, 492 mètres.
 11 a.m., 4 p.m., 6.

WGY—Schenectady, N. Y., 380 mètres.
 2 p.m., 6.30, 7.45, 8.30.

WEEI—Boston, Mass., 303 mètres.
 2 p.m., 7, 8, 9-11.

KGW—Portland, 402 mètres.
 11.30 a.m., 12.30 p.m., 5, 7.15.

KRL—Los Angeles, 395 mètres.
 12.30-1.15 p.m., 2.30-3.30, 6-6.30, 6.30-7.30, 10-11.

CFCE—Montréal, 380 mètres.
 7.30 à 8 p.m., 8 à 9.30.

SAMEDI, 31 JANVIER
CNRO—Ottawa, 435 mètres.
 7.30 p.m.—Contes et berceuses pour les enfants—Tante Agnès.
 8 p.m.—Ouverture: "Guillaume Tell" (Rossini); Entr'acte: "Danse des enfants" (Lardelli) et Opéra: "The Mikko" (Gilbert et Sullivan), par l'Orchestre du Château Laurier, directement de la salle à manger de l'Hôtel.
 8.30 p.m.—Soprano: "Homage" (Del Riego) et "Wait" (D'Hardelot); Mlle Irène Babin; Saxophone: "Saxophonia" (Weidoff); M. A.

SPORT

LES JUGES NE BADINENT PAS

UNE DISQUALIFICATION A N-ORLEANS.
 N-ORLEANS, 29. — Il y eut une disqualification dans la première course au Parc de l'Exposition, cet après-midi et Galatia qui finit en première place fut complètement déclassée par un "foul". La victoire fut accordée à Orphelin, un négliég coté à 7-1.

LES RESULTATS

PREMIERE COURSE
 Orphelin 7-1 5-2 6-5
 Headline 3-1 8-5
 Fr. Lady 5-1 6-5

DEUXIEME COURSE
 G. Mor'ing 7-1 5-2 6-5
 C. Baker 6-5 3-5
 B. Bacon 5-1 6-5

TROISIEME COURSE
 M. Destiny 7-2 7-5 3-5
 Bts & Shoes au-p 1-2
 Julia M. 7-1 1-5

QUATRIEME COURSE
 Leatherwood 3-1 au-p 2-5
 Mont'gilla 7-1 1-4
 H. Pine 7-1 2-5

CINQUIEME COURSE
 F. Devil 7-1 5-2 6-5
 Just 8-5 4-5
 D. Pool 6-5 6-5

SIXIEME COURSE
 P. Tom 5-1 2-1 au-p
 Vulnad au-p 1-2
 Spugs 8-5 8-5

SEPTIEME COURSE
 Zansibar 5-1 2-1 au-p
 Sophy 8-5 7-10
 Proceeds 1-2 1-2

LES COMPTEURS DE LA NATIONALE

CY DENNEY PASSE AURELE JOLIAT DANS LA COURSE ANNUELLE.

Voici la liste des compteurs de la ligue Nationale:

Babe Dye, St-Patrice	25
C. Denney, Ottawa	22
Aurèle Joliat, Canadien	20
W. Burch, Hamilton	15
W. Green, Hamilton	14
H. Morenz, Canadien	13
H. Broadbent, Montréal	11
J. Adams, St-Patrice	11
Herberts, Boston	11
W. Boucher, Canadien	11
H. Green, Hamilton	10
King Clancy, Ottawa	10
G. Boucher, Ottawa	8
A. McCaffrey, St-Patrice	7
M. Roach, Hamilton	6
S. Cleghorn, Canadien	6
R. Noble, St-Pt-Montréal	6
H. Smith, Ottawa	6

Hitchman, Ottawa-Boston . . . 1
 Dinsmore, Montréal . . . 1
 xCook, Boston . . . 1
 Corbeau, St-Patrice . . . 1

x—Joueurs remerciés.

HULL TAPE CANADIEN

LES TRANSPORTINS SE RAPPROCHENT DE LA TETE DU CIRCUIT.

Le Royal Canadien continu sa course malheureuse dans la Lower Ottawa. Hier soir, à l'Aréna, lorsque tout semblait lui sourire, il ne put contenir le Hull qui lui glissa une autre défaite, au pointage de 4-2. Les Transportins, de la première période sur un long plus qu'à un point de la première position.

Le Royal entla l'unique point de la première période sur un long coup de Dey, mais dans la deuxième, Hull fut maître de la situation et deux points virent s'aplatir derrière Munro qui semble être le gardien de buts régulier du Tricolore. Watson et Brennan firent le nécessaire.

Dans la séance finale, Watson et Millen glissèrent deux autres points au compte de Hull et Latham réussit à surprendre Beaumont peu avant le gong final. La partie fut assez intéressante: Gorder, Mullen et Watson ont brillé pour Hull, tandis que Dey, Munro et Lachance ne firent pas trop mal pour le Canadien.

On s'attend à des remaniements dans l'équipe tricolore car il lui faut des victoires sans plus tarder.

ALIGNEMENTS
HULL:—Beamish, Gorder et Rockburn, défense; Mullen, Millen et Watson, avants; subs: Brennan, Mead et Connell.
ROYAL CANADIEN:—Munro, Gilchrist et Lachance, défense; Latham, Dey et MeeKizette, avants; subs: Guillaume, Paquette, Shuman et Moxon.
ARBITRE: Healey.

SOMMAIRE 1ère Période
 1. R. Canadien, Dey . . . 7.30
2ème Période
 2. Hull, Watson . . . 8.00
 3. Hull, Brennan . . . 7.00
3ème Période
 4. Hull, Watson . . . 5.00
 5. Hull, Millen . . . 9.00
 6. Canadien, Latham . . . 9.00

BEAUHARNOIS
 29 janvier, 1925.
 A St-Timothée, pour la mairie il y a eu lutte entre MM. Rosario Julien et Thélès Pilon. M. Pilon a été élu avec 39 de majorité.
 Il y a eu lutte pour les conseillers du village Lac St-Louis entre MM. Albert Peladeau et Eucher Montpetit pour le rang Ste Marie. Elus: M. Albert Peladeau et Evariste Lebeuf.
DECES:
 A Montréal est décédé à l'âge de 31 ans et 8 mois, Eugène Legault, pompier au poste No 32. Il laisse dans le deuil son épouse, née Bernadette Lazure, deux frères Narcisse, de St. Ls de Gonzague et Albert, de Montréal; deux sœurs, Mme Wilfrid Parent, de Lachine, et Mme George Paiement, de St. Timothée.
 A St. Ls de Gonzague est décédé le 12 janvier à l'âge de 65 ans, et après une longue maladie, Odilon Laurin. Les funérailles furent très imposantes. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse, née Victoria Valiquette, ses fils Osaïas, Denis, Alexandre, Anatole, Ovide, Almé; ses filles Mme Desrosiers, née Aurore Laurin et Mme Joseph Monette, née Dorilda, une petite-fille Aurore et un petit-fils Joseph Monette. A la famille en deuil nos sympathies.

MARIAGES ANNONCES
 On annonce le mariage pour le 4 février de M. Dolard Théorêt à Mlle

Jeanne Maher, de l'île St-Timothée; de M. Eugène Mathieu à Mlle Blanche Vandin, de St-Timothée et le 13 février, le mariage de M. Clémentin Sauvée, de St-Timothée à Mlle Huot, de St Stanislas de Kostka et institutrice à Valleyfield.

ST-LOUIS DE GONZAGUE
 29 janvier, 1925.
 Mercredi soir à eu lieu chez M. Philorum Laberge une réunion de famille. Parmi les invités on remarquait M. l'abbé Primeau, curé de Rigaud, MM. et Mmes Jean-Baptiste Primeau, Moïse Laberge, Zénon Primeau, Pierre Maheu, Oscar Billette, M. Frédéric et Antoine Laberge.
DECES
 Les obsèques eurent lieu à l'église paroissiale les funérailles de Odilon Laurin. A la famille éprouvée nous offrons nos plus vives sympathies.

LE PASSAGE
 La semaine dernière, M. Dalvida Pinsonnault, de St-Albert, visitait plusieurs de ses parents et amis de St-Louis de Gonzague.
 Le 21, M. le curé l'abbé Brévillie bénissait le mariage de M. Henri Bouchier, de Montréal à Mlle Juliette Parent, de cette paroisse. A cause de l'éloignement des parents du marié on se rendit après la cérémonie chez M. Victor Parent, frère de la mariée, et le souper fut pris chez son père, M. Israël Parent. Aux nouveaux époux nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur.
 La semaine dernière, M. Zénonville Laberge, Eugène Labelle et Raoul Meloche étaient de passage à Montréal.
 Le 19 avait lieu chez M. Joseph Labelle une réunion intime. Les invités étaient: MM. et Mmes Théophile Ried, F. Laberge, Adrien Brissou, A. Parent, Arthur Deschamps, Oscar Billette, Vital Brunet, Louis David, Miles Rodina et Métrix Labelle, Yvonne et Jeanne Billette, MM. Eugène et Amédé Labelle.

MONCERF, QUE.
 29 janvier 1925.
 M. le curé Arpin est allé dans sa famille assisté aux noces d'or de ses parents. Nous lui souhaitons bon voyage et à ses chers jubilaires de longs jours de bonheur.
 Les élections municipales ont eu lieu la semaine dernière. M. Ernest Nault fut élu maire. Conseillers: M. Adélar Gauthier, U. O'Connor, H. Vallières. Nos félicitations.

KINGSTON
 24 janv. 1925
 Le 16 courant, magnifique eue sous les auspices de l'Ass. Can. d'Education, section de Kingston, sous la présidence de M. Georges Renaud. Prix des dames, gagné par Mme Jenkins; prix des hommes, MM. Georges Fex et Burns. Les rafraichissements étaient sous la direction de Mme Georges Renaud. On a compté sur une assistance nombreuse et des recettes très satisfaisantes. Merci aux organisateurs.
 Le 12, décédait à l'âge de 76 ans, Mme André établie à l'île au Jardin, il y a 59 ans. Son départ sera vivement regretté.
 Le 9, veillée de famille chez M. et Mme Georges Renaud, avec chant, cartes et délicieux réveillon. On y remarquait: le P. Lesage, M. le professeur Sauvart, MM. Mmes T. Boucher, Cyrille Sauvé, Mmes T. Filant, D. McMullen, Mmes T. Gauthier, Osburn, A. Gauthier, Th. Filant, Miles Rita Provost, Lothé Filant, Florence et Laure-Ange Renaud.
 Le 20, mort subite de Mme Alexandre Bois, née Lucie Charet-

CURRAN
 29 janvier, 1925.
 Tableau d'honneur de l'école du village, classe supérieure 4ème Cours, 2ème année, Annette Legault, 87½ %; Marie-Anne Chartrand, 81 p.c.; Emma Lalonde, 80½ p.c.; Roger Côté, 74 p.c.; Annette Gratton, 73 p.c.; Olivia Montpetit, 71½ p.c.; Anita Gratton, 68½ p.c.; Laurent Lavigne, 47 p.c.; 3ème Cours, 1ère année: Henri Lalonde, 65 p.c.; Sylvio Charlebois, 63 p.c.; Jean-Louis Dupont, 57 p.c.; Rossella Lalonde, 48 p.c.
 Mme John Beaulieu est de retour d'une tournée d'une semaine à Montréal.
 MM. J. et Donat Grenier, de Rose Corner, étaient à Curran chez des parents dimanche quinze jours.
 Mlle Clarine Bissonnette est allée passer quelques jours chez son oncle M. Polier, de St-Amour.
 Etait en visite chez M. Hilaire Lagouin, dimanche dernier: Mlle B. Séguin, MM. Euclide et Almé Séguin, Félix Rose, de St-Jovite, M. Roméo Beaulieu et Mlle Edwidge Séguin, de Riceville, Mlle Irène Denis, de Four-nier, de St-Bernardin.
 Mlle Evelyn Chartrand, de Hull, était à Curran la semaine dernière, pour assister au service anniversaire de sa tante Mme Alphonse Chartrand. M. et Mme Johnny Leroux, d'Iroquois Falls, sont en promenade chez Mme V. Leroux.
 Mlle Rose-Délina Chrétien est dangereusement malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.
 Nos jeunes gens sont allés prendre une partie de gourt avec Plantagenet, dimanche dernier. Malgré leur peu de pratique, nos amateurs sont revenus avec un pointage de 5-7 en faveur des Plantagenet.

STE-ANNE DE PRESCOTT
 29 janvier, 1925.
 Le 26 janvier ont eu lieu les funérailles de Mme J. B. Foirier, née Armande Blais à l'âge de 75 ans. Elle laissait un frère Adolphe et une sœur Amanda Blais, de Glen Robertson, et une belle-sœur, Mme Joseph Blais, de cette paroisse. Le service fut chanté par M. le curé A. Bazinet. Le corps était escorté des dames de Ste-Anne. Les porteurs étaient: Louis Blais, George Brisebois, Philorum Gagneau, Procule Touchette, Henri Lalonde et Xavier Trotter, de Hawkesbury. La collecte fut faite par Mme Philorum Gagneau et Mme Joseph Blais, de Glen Robertson. Nos sympathies à la famille.

MARIONVILLE
 26 janvier 1926
 M. Arthur Beaudin recevait à une veillée, suivie d'un gouter servi par Mmes Arthur Beaudin, Narcisse Lavitroire et Jos. Cousineau. Remarqués dans l'assistance: MM. Polydore et Gédéon Piché, Henri Beaudin, Alexis Bourdeau, Henri Brissou, Florian Patenaude, Emile Lavitroire, Alcide Beaudin et Mlles Régina Lavitroire, Yvonne Patenaude, Josephine Beaudin, Laurette Tessier, Doralice Piché, Louis Patenaude, Clara Cousineau, Al-phada Bisson.

CLARENCE CREEK
 29 janvier, 1925.
 Le Dr Philippe Chabot, interne à l'Hôpital Général à Ottawa, rendait visite à sa mère, dimanche le 25.
 Mlle Aimée Lavitroire nous a quitté pour quelques semaines pour un séjour chez sa sœur Mme Olivia Robert, marchand de Gogama, Ont.
 Mlle Cécile Boileau, garde-malade, est allée à Ottawa ainsi qu'à Montréal, en vacances.
 M. le Docteur Rochon est retenu chez lui par maladie.

VERNER, ONT.
 Janvier, 26, 1925
 Dimanche, le 11 janvier, Mlle Clara Demers, blessée accidentelle-

Mlle Demers dut rester à l'hôpital où elle fut mise sous les soins d'un spécialiste. Son père M. Geo Demers, l'accompagnait. Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement.

MARIONVILLE
 26 janvier 1926
 M. Arthur Beaudin recevait à une veillée, suivie d'un gouter servi par Mmes Arthur Beaudin, Narcisse Lavitroire et Jos. Cousineau. Remarqués dans l'assistance: MM. Polydore et Gédéon Piché, Henri Beaudin, Alexis Bourdeau, Henri Brissou, Florian Patenaude, Emile Lavitroire, Alcide Beaudin et Mlles Régina Lavitroire, Yvonne Patenaude, Josephine Beaudin, Laurette Tessier, Doralice Piché, Louis Patenaude, Clara Cousineau, Al-phada Bisson.

CLARENCE CREEK
 29 janvier, 1925.
 Le Dr Philippe Chabot, interne à l'Hôpital Général à Ottawa, rendait visite à sa mère, dimanche le 25.
 Mlle Aimée Lavitroire nous a quitté pour quelques semaines pour un séjour chez sa sœur Mme Olivia Robert, marchand de Gogama, Ont.
 Mlle Cécile Boileau, garde-malade, est allée à Ottawa ainsi qu'à Montréal, en vacances.
 M. le Docteur Rochon est retenu chez lui par maladie.

VERNER, ONT.
 Janvier, 26, 1925
 Dimanche, le 11 janvier, Mlle Clara Demers, blessée accidentelle-

Vente d'Écoulement Final de Janvier, Samedi

400 ROBES DE DRAP
 Rég. jusqu'à \$24.95. \$10.00
 En vente à \$10.00

Écoulement final de Robes de Drap. Dans les teintes de noir, brun et marine. Tailles 16 à 44.

ROBES DE FLANELLE
 \$12.95, \$13.95 à \$25.

Véritable Flanelle Botany française. Les plus nouveaux modèles pour le printemps et la saison plus avancée. Dans les teintes de carotte, gris, coquelicot, hennepin et marine.

J. F. NICHOL CO., LTD.
 167, RUE SPARKS
 3 portes à l'ouest de O'Connor

20% A 50% d'Escom.

Vente de Meubles de Février de CAPLAN

20% A 50% d'Escom.

C'EST LA PLUS GRANDE VENTE QUE NOUS AYONS JAMAIS FAITE. VERITABLES ESCOMPTES SUR NOS PRIX DEJA BAS. VENEZ ICI ET COMPAREZ NOS PRIX.

Rideaux d'Étamine
 Blancs, bordure ourlée, 2½ verges de longueur. Rég. jusqu'à \$2.00. Pour écouler à . . . \$1

Carpets de Tapisserie
 2½ vgs x 3 vgs. At-trayantes dispositions. Régulièrement \$22.50. Pour écouler à . . . \$14.95

Prélat
 Deux verges de largeur, dispositions fleuries et bleus. Rég. 50c. Pour écouler, la verge . . . 48c

Tables de Cuisine
 Dessus de tilleul, grande découpe à l'avant. Pour écouler à . . . \$3.95

Avant d'acheter — Comparez Nos Prix

VENTE DE LITS COMPLETS

CE LIT, SOMMIER ET MATELAS
 Blancs, bordure ourlée, 2½ verges de longueur. Rég. jusqu'à \$2.00. Pour écouler à . . . \$1

CE LIT, SOMMIER ET MATELAS
 Lit d'Acier de Simmons, en tous les finis, panneaux cannés et massifs, en toutes les dimen-sions. Sommier à boudins et matelas tout de feutre. Rég. \$37.50. En vente à . . . \$27.95

CE LIT, SOMMIER ET MATELAS
 Lit d'Acier de Simmons, en finis noyer, acajou, ivoire et kyonyx. Sommier à boudins et matelas tout de feutre. Rég. \$32.50. En vente à . . . \$23.95

Mobilier de Salon de 3 Morceaux
 Recouvert de tapisserie, monture d'acajou. Rég. \$39. Pour écouler à \$24.95

Berceuses et Chaises de Rotin
 Fini fumé, dossiers et sièges recouverts de tissu de haut ton. Rég. \$15.50. Pour écouler à . . . \$10.95

Cabinet de Cuisine
 Fini chêne doré, dessus de porcelaine, compartiment à bascule, nécessaire de verrerie de 8 morceaux (trois à couellerie. Rég. \$50. Pour écouler à \$42.50

ACHETEZ ICI D'APRES LE MODE DU CLUB

Un petit à compte — le solde en versements mensuels égaux. Pas de frais supplémentaires sur nos prix au comptant réduits.

Mobilier de Salle à Manger de 8 Morceaux
 Chêne fumé, style Reine Anne, gros buffet, avec miroir, table oblongue à rallonge, s'étendant jusqu'à 6 pieds, un fauteuil et cinq petites chaises, recouvert de cuir Imperial. Rég. \$120. En vente à \$89

Mobilier de Chambre à Coucher de 4 Morceaux
 Toilette, chiffonnière, table-coiffeuse et banquette. Fini gris colombe, noyer et kyonyx. Rég. \$149. En vente à \$119

Mobilier de Salle à Déjeuner de 6 morceaux
 Fini ivoire avec garniture bleue, table oblongue à rabattant, table de côté, et quatre chaises. Spécialement coté à \$27.95

FOURNAISES BOIS ET CHARBON
 avec partie pour cuisiner \$29.50
 Garnitures nickelées, grilles duplexes. Une véritable aubaine à .

Mobilier Chesterfield de 3 morceaux
 Mobilier Chesterfield de 3 morceaux, recouvert de tapisserie de haut ton, y compris les dos. Construction à ressorts en entier. Rég. \$195. En vente à \$149

C. Caplan
 133-139, RUE RIDEAU
 Vis-à-vis la rue Nicolas

MAGASINEZ SAMEDI chez C. Caplan

ROBES POUR DAMES
 De Tricotine, dans les teintes de bleu, noir et brun. Valeurs jusqu'à \$13.50. En vente à \$10.95

BAS Pour Dames
 Tout laine. Rég. \$1.25. En vente à 49c

Manteaux de Fourrure pour Dames
 Manteaux de Fourrure Électrique, avec collet et poignets de Manteau d'Alaska. Régulièrement \$200. En vente à \$139.00

BAS Pour Hommes
 Tout laine. Rég. 50c. Pour 29c

PARDESSUS POUR HOMMES
 Pardessus pour Hommes, à presque la Moitié Prix. Divisés en deux lots, à \$9.95 et \$19.95

C. Caplan
 133-139, Rue Rideau
 Vis-à-vis la rue Nicolas

La Standard Bread Company Ltd.

invite cordialement le public à l'ouverture officielle de sa Nouvelle Boulangerie, rue Oliver, par Son Honneur le Maire John S. Balharrie, Samedi, le 31 Janvier 1925, à 3.30 heures p.m.

A partir de lundi, le 2 février, et tout le mois durant, la Standard Bread Company, ouvrira son établissement de 6.30 à 9 p. m. chaque soir pour la visite du public.

Cela vous donnera une splendide occasion de vous mettre au fait de la confection du pain, du commencement à la fin, dans la boulangerie la plus moderne et la plus hygiénique au Canada.

Nous vous assurons que vous passerez une heure agréable et profitable dans notre établissement.

Faits-Ottawa

LA CRIMINALITE CHEZ LES JEUNES A DIMINUE DANS LA CAPITALE

24 délits de moins que l'année dernière — 356 causes étudiées au cours de l'année — Le juge McKinley des jeunes délinquants dépose son rapport annuel qui est très encourageant.

LES VACANCES

Le rapport annuel de M. J. F. McKinley, juge de la cour juvénile est très encourageant puisqu'il accuse une diminution des délits mineurs dont s'est rendue coupable la jeunesse de la Capitale. Il y eut en effet 24 délits de moins que l'année précédente.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Dimanche soir dernier avait lieu à la résidence de M. et Mme E. Brosseau, 296 Creighton, un impromptu organisé par la famille à l'occasion du soixante-cinquième anniversaire de naissance de M. E. Brosseau.

Une adresse fut lue par M. Henri Brosseau. Réponse à l'adresse par M. E. Brosseau et le R. P. Barrett, curé de St-Charles. Il y eut présentation de magnifiques cadeaux de la famille et des amis.

L'orchestre, composé de MM. O. Bryson, A. Middlestree, A. Saunders, T. Davis et Léo Brosseau, fit les frais de la musique au cours de la soirée. Le chant fut fourni par MM. Clément Leblanc, Henri Brosseau, Mmes O. Paquette, H. Desjardins, accompagnés au piano par Mmes Leblanc et Paquette. M. Noxon exécuta plusieurs refrains de chansons populaires.

Grâce à l'appui magnifique que donnent les clubs de garçons, la cour du vie a une tâche beaucoup plus facile. Ces clubs ont un travail extraordinaire pour la protection des jeunes. On estime qu'un enfant dispose de 4,000 heures pendant une année et il n'en passe pas plus de 1,000 à l'école.

VACANCES SALUTAIRES En terminant M. McKinley vante l'esprit de générosité de ceux qui ont rendu possible l'établissement du camp d'été au lac Christie où les enfants passent chaque année des vacances très salutaires.

La Corporation d'Ottawa avait déjà signifié aux municipalités avoisinantes qu'elle ne leur fournirait plus de services, en cas d'urgence, à moins qu'elles ne lui paient \$100 par appel.

Le magistrat Hopewell a renvoyé ce matin, la cause de Ida Bortz (Jeanette Bortz), anglaise, accusée de l'assassinat de son mari, et accusée d'avoir tiré à Bunnell Bros., un chèque au montant de \$200.00 sans y avoir apposé le timbre requis par la loi.

Le magistrat Hopewell a condamné à une semaine de prison Myles Campbell, un électricien, accusé d'avoir volé une lanterne de poche, d'une valeur de \$2.50, propriété de Delissa Beaudry, et une montre d'une valeur de \$25, propriété de Gracia Tessier.

Le magistrat Hopewell a renvoyé ce matin, la cause de Ida Bortz (Jeanette Bortz), anglaise, accusée de l'assassinat de son mari, et accusée d'avoir tiré à Bunnell Bros., un chèque au montant de \$200.00 sans y avoir apposé le timbre requis par la loi.

Le magistrat Hopewell a condamné à une semaine de prison Myles Campbell, un électricien, accusé d'avoir volé une lanterne de poche, d'une valeur de \$2.50, propriété de Delissa Beaudry, et une montre d'une valeur de \$25, propriété de Gracia Tessier.

Le magistrat Hopewell a renvoyé ce matin, la cause de Ida Bortz (Jeanette Bortz), anglaise, accusée de l'assassinat de son mari, et accusée d'avoir tiré à Bunnell Bros., un chèque au montant de \$200.00 sans y avoir apposé le timbre requis par la loi.

Le magistrat Hopewell a condamné à une semaine de prison Myles Campbell, un électricien, accusé d'avoir volé une lanterne de poche, d'une valeur de \$2.50, propriété de Delissa Beaudry, et une montre d'une valeur de \$25, propriété de Gracia Tessier.

Le magistrat Hopewell a renvoyé ce matin, la cause de Ida Bortz (Jeanette Bortz), anglaise, accusée de l'assassinat de son mari, et accusée d'avoir tiré à Bunnell Bros., un chèque au montant de \$200.00 sans y avoir apposé le timbre requis par la loi.

Le magistrat Hopewell a condamné à une semaine de prison Myles Campbell, un électricien, accusé d'avoir volé une lanterne de poche, d'une valeur de \$2.50, propriété de Delissa Beaudry, et une montre d'une valeur de \$25, propriété de Gracia Tessier.

AU CONSEIL DE COMTE DE CARLETON, ONT.

Le conseil du comté de Carleton à sa séance d'hier après-midi, a entendu plusieurs délégations, et a promis de prendre en sérieuse considération les demandes formulées. Le major D. L. McKeand, et MM. Short et O'Connor ont demandé de faire rentrer sous la juridiction du comté une partie du chemin du village de police de Rockcliffe, et d'ouvrir un chemin entre le sud de Rockcliffe et le chemin de Mont-Réal.

MM. Perrault, Woodburn Kehoe et Craing se sont plaints du mauvais état du chemin de Cyrville, et ont demandé qu'on y fasse les réparations et les améliorations nécessaires dans le plus bref délai.

MM. Ramsay, Anderson, Sharp et Les ont demandé la continuation de la construction du chemin de Russel dans le village de Carleton Springs; le chemin est en mauvais état et les améliorations demandées représenteraient à une grande nécessité. De même, MM. Mather, Moore, Gamble et Spratt, ont demandé la continuation de la construction du chemin de Swale.

Le comité de l'éducation et de la publicité a fait rapport que le préfet W. Hemphill avait été nommé président du comité, et a demandé la nomination de M. H. L. Allen et de M. J. E. Caldwell comme commissaires, respectivement pour un an et pour trois ans, pour le High School du district de Nepean.

M. L. Acres, député à la Législature, était présent à l'assemblée du conseil et a adressé quelques paroles.

LA CIRCULATION SUR LES CH. DE FER

Au cours de novembre dernier les chemins de fer du Canada ont enregistré une baisse de 21.8 p. c. dans le trafic, et une diminution de \$5,332,232, ou de 14.6 p. c. dans les revenus du fret, comparativement à novembre 1923.

Le trafic des voyageurs a baissé de 14.8 p. c., et les revenus ont diminué de \$1,259,081, ou 18.1 p. c. Le revenu total a donc diminué de \$7,332,686, ou 15.3 p. c. On a, cependant, obtenu une diminution de \$5,470,535, dans les dépenses d'opération. De janvier à novembre 1924, les revenus nets d'opération ont donc subi une baisse de \$1,245,056.

Sur le Canadien National, en novembre 1924, les revenus ont baissé de 12.9 p. c.; mais les dépenses d'opération ont aussi baissé de 11.5 p. c. Sur le Pacifique Canadien, la diminution des revenus a été de 13.7 p. c., et les dépenses d'opération, de 20.4 p. c.

Le bureau d'administration de l'Union Mission a tenu, hier après-midi, son assemblée générale annuelle, sous la présidence de M. Matthew Orme. Parmi les personnes présentes on remarquait: Charles Ogilvy, le magistrat Hopewell, H. S. Southam, le Dr. G. A. Keith, le lieutenant-col. D. T. Irwin, J. H. Wilson, Mme M. E. A. Saylor, le Rév. James Hall, E. A. Macdonald, le Rév. et Mme W. Anderson, W. G. Bronson, J. L. Garland, le commissaire McElroy, W. A. Oliver, J. A. McDonald, C. H. Finlay, E. H. Jarvis, E. J. Jarvis, les Rév. C. G. Hepburn et A. P. Munro, R. W. Hopper, A. G. Munro, R. F. Farrell, J. R. Jackson, les Rév. A. F. Pollock, et W. A. Dobson, le magistrat Joynt, F. L. Orme, W. L. Reid et Harold Fisher.

Au cours du rapport annuel, le surintendant de l'Union Mission, M. J. Joad a déclaré que 43,706 repas ont été distribués au cours de l'année, et 50,995 personnes ont reçu l'aide de l'Union Mission. Des 43,706 repas distribués, 14,123 ont été payés par les bénéficiaires, et 29,583 par l'association des Vétérans de la grande guerre, le clergé, la ville, etc.

De plus, 15,673 personnes ont payé pour le gîte, et 15,316 l'ont reçu gratuitement. Au cours de l'année, 1,542 nouvelles personnes ont reçu des secours de l'Union Mission; et de l'emploi temporaire a été procuré à 3,290 personnes. Et ont été envoyés, par la cour de police, 81 par les hôpitaux, et 84 des prisons d'Ottawa et de Hull.

Le président a annoncé que le prix du repas ou du gîte serait de 10 cents et non de 15 cents. Le rapport du trésorier, M. Charles Ogilvy, fait voir que les recettes de l'institution, au cours de l'année, ont été de \$3,745.77 et les dépenses, de \$9,745.10, laissant ainsi une balance de 67 cents. M. J. O. MacDonald, F. C. Blair, A. Crawley, R. J. Farrell et W. A. Oliver ont été élus directeurs de l'Union Mission pour 1925.

Les invitations pour l'ouverture du parlement ont été complétées et on a reçu plus de cartes. Le colonel Chalmers, ministre de la Guerre, No. 1, a reçu un nombre considérable de demandes d'admission au ségât à la cérémonie d'ouverture de jeudi prochain. Plusieurs de ces demandes seront refusées par suite de la limitation de l'espace.

Invitations complètes Les invitations pour l'ouverture du parlement ont été complétées et on a reçu plus de cartes. Le colonel Chalmers, ministre de la Guerre, No. 1, a reçu un nombre considérable de demandes d'admission au ségât à la cérémonie d'ouverture de jeudi prochain. Plusieurs de ces demandes seront refusées par suite de la limitation de l'espace.

Invitations complètes Les invitations pour l'ouverture du parlement ont été complétées et on a reçu plus de cartes. Le colonel Chalmers, ministre de la Guerre, No. 1, a reçu un nombre considérable de demandes d'admission au ségât à la cérémonie d'ouverture de jeudi prochain. Plusieurs de ces demandes seront refusées par suite de la limitation de l'espace.

Invitations complètes Les invitations pour l'ouverture du parlement ont été complétées et on a reçu plus de cartes. Le colonel Chalmers, ministre de la Guerre, No. 1, a reçu un nombre considérable de demandes d'admission au ségât à la cérémonie d'ouverture de jeudi prochain. Plusieurs de ces demandes seront refusées par suite de la limitation de l'espace.

SIR R. BORDEN EST EN FAVEUR DU PROTOCOLE

Sir Robert Borden, ancien premier ministre du Canada, a parlé aujourd'hui à l'assemblée de la Société des Nations et il s'est montré fortement en faveur du protocole de désarmement adopté à Genève par l'Assemblée de la Société. "Je regarde le protocole, dit-il, comme une brave tentative d'amener le désarmement général nécessaire pour la paix future du monde."

La déclaration de sir Robert est d'un intérêt spécial en vue du fait que la question de protocole vient d'être devant le parlement canadien pour ratification à la prochaine session. M. Borden fit allusion aux critiques du protocole de Genève soulevées d'abord par le cri que l'amendement proposé par le Japon et accepté sous une forme modifiée pourrait enlever à tout pays acceptant le protocole son contrôle sur ses matières domestiques, telles que l'immigration.

"Comme les clauses générales du protocole, dit sir Robert, y compris l'amendement du Japon, ne pourraient devenir en vigueur qu'après la conférence proposée de désarmement, ce cri paraît avoir peu d'importance sur la question de participation à cette conférence. Mais il semble clair que l'amendement proposé par le Japon réserve au Japon, jamais le contrôle de chaque Etat sur des questions purement domestiques."

"Si l'on met de côté les tentatives d'exciter les préjugés en raison de l'attitude du Japon, pouvons-nous trouver des raisons convaincantes qui justifieraient le refus de notre pays à prendre part à une conférence destinée à amener le désarmement général? Vient-il que 70 pour 100 environ du fardeau des taxes des nations est dû aux guerres passées, ou à la préparation de guerres futures, l'opinion publique du Canada doit hésiter avant de prendre la détermination de refuser une telle conférence."

LE BANQUET DES ASSUREURS-VIE AU CHATEAU HIER

La première journée de la convention de l'association des Assureurs-Vie du Canada s'est terminée par un banquet au Château Laurier. M. W. Lytle Reid présidait la réunion et l'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, M. J. J. McSweeney, président de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, M. Harold Fisher, député à la Législature d'Ontario, et le commissaire Tulley ont prononcé des discours.

Le programme musical a été donné par MM. George White, C. Watt, C. Parker et O. Kerr.

Le banquet fut présidé par le ministre de l'Intérieur, M. J. J. McSweeney, président de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, M. Harold Fisher, député à la Législature d'Ontario, et le commissaire Tulley ont prononcé des discours.

Le banquet fut présidé par le ministre de l'Intérieur, M. J. J. McSweeney, président de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, M. Harold Fisher, député à la Législature d'Ontario, et le commissaire Tulley ont prononcé des discours.

Le banquet fut présidé par le ministre de l'Intérieur, M. J. J. McSweeney, président de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, M. Harold Fisher, député à la Législature d'Ontario, et le commissaire Tulley ont prononcé des discours.

Le banquet fut présidé par le ministre de l'Intérieur, M. J. J. McSweeney, président de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, M. Harold Fisher, député à la Législature d'Ontario, et le commissaire Tulley ont prononcé des discours.

Le banquet fut présidé par le ministre de l'Intérieur, M. J. J. McSweeney, président de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, M. Harold Fisher, député à la Législature d'Ontario, et le commissaire Tulley ont prononcé des discours.

Le banquet fut présidé par le ministre de l'Intérieur, M. J. J. McSweeney, président de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, M. Harold Fisher, député à la Législature d'Ontario, et le commissaire Tulley ont prononcé des discours.

Le banquet fut présidé par le ministre de l'Intérieur, M. J. J. McSweeney, président de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, M. Harold Fisher, député à la Législature d'Ontario, et le commissaire Tulley ont prononcé des discours.

Le banquet fut présidé par le ministre de l'Intérieur, M. J. J. McSweeney, président de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, M. Harold Fisher, député à la Législature d'Ontario, et le commissaire Tulley ont prononcé des discours.

Le banquet fut présidé par le ministre de l'Intérieur, M. J. J. McSweeney, président de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, M. Harold Fisher, député à la Législature d'Ontario, et le commissaire Tulley ont prononcé des discours.

MURPHY-HALEMILLON GAMBLE'S DOLLAR SALE

Pour Samedi, le Dernier Jour de notre Vente d'Un Demi-Million

Aubaines en Vêtements Tout Faits --- Au Deuxième Etage

Robes de Flanelle de 2 Morceaux Joliment confectionnées de Flanelle tout laine d'un attrayant fini, dans les tailles de 16 et 18. Teintes assorties. Pour écouler à \$6.95

Overalls de Laine pour Enfants Valant de \$2.50 à \$3.00 Dans les tailles de 6 à 10 ans. Noirs seulement. Pour effectuer un prompt écoulement, samedi \$1.98

Jerseys pour Enfants De Choix Cachemire Gris de choix, dans les tailles de 2 à 12 ans. En vente à \$1.48

Jupes de Serge pour Fillettes Modèles plissés avec corsage à même. Dans les teintes de sape, gris, brun et marl. En vente à \$2.95

2 Aubaines en Corsets Gossard Laçant en Avant Des modèles pour toutes les tailles, dans ce groupe de Corsets Gossard à prix spéciaux. Cotés pour écouler à \$2.95 et \$3.95

Aubaines au Rayon de la Porcelaine --- Etage de la rue Queen Services à Dîner de 97 Morceaux Seulement 5 Services à Dîner Services à Thé de 23 Morceaux

VENEZ VOIR LES CENTAINES D'AUBAINES NON ANNONCEES

SIR LOMER GOUIN PARLE A LA BONNE ENTENTE A MIDI

De notre envoyé spécial MONTREAL, 30. — La délégation de la Banque d'Ontario est arrivée à Montréal dans la nuit de la matinée et elle sera reçue ce midi par la Chambre de Commerce et le Board of Trade à l'hôtel Viger, où Sir Lomer Gouin adressera la parole.

De notre envoyé spécial MONTREAL, 30. — Dans un discours qu'il a prononcé ici hier soir, le premier ministre Baldwin a fait la déclaration suivante: "Ce qui existe en Angleterre n'est pas tant un combat entre les idées qu'une lutte entre les hommes en vue d'atteindre les idéaux communs plus ou moins à tous les hommes bien pensants qui désirent le bien de leur pays."

De la Presse Canadienne LONDRES, 30. — Dans un discours qu'il a prononcé ici hier soir, le premier ministre Baldwin a fait la déclaration suivante: "Ce qui existe en Angleterre n'est pas tant un combat entre les idées qu'une lutte entre les hommes en vue d'atteindre les idéaux communs plus ou moins à tous les hommes bien pensants qui désirent le bien de leur pays."

De la Presse Canadienne LONDRES, 30. — Dans un discours qu'il a prononcé ici hier soir, le premier ministre Baldwin a fait la déclaration suivante: "Ce qui existe en Angleterre n'est pas tant un combat entre les idées qu'une lutte entre les hommes en vue d'atteindre les idéaux communs plus ou moins à tous les hommes bien pensants qui désirent le bien de leur pays."

De la Presse Canadienne LONDRES, 30. — Dans un discours qu'il a prononcé ici hier soir, le premier ministre Baldwin a fait la déclaration suivante: "Ce qui existe en Angleterre n'est pas tant un combat entre les idées qu'une lutte entre les hommes en vue d'atteindre les idéaux communs plus ou moins à tous les hommes bien pensants qui désirent le bien de leur pays."

De la Presse Canadienne LONDRES, 30. — Dans un discours qu'il a prononcé ici hier soir, le premier ministre Baldwin a fait la déclaration suivante: "Ce qui existe en Angleterre n'est pas tant un combat entre les idées qu'une lutte entre les hommes en vue d'atteindre les idéaux communs plus ou moins à tous les hommes bien pensants qui désirent le bien de leur pays."

De la Presse Canadienne LONDRES, 30. — Dans un discours qu'il a prononcé ici hier soir, le premier ministre Baldwin a fait la déclaration suivante: "Ce qui existe en Angleterre n'est pas tant un combat entre les idées qu'une lutte entre les hommes en vue d'atteindre les idéaux communs plus ou moins à tous les hommes bien pensants qui désirent le bien de leur pays."

De la Presse Canadienne LONDRES, 30. — Dans un discours qu'il a prononcé ici hier soir, le premier ministre Baldwin a fait la déclaration suivante: "Ce qui existe en Angleterre n'est pas tant un combat entre les idées qu'une lutte entre les hommes en vue d'atteindre les idéaux communs plus ou moins à tous les hommes bien pensants qui désirent le bien de leur pays."

ULTIMATUM AUX RETARDATAIRES

La Corporation d'Ottawa avait déjà signifié aux municipalités avoisinantes qu'elle ne leur fournirait plus de services, en cas d'urgence, à moins qu'elles ne lui paient \$100 par appel.

Le magistrat Hopewell a renvoyé ce matin, la cause de Ida Bortz (Jeanette Bortz), anglaise, accusée de l'assassinat de son mari, et accusée d'avoir tiré à Bunnell Bros., un chèque au montant de \$200.00 sans y avoir apposé le timbre requis par la loi.

Le magistrat Hopewell a condamné à une semaine de prison Myles Campbell, un électricien, accusé d'avoir volé une lanterne de poche, d'une valeur de \$2.50, propriété de Delissa Beaudry, et une montre d'une valeur de \$25, propriété de Gracia Tessier.

Le magistrat Hopewell a renvoyé ce matin, la cause de Ida Bortz (Jeanette Bortz), anglaise, accusée de l'assassinat de son mari, et accusée d'avoir tiré à Bunnell Bros., un chèque au montant de \$200.00 sans y avoir apposé le timbre requis par la loi.

Le magistrat Hopewell a condamné à une semaine de prison Myles Campbell, un électricien, accusé d'avoir volé une lanterne de poche, d'une valeur de \$2.50, propriété de Delissa Beaudry, et une montre d'une valeur de \$25, propriété de Gracia Tessier.

Le magistrat Hopewell a renvoyé ce matin, la cause de Ida Bortz (Jeanette Bortz), anglaise, accusée de l'assassinat de son mari, et accusée d'avoir tiré à Bunnell Bros., un chèque au montant de \$200.00 sans y avoir apposé le timbre requis par la loi.

Le magistrat Hopewell a condamné à une semaine de prison Myles Campbell, un électricien, accusé d'avoir volé une lanterne de poche, d'une valeur de \$2.50, propriété de Delissa Beaudry, et une montre d'une valeur de \$25, propriété de Gracia Tessier.

Le magistrat Hopewell a renvoyé ce matin, la cause de Ida Bortz (Jeanette Bortz), anglaise, accusée de l'assassinat de son mari, et accusée d'avoir tiré à Bunnell Bros., un chèque au montant de \$200.00 sans y avoir apposé le timbre requis par la loi.

LA DISTRIBUTION DU BULLETIN DANS NOTRE-DAME

C'est ce soir que doit commencer le nouveau mode de distribution du Bulletin Paroissial dans la paroisse Notre-Dame. Les nouveaux distributeurs, au nombre de 27, feront leur distribution ce soir après leur classe (car ce sont des élèves de l'école Guigues) ou demain au cours de l'avant-midi.

Ils seront munis de cartes d'identification, signées par le directeur et faisant connaître leurs noms, leurs adresses, leurs engagements et leur autorisation à recevoir des souscriptions. Ils auront aussi avec eux des livres de regis.

Nous sommes assurés que tous les paroissiens recevront avec plaisir les jeunes apôtres de la Bonne Presse. Ils se feront un devoir de leur donner tous les renseignements qu'ils pourraient avoir à demander.

Nous espérons que cette nouvelle organisation assurera une distribution encore plus rapide et plus régulière du Bulletin Paroissial. Le Directeur.

UNE CAUSERIE SUR N.-D. DE LOURDES

M. l'abbé Leo O'Reilly, D. D., du Séminaire Saint-Augustin, de Toronto, a traité, hier soir, des Miracles de Lourdes, devant une assistance très nombreuse, à la salle paroissiale de l'église St-George, Westboro. La conférence était accompagnée de projections lumineuses.

O'Reilly a retracé l'histoire des Apparitions de Lourdes, des miracles si nombreux qui s'opèrent chaque année à ce lieu de pèlerinage célèbre. Le conférencier a beaucoup appuyé sur le travail du Bureau Médical de Lourdes, dont le but est de faire l'examen scientifique et médical de guérisseurs. L'assemblée était sous la présidence de M. l'abbé St-George, curé de la paroisse St-George de Westboro. Ce soir, M. l'abbé O'Reilly parlera de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Le traité australien à la prochaine session

Il se peut que le traité de commerce avec l'Australie ne soit pas adopté aussi facilement qu'on l'aurait cru, à la prochaine session du parlement. On a vu, surtout des représentants de l'Ontario, que les marchands de raisin qui s'opposent le plus à l'adoption du traité. Mais, on l'attaque, en général, parce qu'il traite le tarif pour accorder un traitement préférentiel à l'Australie. Sans doute, les produits qui auront à subir la hausse du tarif ne sont pas l'objet d'une grande importation, mais on est opposé à la sanction du principe de hausser le tarif. On croit que les progressistes s'opposent à l'adoption du traité, mais que les conservateurs, tout en le critiquant sur certains points lui donneront leur appui. Il se peut que les modifications soient apportées au traité.

La visite prochaine du Dr Page, trésorier de l'Australie, permettra de discuter les clauses du traité.

Invitations complètes Les invitations pour l'ouverture du parlement ont été complétées et on a reçu plus de cartes. Le colonel Chalmers, ministre de la Guerre, No. 1, a reçu un nombre considérable de demandes d'admission au ségât à la cérémonie d'ouverture de jeudi prochain. Plusieurs de ces demandes seront refusées par suite de la limitation de l'espace.

Invitations complètes Les invitations pour l'ouverture du parlement ont été complétées et on a reçu plus de cartes. Le colonel Chalmers, ministre de la Guerre, No. 1, a reçu un nombre considérable de demandes d'admission au ségât à la cérémonie d'ouverture de jeudi prochain. Plusieurs de ces demandes seront refusées par suite de la limitation de l'espace.

LEGAULT Sucrerie Blanche

Sa Sainteté béni les Jeunes Eclaireurs

GOELETTE ECHOUEE SOUTHWEST HARBOR, MAINE

LE traité avec l'Australie

BRIEUS LA MORT RALLOWELL, MAINE